REALYS
ENVIRONNEMENT

AQUITAINE AMÉNAGEURS
12 rue Albert Jacquard
33 380 Mios

Projet de création d'un lotissement

Diagnostic écologique 4 saisons

Commune d'Audenge (33)

Mars 2026



REALYS ENVIRONNEMENT 278 rue de la Calle 40160 PARENTIS EN BORN
SARL au capital de 3320 euros – RCS 879 603 181 Mont-de-Marsan
contact@realys-environnement.fr – www.realys-environnement.fr



Références du dossier

Etude	Diagnostic écologique 4 saisons préalable à l'aménagement d'un lotissement sur la commune d'Audenge (33)
Maître d'ouvrage	**AQUITAINE AMÉNAGEURS** 12 rue Albert Jacquard 33380 Mios
Prestataire	**Realys Environnement** 278 rue de la Calle 40160 Parentis-en-Born Tel. 09 84 42 42 00 Responsable de prestation : Loïc FASAN
Auteurs de l'étude	Emeline DELHOMME, **Chargée d'études, Ecologue** Valentin CELERIER, **Chef de projets, Ecologue**
Relecteur de l'étude	Loïc FASAN, **Cogérant, Ecologue**
Date de remise	09.03.2026

SOMMAIRE

Analyse des méthodes d'évaluation utilisées 7

1. PRINCIPALES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES 8
2. ANALYSE DES PRINCIPALES METHODES 9
2.1. Pré-identification des milieux naturels 9
2.2. Diagnostic floristique 11
2.3. Typologie et cartographie des habitats 11
2.4. Diagnostic faunistique 12
2.5. Définition et cartographie des enjeux locaux de conservation habitats, flore et faune 14
2.6. Etablissement des enjeux finaux 16
2.7. Secteurs d'investigations 17

Diagnostic écologique 4 saisons 20

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE 21
2. REFERENCES CADASTRALES 24
3. CONTEXTE GEOLOGIQUE 26
3.1. Contexte général 26
3.2. Contexte local 26
4. CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE 30
5. CONTINUITES ECOLOGIQUES ET EQUILIBRE ECOLOGIQUE 33
5.1. Trame Verte et Bleue 34
5.2. Obstacles à la continuité écologique 34
6. PATRIMOINE NATUREL 35
6.1. Parc naturel marin 37
6.2. Zonages d'inventaires naturels 35
6.3. Zonages réglementaires du patrimoine naturel 36
7. VEGETATION ET SENSIBILITE ECOLOGIQUE DES MILIEUX 40
7.1. Habitats naturels et anthropiques 40
7.2. Données issues de la bibliographie 46
7.3. Espèces floristiques 46
7.4. Zones humides floristiques 49
8. FAUNE 52
8.1. Données bibliographiques 52
8.2. Avifaune 55
8.3. Mammalofaune 60
8.4. Herpétofaune 66
8.5. Entomofaune 68
8.6. Bioévaluation des espèces faunistiques 73
9. BIOEVALUATION DES HABITATS ET ESPECES PATRIMONIALES 74
10. SYNTHESE 77

Annexes 78

LISTE DES PLANCHES

Planches 1a et 1b – Localisation géographique 22
Planche 2 – Situation cadastrale 25
Planches 3a et 3b – Contexte géologique 28
Planches 4a et 4b – Contexte hydrographique 31
Planches 5a et 5b – Patrimoine naturel 38
Planche 6 – Habitats 45
Planche 7 – Zones humides floristiques 51
Planche 8 – Avifaune 59
Planche 9 – Mammifères patrimoniaux 65
Planche 10 – Herpétofaune et coléoptères patrimoniaux 72
Planche 11 – Enjeux écologiques 76

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Délimitation de la ZIP et de l'AEI 10
Figure 2 : Délimitation de l'AEE 10
Figure 3 : Localisation des points d'écoute et des secteurs d'expertise faunistique 17
Figure 4 : Localisation du projet 21
Figure 5 : Cartographie des composantes de la Trame Verte et Bleue 33
Figure 6 : Cartographie des composantes de la Trame Verte et Bleue à proximité du site 34
Figure 7 : Localisation des espèces végétales exotiques envahissantes 48
Figure 8 : Photographie d'Engoulevent d'Europe adulte (source : Oiseau.net) 84
Figure 9 : Répartition de l'Engoulevent d'Europe en Aquitaine 84
Figure 10 : Photographie de Gobemouche gris adulte (source : Oiseau.net) 85
Figure 11 : Répartition du Gobemouche gris en Aquitaine 85
Figure 12 : Photographie de Milan noir adulte (source : Oiseau.net) 86
Figure 13 : Répartition du Milan noir en Aquitaine 86
Figure 14 : Photographie de Serin cini adulte (source : Oiseau.net) 87
Figure 15 : Répartition du Serin cini en Aquitaine 87
Figure 16 : Photographie de Verdier d'Europe adulte (source : Oiseau.net) 88
Figure 17 : Répartition du Verdier d'Europe en Aquitaine 88
Figure 18 : Photographie de Barbastelle d'Europe (Source : INPN) 90
Figure 19 : Répartition de la Barbastelle d'Europe en France et en Aquitaine 90
Figure 20 : Photographie du Minioptère de Schreibers (Source : INPN) 91

Figure 21 : Répartition du Minioptère de Schreibers en France et en Aquitaine 91
Figure 22 : Photographie de Murin de Daubenton (source : INPN) 92
Figure 23 : Répartition du Murin de Daubenton en France et en Aquitaine 92
Figure 24 : Photographie de Murin de Natterer (Source : INPN) 93
Figure 25 : Répartition du Murin de Natterer en France et en Aquitaine 93
Figure 26 : Photographie de Noctule commune (Source : INPN) 94
Figure 27 : Répartition de la Noctule commune en France et en Aquitaine 94
Figure 28 : Photographie de Noctule de Leisler (Source : INPN) 95
Figure 29 : Répartition de la Noctule de Leisler en France et en Aquitaine 95
Figure 30 : Photographie de Oreillard gris (Source : INPN) 96
Figure 31 : Répartition de l'Oreillard gris en France et en Aquitaine 96
Figure 32 : Photographie de Pipistrelle commune (Source : INPN) 97
Figure 33 : Répartition de la Pipistrelle commune en France et en Aquitaine 97
Figure 34 : Photographie de Pipistrelle de Kuhl (Source : INPN) 98
Figure 35 : Répartition de la Pipistrelle de Kuhl en France et en Aquitaine 98
Figure 36 : Photographie de Pipistrelle de Nathusius (Source : INPN) 99
Figure 37 : Répartition de la Pipistrelle de Nathusius en France et en Aquitaine 99
Figure 38 : Photographie de Pipistrelle pygmée (Source : INPN) 100
Figure 39 : Répartition de la Pipistrelle pygmée en France et en Aquitaine 100
Figure 40 : Photographie de Sérotine commune (Source : INPN) 101
Figure 41 : Répartition de la Sérotine commune en France et en Aquitaine 101
Figure 42 : Photographie de Grenouille verte indéterminée (hors site) 103
Figure 43 : Répartition de la Grenouille verte en France métropolitaine et en Aquitaine 103
Figure 44 : Photographie de Triton palmé (Source : INPN) 104
Figure 45 : Répartition du Triton palmé en France métropolitaine et en Aquitaine 104
Figure 46 : Photographie de Lézard des murailles 105
Figure 47 : Répartition du Lézard des murailles en France métropolitaine et en Aquitaine 105
Figure 48 : Photographie de Grand Capricorne (REALYS Environnement) 107
Figure 49 : Répartition du Grand Capricorne en France métropolitaine et en Aquitaine 107

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Définition des enjeux écologiques pour les habitats 15
Tableau 2 : Définition des enjeux écologiques pour la faune en fonction de leur utilisation du site 15
Tableau 3 : Définition des enjeux écologiques pour les arbres-gîtes potentiellement favorables aux Chiroptères 16
Tableau 4 : Calendrier des inventaires réalisés sur le site 18

Tableau 5 : Efforts de prospection 19
Tableau 6 : Références cadastrales et superficie des parcelles concernées par le projet 24
Tableau 7 : Zonages d'inventaires présents au sein de l'AEE 35
Tableau 8 : Zonages réglementaires naturels présent au sein de l'AEE 36
Tableau 9 : Habitats répertoriés sur le site 41
Tableau 10 : Flore répertoriée sur le site 46
Tableau 11 : Liste des espèces caractéristiques de zones humides recensées sur le site 49
Tableau 12 : Classe de recouvrement des espèces selon la méthode phytosociologique de Braun-Blanquet 49
Tableau 13 : Espèces patrimoniales présentes à proximité du/ site d'étude selon les données bibliographiques de FAUNA/ 52
Tableau 14 : Avifaune répertoriée au sein de l'AEI 55
Tableau 15 : Mammifères répertoriés au sein de l'AEI 60
Tableau 16 : Chiroptères recensés au sein de l'AEI 62
Tableau 17 : Amphibiens répertoriés au sein de l'AEI 66
Tableau 18 : Reptiles identifiés au sein de l'AEI 67
Tableau 19 : Orthoptères identifiés au sein de l'AEI 68
Tableau 20 : Lépidoptères identifiés au sein de l'AEI 70
Tableau 21 : Odonates identifiés au sein de l'AEI 71
Tableau 22 : Bioévaluation des espèces faunistiques patrimoniales 73
Tableau 23 : Bioévaluation des enjeux globaux (habitats naturels et espèces patrimoniales) 75
Tableau 24 : Habitats protégés présents sur le site Natura 2000 80
Tableau 25 : Espèces protégées dans le cadre du site Natura 2000 80
Tableau 26 : Habitats protégés dans le cadre du site Natura 2000 82
Tableau 27 : Espèces protégées dans le cadre du site Natura 2000 82

ANNEXES

Annexe 1 Tableau des sites Natura 2000
Annexe 2 Avifaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude
Annexe 3 Mammalofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude
Annexe 4 Herpétofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude
Annexe 5 Entomofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude

Analyse des méthodes d'évaluation utilisées

Le diagnostic écologique quatre saisons a été effectué par un recueil de données disponibles auprès des différents détenteurs d'informations et complétés par l'analyse des différentes investigations de terrain réalisées en 2025 et 2026.
Dans un souci de cohésion de l'exposé, les principales sources d'information ont été détaillées dans chaque chapitre ou paragraphe.
L'objectif de ce chapitre est de rappeler de manière synthétique les principales sources utilisées et méthodes employées pour la réalisation de l'étude.

1. Principales sources bibliographiques

Géologie, pédologie et hydrogéologie

- Carte géologique de la France au 1/50 000e – BRGM
- Banque du Sous-Sol – BRGM, 2005
- ARS Aquitaine

Qualité des eaux et hydrologie

- Agence de l'eau Adour-Garonne
- Eaux France
- Banque Hydro (DREAL)

Patrimoine naturel et culturel

- DREAL Nouvelle-Aquitaine (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement)
- DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
- Atlas des patrimoines (Ministère de la culture et de la communication – Direction générale des patrimoines)
- PIGMA (Plateforme d'échange de données en Nouvelle Aquitaine)
- APB Nouvelle Aquitaine
- INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel)
- FAUNA
- Faune Aquitaine
- OBV-NA (Observatoire de la Biodiversité Végétale de Nouvelle-Aquitaine)

2. Analyse des principales méthodes

2.1. Pré-identification des milieux naturels

Dans un premier temps, une photo-interprétation des photographies aériennes a été réalisée afin de déterminer les grandes formations écologiques de la zone d'étude. Cette analyse a été complétée par des investigations de terrain permettant de vérifier les données des photographies aériennes et d'identifier des habitats homogènes. Cette phase préliminaire a servi de base à l'ensemble du diagnostic écologique réalisé par la suite.

Selon les thématiques abordées, 3 aires d'étude ont été examinées :

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)	La Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) correspond à la limite du site maîtrisé par le maître d'ouvrage pour y implanter son projet.
Aire d'Etude Immédiate (AEI) *50 m*	L'Aire d'Etude Immédiate (AEI) permet l'analyse exhaustive de l'état initial en particulier : ➢ L'inventaire des espèces animales et végétales protégées (mammifères, oiseaux, …), ➢ La cartographie des habitats, ➢ L'analyse de la fonctionnalité écologique de la zone d'implantation au sein du territoire. Ici, elle comprend les parcelles concernées par le projet mais également la zone des effets directs des travaux et celle des effets éloignés et induits, représentée par l'ensemble des unités écologiques potentiellement perturbées par le projet.
Aire d'Etude Eloignée (AEE) *5 km*	L'Aire d'Etude Eloignée (AEE) est la zone qui englobe tous les effets potentiels. Dans le cadre de l'étude des milieux naturels, elle permet de définir des zones remarquables présentes autour du site, notamment les zonages environnementaux d'intérêt tels que les sites Natura 2000 ou les ZNIEFF ou encore les zonages du patrimoine culturel. Elle est ici de 5 km autour des parcelles concernées par le projet.



Figure 1 : Délimitation de la ZIP et de l'AEI

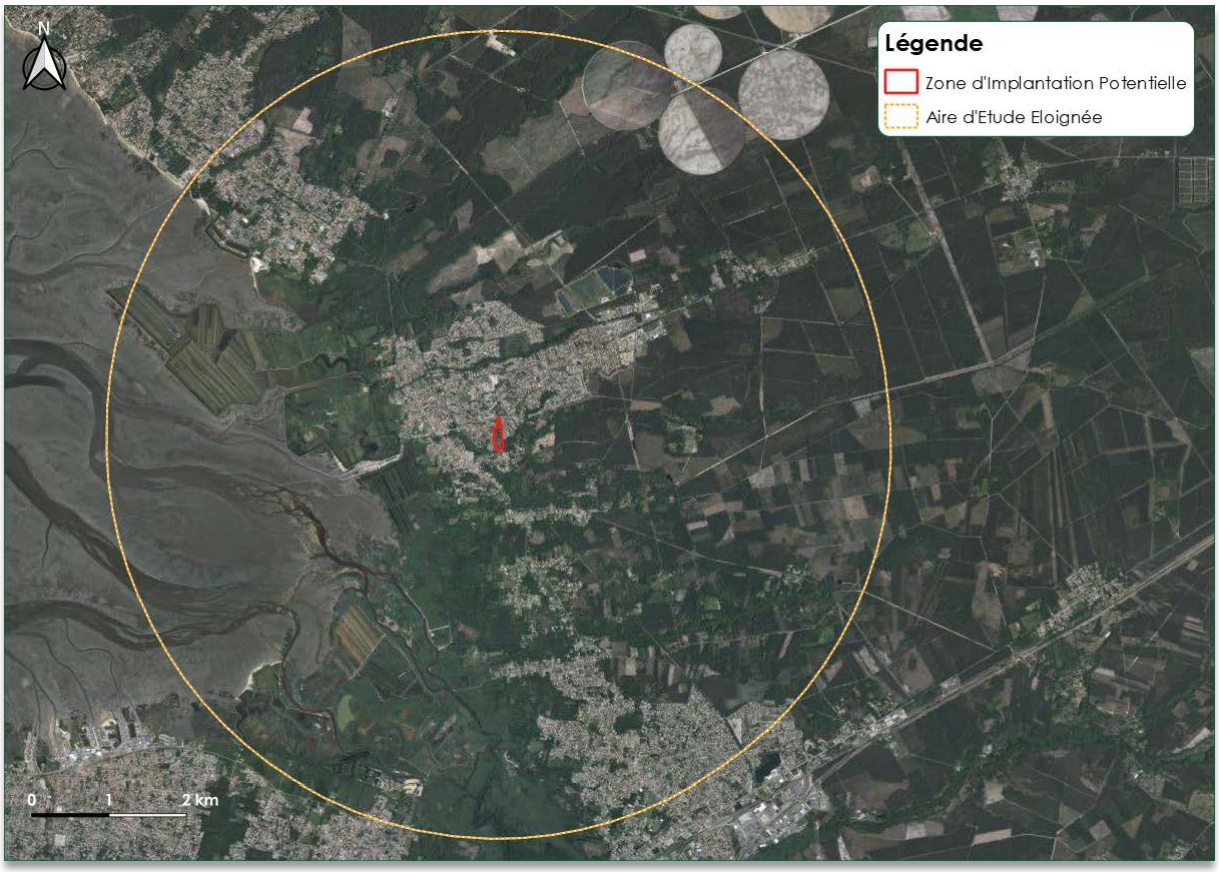


Figure 2 : Délimitation de l'AEE

2.2. Diagnostic floristique

Des inventaires floristiques ont permis de recenser les espèces présentes sur chaque type d'habitat identifié. Afin de caractériser les habitats naturels présents sur le site, la méthode de description selon des **relevés phytosociologiques sigmatistes de Braun-Blanquet** (BRAUNBLANQUET, 1964 ; GUINOCHET, 1973) a été utilisée et adaptée à la zone d'étude. Une reconnaissance in situ de chaque station pointée au GPS a été effectuée pour mettre en évidence les espèces permettant de qualifier les habitats. Pour les biotopes complexes, la méthode phytosociologique synusiale (GILLET, DE FOUCAULT & JULVE 1991) a été appliquée afin de décrire la multistratification des milieux (approche par strates : muscinale, herbacée, arbustive, arborée). Suite à ces inventaires réalisés en 5 passages, une liste de la composition floristique des habitats a été dressée avec pour chaque espèce, le détail de son statut de protection. Une attention particulière a été portée aux espèces végétales remarquables, indicatrices de zones humides ou invasives.

Les espèces végétales remarquables sont les espèces inscrites dans les documents suivants :

- La Directive 92/43/CEE du Conseil, du 21 mai 1992, concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages,
- La liste des espèces protégées au niveau national, régional ou départemental,
- La liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine (UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018).
- La liste des espèces déterminantes ZNIEFF de la flore vasculaire de Nouvelle-Aquitaine (ABADIE J.-C *et al*., 2019).

Les zones humides sur critère floristique ont également été étudiées lors de cette phase d'investigation conformément à l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.
La liste des espèces indicatrices de zones humides se trouve en **Annexe II de l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement**.

La liste des espèces végétales envahissantes se base sur la classification proposée par Muller (2004) et de la liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes d'Aquitaine (CBNSA, 2022).

Les espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été pointées au GPS avec une estimation de l'effectif de l'espèce pour chaque station identifiée.

2.3. Typologie et cartographie des habitats

Ces investigations ont permis de qualifier les habitats naturels ou semi-naturels selon leur typologie phytosociologique simplifiée au sens de **EUNIS** et le cas échéant de leur équivalence au niveau européen au sens du **Manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne** dans le cadre du programme Natura 2000.

Après identification, les différents types d'habitats ont été représentés cartographiquement à l'aide du logiciel Quantum GIS 3.28.

2.4. Diagnostic faunistique

Pour chaque taxon, la recherche des espèces faunistiques et des principaux sites indispensables à leur écologie a été réalisée selon les méthodologies suivantes.

Entomofaune

Ce groupe comprend de nombreux taxons dont les périodes de développement diffèrent selon l'époque de l'année. En effet, on distingue des espèces précoces (mars), de pleine saison (mai-juin) et des espèces plus tardives (juillet-août). Ce groupe entretient des relations étroites avec les espèces végétales (plantes hôtes) et sont également la base de l'alimentation de nombreux autres taxons faunistiques (Ex : Oiseaux, Chiroptères, ...). Avant toute investigation sur le terrain, une analyse de la cartographie des habitats naturels a été menée afin de cibler les prospections vers les espèces présentant un enjeu dans la gestion du site (Cuivré des marais, Fadet des Laîches, Azuré des mouillères, Cordulie à corps fin, Agrion de Mercure, Grand capricorne...). Ainsi, tous les secteurs susceptibles d'accueillir des espèces remarquables ont été prospectés en priorité. Des transects sont ensuite réalisés dans l'ensemble des habitats présents sur le site.

Sur le terrain, les investigations sont menées comme suit pour chaque taxon :

- Les Lépidoptères Rhopalocères : utilisation d'un **filet à papillon** afin de capturer les individus en vol.
- Les Odonates : utilisation d'un **filet à papillon** afin de capturer les individus en vol. Les **exuvies** sont également recherchées dans la végétation rivulaire ou au sein des zones humides.
- Les Orthoptères : utilisation d'un **filet-fauchoir** afin de capturer les individus au sol. Une **écoute des chants** permet de compléter l'inventaire de ce taxon.
- Les Coléoptères : la recherche est effectuée **à vue au niveau de la végétation** du site. L'inventaire des Coléoptères saproxyliques est dans un premier temps mené au niveau des Chênes matures, durant la période hivernale, afin d'identifier la présence de traces de Grand capricorne. Le Lucane cerf-volant est recherché dans le bois mort ou en vol à proximité des Chênes.

Quatre dates de prospection ont été effectuées pour le relevé des insectes.

Amphibiens

Les prospections pour ce taxon (Anoures et Urodèles) consistent tout d'abord à réaliser des visites nocturnes sur des zones potentiellement favorables à la reproduction des amphibiens (bassins de rétention, dépressions topographiques humides, ...). Les prospections sont menées de deux façons :

- Une **détection acoustique** des chants permettant d'orienter la recherche sur les Anoures.
- Une **détection visuelle** des individus, tout d'abord dans l'eau, puis autour des zones de reproduction. Les individus adultes d'Anoures et d'Urodèles ainsi que les têtards sont recherchés.

Le but est d'identifier les niches écologiques des différentes espèces et de définir avec précision les secteurs correspondant à leurs sites de reproduction (individus dans un habitat favorable, amplexus, présence de têtards) et d'hivernation/repos (boisements, végétation rivulaire etc...).

***Remarque** : par précaution sanitaire, l'intégralité du matériel de prospection est soumise à la désinfection règlementaire (conformément aux préconisations de la Société Herpétologique de France – SHF).*

Concernant l'inventaire des amphibiens, deux prospections nocturnes ont été réalisées.

Reptiles

L'identification des reptiles s'est effectuée via la **recherche puis la prospection systématique de gîtes** favorables à la présence des espèces (pierres, débris végétaux, cavités, lisières, ...). Les lisières des boisements ont été particulièrement inspectées en réalisant des transects.

Trois prospections spécifiques pour l'inventaire des reptiles ont été réalisées.

Mammalofaune

La méthode privilégiée ici est la **recherche à vue** de traces et d'indices de présence tels que les laissés et empreintes. La présence de terriers et de voies de circulation a également été recherchée.

La recherche de traces et laissés de mammifères est effectuée lors de chaque passage spécifique sur le terrain et de manière aléatoire sur le site lors des prospections des autres espèces faunistiques.

Chiroptères

Concernant les chauves-souris, une **prospection ciblée sur la recherche de gîtes** (habitats rocheux, arbres creux, décollement d'écorces, infrastructures, ...), durant l'hiver, ainsi qu'une prospection **d'écoute active** en utilisant l'Echo Meter Touch 2 Pro, en août 2025, a été effectuée. L'écoute active à principalement servie à définir les corridors de chasse utilisés par les espèces. En complément, un enregistreur à ultrasons SM Mini Bat a été posé deux fois sur site (avril 2025 et juin 2025) pour effectuer une **écoute passive**. Les données ont ensuite été analysées à l'aide de la plateforme VigieChiro du Museum National d'Histoire Naturel (MNHN) puis à l'aide de la plateforme Galaxy Europe. Les niveaux d'activité des espèces sont évalués selon le référentiel d'activité des Chiroptères établi par Alexandre Haquart (MNHN).

Avifaune

Pour déterminer le cortège avifaunistique du site, plusieurs inventaires ont été réalisés à différentes saisons. En automne et en hiver, les investigations ont permis de recenser les espèces utilisant le site comme halte migratoire ou comme zone d'hivernage. Au printemps ou en été, les campagnes ont permis de détecter les espèces utilisant le site comme zone de reproduction.

La méthodologie utilisée pour le recensement de l'avifaune durant la **phase de reproduction** est **l'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA)** basée sur les travaux développés par Blondel, Ferry et Frochot (1970) et reprise par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN). Elle consiste en un échantillonnage ponctuel semi-quantitatif de 15 minutes pendant lesquelles l'observateur note tout contact sonore ou visuel sans limite de distance. Les points d'écoute sont effectués entre le lever du jour et 11h30 du matin, période correspondant au pic d'activité des oiseaux diurnes, muni d'une paire de jumelles. Cette méthode permet d'obtenir une bonne représentativité du cortège avifaunistique présent sur le site. Des **transects d'écoute** ont

également été réalisés entre les points d'écoute pour compléter le relevé de données durant cette période. **En phase de migration et d'hivernation**, les IPA et les transects d'écoute sont également réalisés.

Les IPA et les transects sont complétés par une **recherche à vue.**

Ainsi, sept inventaires spécifiques pour l'inventaire des oiseaux ont été effectués à différentes saisons, dont trois dédiées à l'avifaune nocturne.

Classification et cartographie des espèces patrimoniales

La sensibilité faunistique du site a été évaluée à partir des statuts de protection des espèces et de leur rareté au niveau national, régional et départemental.

Les statuts de protection sont évalués à partir des réglementations suivantes :

- La protection nationale ou régionale selon les arrêtés ministériels pour chacun des taxons,
- La Convention du 19 septembre 1979 relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, généralement dite « Convention de Berne »,
- La Directive du Conseil du 21 mai 1992, concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages, dite « Directive Habitats-Faune-Flore »,
- La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage du 23 juin 1979, généralement dite « Convention de Bonn »,
- La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite « Directive Oiseaux »,
- La rareté des espèces évaluée à partir des listes rouges nationales, régionales ou départementales.
- La liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Nouvelle-Aquitaine de 2019.
- Les Plans Nationaux d'Actions (PNA) en faveur des espèces menacées.

Une cartographie a été réalisée pour mettre en évidence les espèces patrimoniales et leurs habitats présents sur le site à l'aide du logiciel Quantum GIS 3.28.

2.5. Définition et cartographie des enjeux locaux de conservation habitats, flore et faune

Cette étape consiste à interpréter de façon objective les données récoltées lors des investigations de terrain. L'objectif est de créer une cartographie mettant en évidence la richesse spécifique du site, les zones à faibles et forts enjeux d'un point de vue strictement écologique en fonction des espèces floristiques et faunistiques présentes ainsi que de la fonctionnalité des habitats pour les espèces (corridor écologique, principaux réservoirs de biodiversité). La définition des enjeux globaux est réalisée en plusieurs étapes :

- Les enjeux de conservation intrinsèques des **habitats** sont d'abord définis en fonction de leur état de dégradation, de leur rareté et de leur intérêt patrimonial. L'intérêt patrimonial est considéré plus élevé pour les habitats d'intérêt communautaire, les zones humides floristiques ou encore pour les habitats dont la proportion d'espèces floristiques patrimoniales et/ou protégées est importante.

Tableau 1 : Définition des enjeux écologiques pour les habitats

Niveau d'enjeu écologique	Critères correspondants
Très faible	Habitat très dégradé voire artificiel
Faible	Habitat dégradé ou très commun et/ou faisant l'objet d'un entretien diminuant sa valeur patrimoniale
Modéré	Habitat commun mais présentant un intérêt patrimonial du fait des services écosystémiques qu'il rend
Assez fort	Habitat rare ou menacé présentant un intérêt patrimonial important du fait des services écosystémiques qu'il rend
Fort	Habitat très rare ou menacé présentant un intérêt patrimonial important du fait des services écosystémiques qu'il rend, dans lequel se développe éventuellement des espèces floristiques patrimoniales et/ou protégées

- Les enjeux de conservation des **espèces floristiques** sont définis en fonction de leur rareté, leur statut de protection et leur statut sur liste rouge.
- Enfin, les enjeux de conservation des **espèces faunistiques** sont établis en fonction de plusieurs critères :
  - Le document de hiérarchisation des enjeux de conservation de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine (projet coordonné par l'Observatoire FAUNA et commandé par la DREAL Nouvelle-Aquitaine) : déterminé par la **vulnérabilité de l'espèce** et la **responsabilité de la région** dans la conservation de l'espèce en France. Le gradient d'enjeu de conservation utilisé s'étend de **modéré** à **majeur**. Dans cette étude, les niveaux d'enjeu intrinsèque ont été abaissés d'un niveau afin d'obtenir une classification des enjeux allant de **faible** à **très fort**.
  - L'**utilisation du site par l'espèce** (reproduction, alimentation, hivernation, hibernation, repos, transit, passage).

Tableau 2 : Définition des enjeux écologiques pour la faune en fonction de leur utilisation du site

	Enjeu intrinsèque de l'espèce	Utilisation du site	
		Reproduction/hivernation/ hibernation	Transit/alimentation/ repos
Enjeu local de conservation	Très faible	Très faible	Très faible
	Faible	Faible	Très faible
	Modéré	Modéré	Faible
	Assez fort	Assez fort	Modéré
	Fort	Fort	Modéré*
	Très fort	Très fort	Fort

**la méthodologie a été adaptée au contexte et aux espèces recensées sur le site. On considère, par exemple, qu'une zone d'alimentation pour un oiseau à fort enjeu de conservation mais bien représenté sur le secteur ou dont les habitats sont étendus, possède un niveau d'enjeu pouvant être considéré comme modéré.*

- Les enjeux de conservation des **arbres-gîtes potentiels pour les Chiroptères** sont établis en fonction de leurs potentialités d'accueil : présence de lierre, décollements d'écorces, fissures, cavités, trous de pics, ...

Tableau 3 : Définition des enjeux écologiques pour les arbres-gîtes potentiellement favorables aux Chiroptères

Niveau d'enjeu écologique	Critères correspondants
Faible	Jeune arbre, faiblement recouvert de Lierre
Modéré	Arbre de grande taille, présentant un recouvrement important de Lierre et/ou quelques décollements d'écorces ou cavités
Fort	Arbre mâture, présentant de nombreuses cavités, fissures, trous de pics et décollements d'écorces

2.6. Etablissement des enjeux finaux

Une fois les enjeux locaux de conservation identifiés (enjeux cumulés habitats, flore et faune), les enjeux finaux sont définis de la manière suivante :

- Lorsque l'enjeu local de conservation est inférieur ou égal à celui de l'habitat, l'enjeu final retenu correspond à l'enjeu intrinsèque de l'habitat.
- Lorsque l'enjeu local de conservation est supérieur à celui de l'habitat, l'enjeu intrinsèque de l'habitat n'est pas retenu. L'enjeu final correspond alors au niveau d'enjeu local défini précédemment (enjeux cumulés habitats, flore, faune).

Ces enjeux finaux sont ensuite représentés sur une cartographie via un gradient de couleur allant du jaune, pour les enjeux modérés, au rouge pour les enjeux les plus forts. Les éléments ponctuels ou linéaires présentant un intérêt (flore protégée, arbre-gîtes, fossés...) sont également retranscrits sur cette cartographie.

2.7. Secteurs d'investigations

Trois points d'écoutes (localisés sur la figure ci-après) ont permis d'identifier le cortège avifaunistique du secteur. En complément, des transects ainsi que des quadrats ont également été prédéfinis afin de recenser l'ensemble du cortège floristique et faunistique du site.

Un détecteur à ultrasons SM Mini a également été posé. A noter que l'enregistreur à chiroptères a été disposé à deux périodes différentes (avril et juin) en lisière du boisement proche du cours d'eau, zone jugée la plus favorable à la chasse et aux déplacements des chauves-souris.

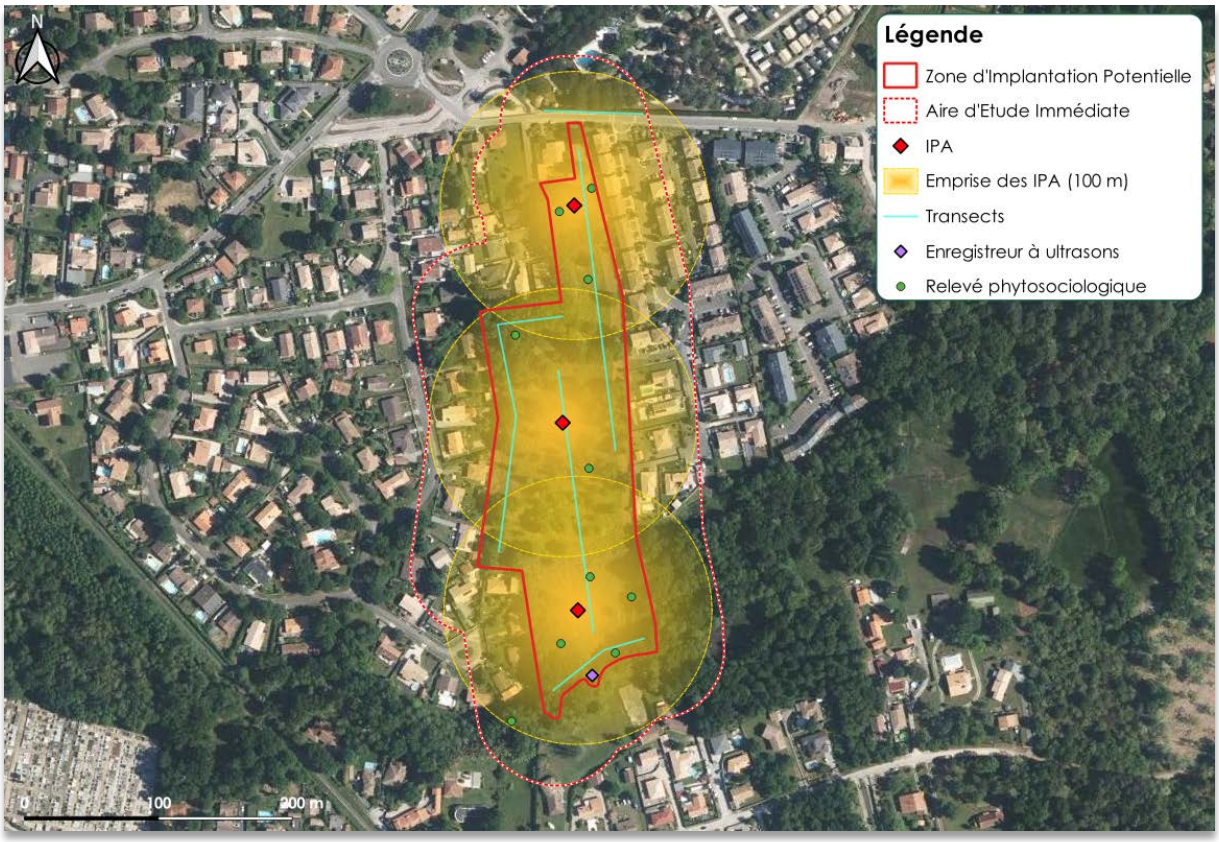


Figure 3 : Localisation des points d'écoute et des secteurs d'expertise faunistique

2.7.1. Date des inventaires et thèmes expertisés

Tableau 4 : Calendrier des inventaires réalisés sur le site

Thématique	Date	Expert	Météorologie
Avifaune prénuptiale Flore/Habitats	04/04/2025	Valentin CELERIER	Couvert, 10°C à 9h, vent faible
Amphibiens Mammifères Avifaune nocturne	14/04/2025	Valentin CELERIER Julie ITTY	Couvert, 15°C à 21h, vent faible
Chiroptères (pose d'un enregistreur)	14/04/2025 au 13/05/2025	-	-
Avifaune nicheuse Entomofaune Reptiles Flore/Habitats	13/05/2025	Valentin CELERIER	Eclaircies, 13°C à 9h, vent faible
Reptiles Entomofaune Flore/Habitats	03/06/2025	Valentin CELERIER Laurence SANTOS-RICHARD	Couvert, 24°C à 14h30, vent faible
Chiroptères (pose d'un enregistreur)	03/06/2025 au 22/07/2025	-	-
Chiroptères Avifaune nocturne	22/07/2025	Valentin CELERIER	Ensoleillé, 20°C à 22h, vent faible
Entomofaune Reptiles	07/08/2025	Valentin CELERIER	Ensoleillé, 25°C à 10h, vent faible
Avifaune postnuptiale et migratrice Entomofaune Flore/Habitats Mammifères	01/10/2025	Valentin CELERIER Emeline DELHOMME	Ensoleillé, 15°C à 9h30, vent faible
Avifaune hivernante et migratrice Coléoptères Chiroptères Mammifères	07/01/2026	Emeline DELHOMME	Eclaircies, -1°C à 9h, pas de vent
Amphibiens Mammifères Avifaune nocturne	03/02/2026	Emeline DELHOMME Erine LIVACHE	Ciel clair, 9°C à 19h30, vent faible

La totalité des données récoltées sont issues des investigations de terrain réalisées entre avril 2025 et février 2026. Les dates de prospections et les taxons inventoriés ont été déterminés selon plusieurs critères. Les efforts de prospection ont été alignés sur les recommandations du guide de la DREAL, avec des périodes sélectionnées pour garantir un diagnostic écologique complet du site d'étude sur les quatre saisons, en tenant compte des cycles biologiques des taxons présents. Par ailleurs, une attention particulière a été portée aux conditions météorologiques, afin de sélectionner des jours favorables au bon déroulement des inventaires.

Tableau 5 : Efforts de prospection

Thématique		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Flore	Habitats												
	Vernale												
	Estivale												
Avifaune	Nicheuse												
	Migratrice												
	Hivernante												
Reptiles													
Amphibiens													
Entomofaune	Vernale												
	Estivale												
	Automnale												
Mammifères													
Chiroptères													

Les barres vertes correspondent aux périodes optimales d'observation et les croix aux périodes d'investigations.

Diagnostic écologique 4 saisons

1. Situation géographique

Planches 1a et 1b - Localisation géographique

La zone d'étude se situe sur la commune d'Audenge, dans le département de la Gironde (33). La commune est située à environ 13 km à l'Est d'Arcachon et à 38 km au Sud-ouest de Bordeaux.



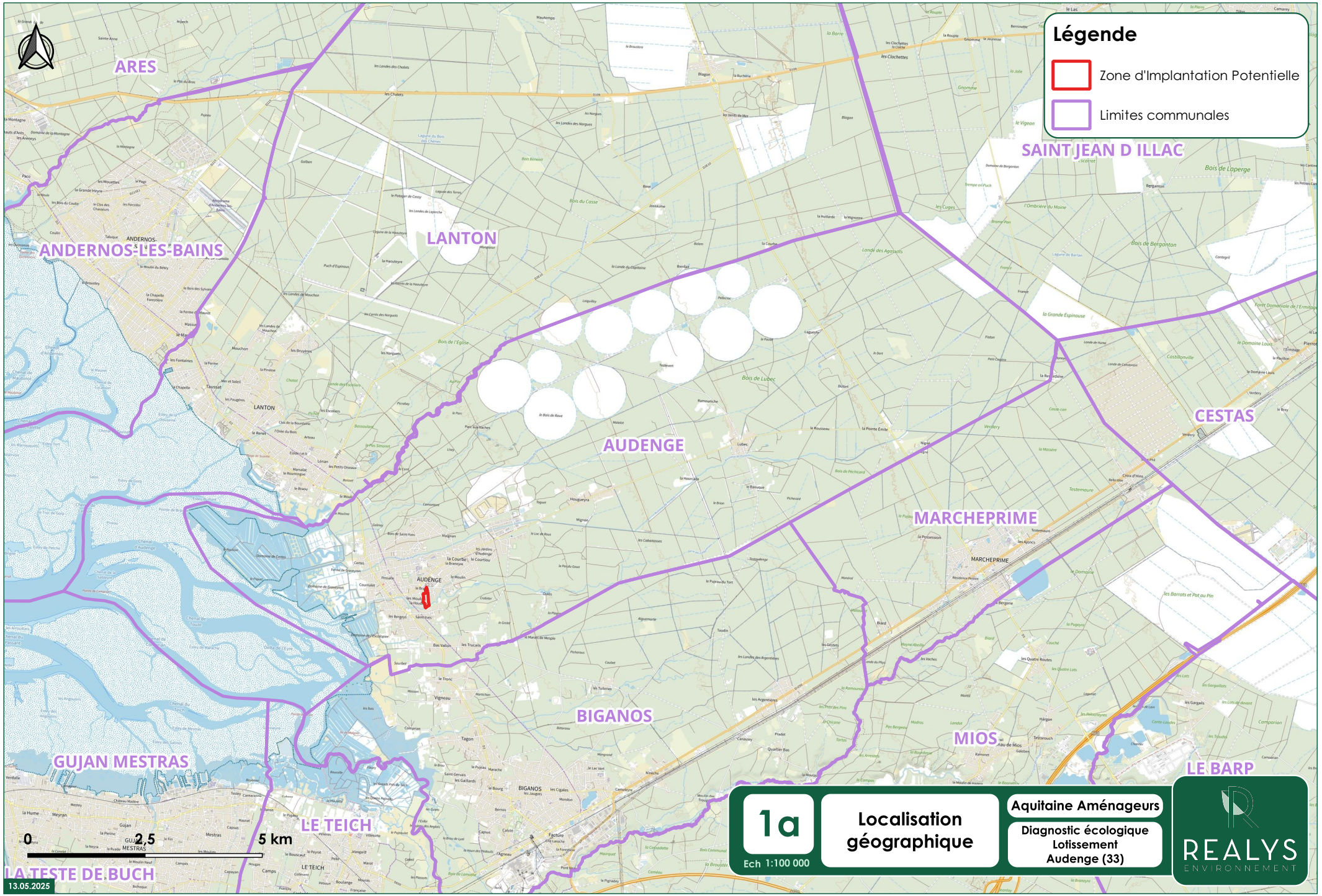
Figure 4 : Localisation du projet

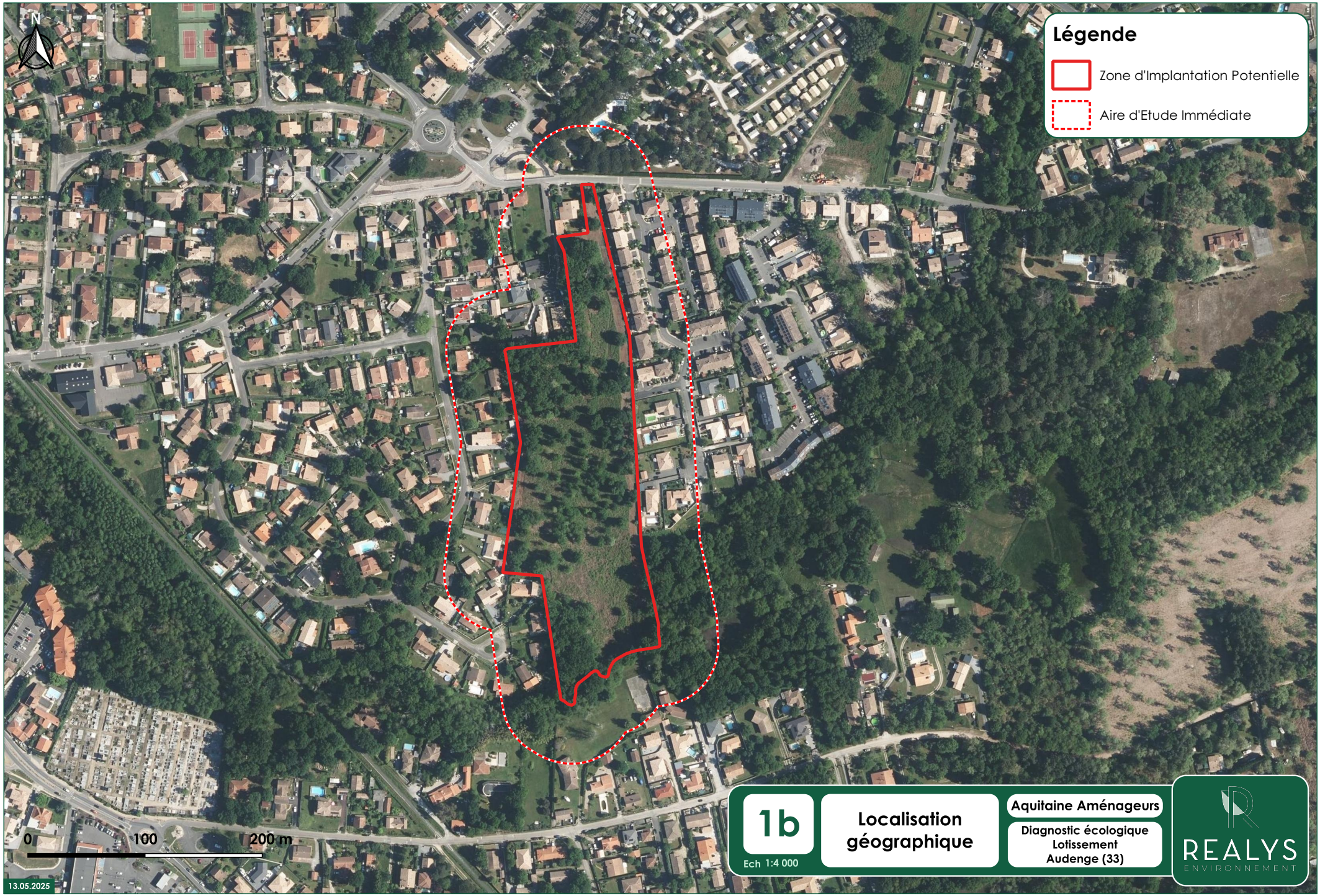
La commune d'Audenge fait partie de la communauté d'agglomération du Bassin d'Arcachon Nord. La commune occupe une superficie de 82,09 km² et est limitrophe des communes suivantes :

- Saint-Jean-d'Illac au Nord ;
- Cestas au Nord-est ;
- Marcheprime à l'Est ;
- Biganos au Sud ;
- Lanton au Nord-ouest.

Le bourg, implanté en bordure du bassin d'Arcachon, est traversé par la route départementale D3 du Nord au Sud et la RD5E5 qui part vers l'Est du bourg. Les parcelles concernées par le projet d'aménagement sont présentes au sein du bourg de la commune et sont accessibles via la **RD5E5** en partant vers l'Est du bourg puis par l'allée de Cardolle.

Leur localisation géographique est présentée sur les planches graphiques 1a et 1b.


Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Limites communales
ARES
ANDERNOS-LES-BAINS
LANTON
AUDENGE
SAINT JEAN D ILLAC
CESTAS
MARCHEPRIME
BIGANOS
MIOS
LE BARP
GUJAN MESTRAS
LE TEICH
LA TESTE DE BUCH
0
2,5
5 km
1a
Ech 1:100 000
Localisation géographique
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
13.05.2025



1b

Ech 1:4 000

Localisation géographique

Aquitaine Aménageurs

Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)

REALYS ENVIRONNEMENT

2. Références cadastrales

Planche 2 – Situation cadastrale

Les références cadastrales et les superficies des parcelles concernées par le projet sont répertoriées dans le tableau suivant :

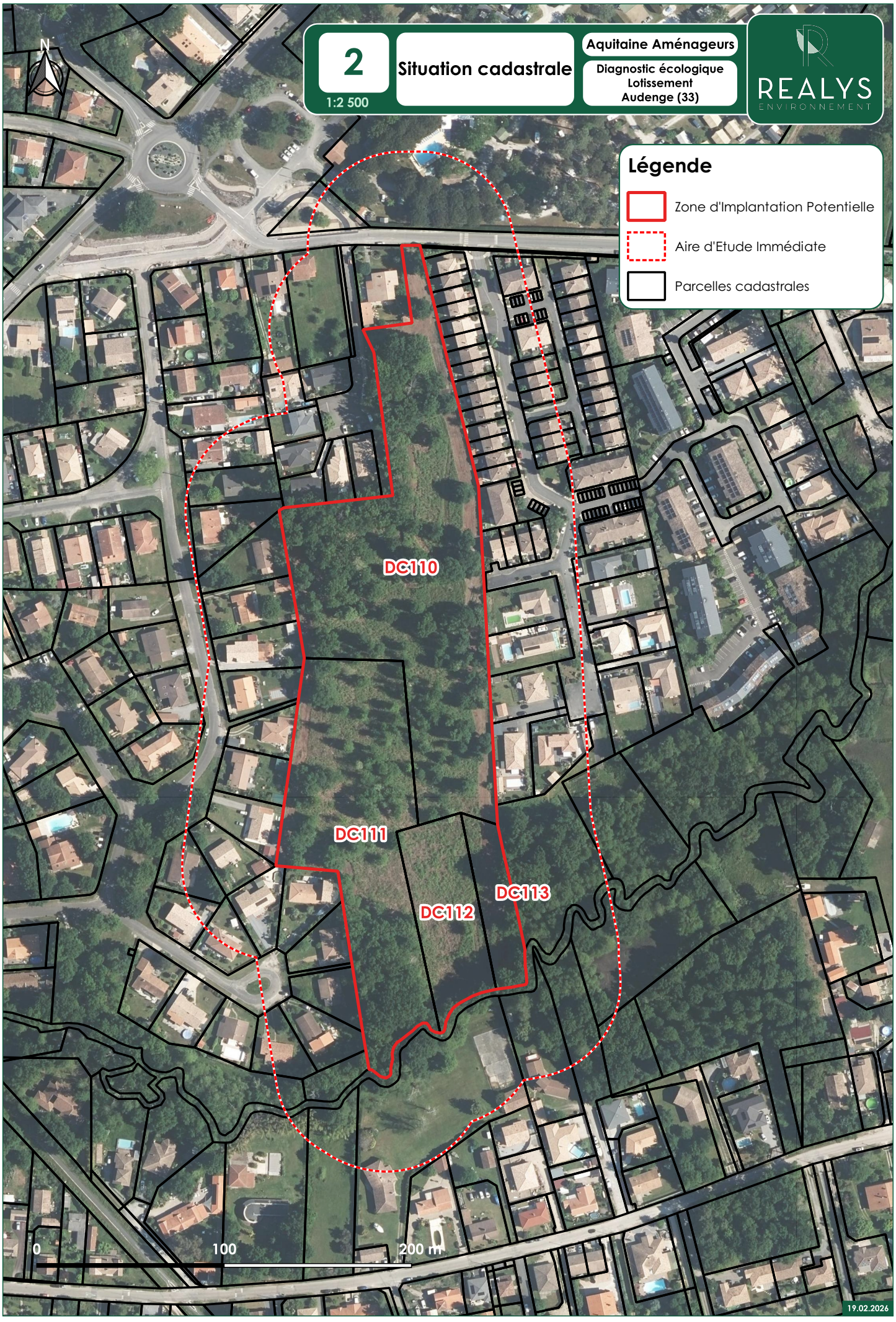
Tableau 6 : Références cadastrales et superficie des parcelles concernées par le projet

(*Source : Cadastre.gouv.fr*)

Références cadastrales				
Projet	Section	Numéro	Surface parcellaire* (ha)	Surface parcellaire concernée par le projet (ha)
Lotissement	DC	110	1,69	1,69
	DC	111	1,08	1,08
	DC	112	0,34	0,34
	DC	113	0,17	0,17
		TOTAL	**3,28**	**3,28**

La superficie totale concernée par le présent projet est de **3,28 hectares.**

La situation cadastrale du projet est présentée sur la planche graphique suivante.


2
1:2 500
Situation cadastrale
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Parcelles cadastrales
N
DC110
DC111
DC112
DC113
0
100
200 m
19.02.2026

3. Contexte géologique

Notice géologique BRGM AUDENGE (n°826)
Planche 3a et 3b – Contexte géologique

3.1. Contexte général

L'ex région Aquitaine se situe en majorité dans le grand ensemble géologique « Bassin Aquitain ». Elle s'intègre aussi de manière minoritaire dans le Massif Central et les Pyrénées occidentales.

Le Bassin Aquitain est une vaste demi-cuvette de forme triangulaire qui concentre les dépôts issus de l'érosion des massifs montagneux environnants : au nord, les massifs armoricain et vendéen ; au sud, la chaîne des Pyrénées et à l'est, le Massif Central et la Montagne noire. De plus, les couches géologiques au sud du bassin sont comprimées, résultat de la formation de la chaîne des Pyrénées par la collision entre les plaques ibérique et européenne.

L'histoire géologique du Bassin Aquitain a débuté il y a 250 millions d'années (ère du Secondaire) et continue de nos jours (ère du Quaternaire). Au cours du Secondaire et du Tertiaire, la mer a envahi plusieurs fois la région. Son sol est composé d'alternances de divers matériaux : grès, argiles, calcaires, dépôts salifères, gypses, dépôts de sel et de fer, marnes, dolomies, galets, anhydrites, sables, molasses d'Aquitaine, sédiments marins, lagunaires et lacustres, sédiments détritiques, faluns, diapirs... Le cordon dunaire actuel le long du littoral aquitain est très récent et son évolution se perpétue encore aujourd'hui au gré des tempêtes, de l'évolution du climat et des activités anthropiques.

Le Massif Central présente un substratum varisque, composé de terrains principalement métamorphiques et granitiques. La partie occidentale expose également des nappes moins métamorphiques de terrains paléozoïques. Seule une petite partie de la région Aquitaine est concernée par des terrains appartenant à la géologie du Massif Central, dans l'extrémité nord-orientale du département de la Dordogne.

La chaîne pyrénéenne forme une barrière naturelle rectiligne qui sépare le bassin d'Aquitaine au nord du bassin de l'Ebre au sud. Le versant espagnol, profondément découpé par l'érosion, s'abaisse en pente douce vers le sud tandis que le versant français est plus abrupt. On trouve au cœur de la chaîne des roches majoritairement plutoniques (granite) et métamorphiques (gneiss). Sur les bordures nord et sud, les roches sédimentaires (calcaire et grés) sont les plus nombreuses.

Concernant l'hydrogéologie, quatre principaux aquifères sont présents en Aquitaine : le Plio-Quaternaire, l'Oligocène, l'Eocène et le Turonien (Crétacé supérieur).

3.2. Contexte local

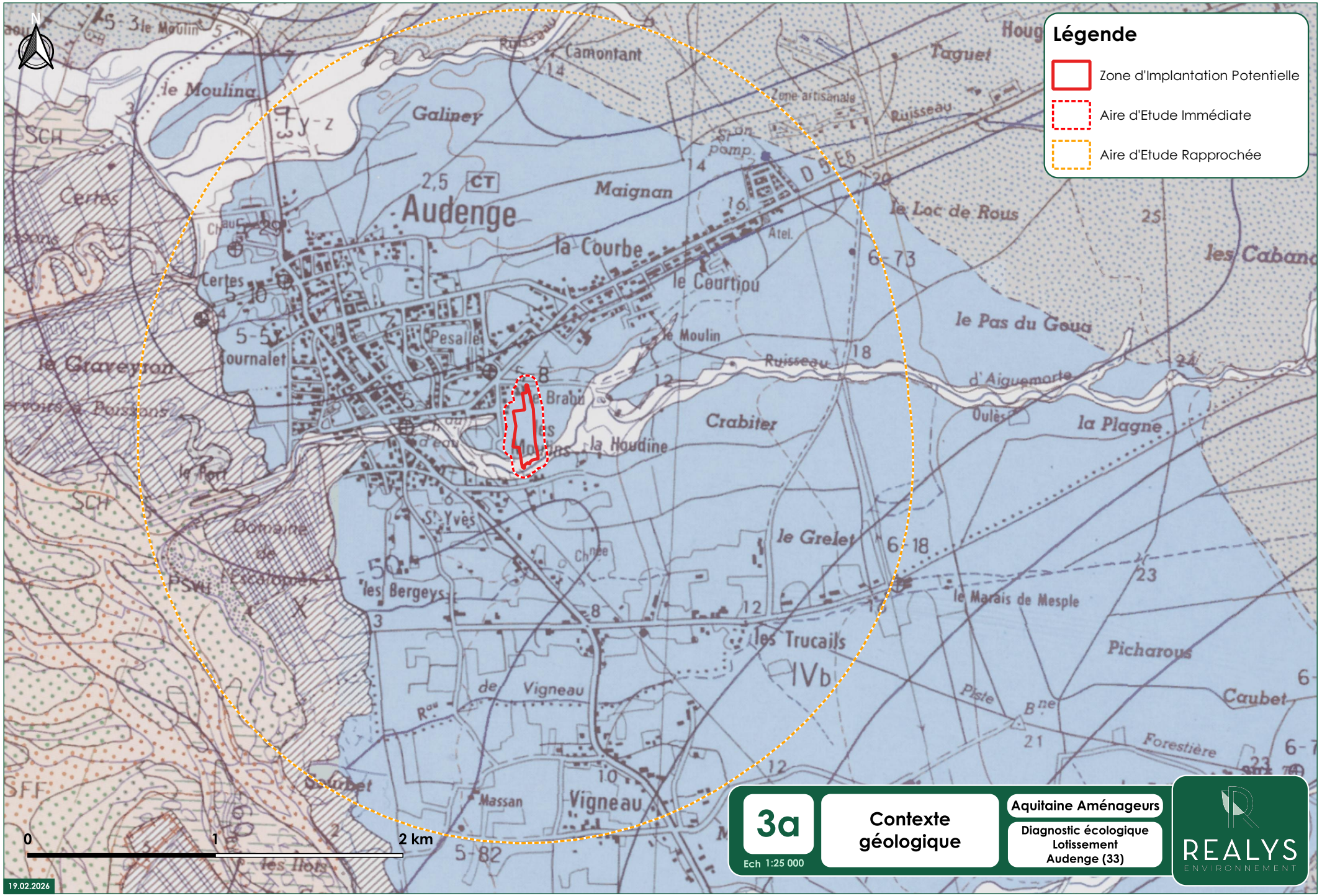
La zone étudiée est localisée sur deux formations du Quaternaire :

- **IVb - Pléistocène inférieur. Formation d'Onesse (partie supérieure) – Sables et graviers blanchâtres :**

Ces apports sont constitués par des graviers arrondis blanchâtres, emballés dans des sables fins à grossiers blanc grisâtre, parfois gris perle ou gris bleuté, admettant de faibles teneurs en argile kaolinique (sondage 826-6-73). On note quelques paillettes de micas blancs, des grains de quartz rose ainsi que quelques lydiennes. Les granulométries les plus importantes peuvent atteindre 20 mm, alors qu'au niveau des sables l'analyse montre l'interpénétration de deux stocks : le volume le plus important couvre de 315 à 630 um, alors que le stock secondaire est représenté par la fraction s'étendant de 1,25 à 2,5 mm. Les stratifications obliques témoignent d'un hydrodynamisme chenalisant.

- **Fy-z – Holocène. Alluvions récentes. Sable et argiles silteuses grises :**

De faible largeur, les terrasses des vallées des ruisseaux de Lacanau, de Targon ou de Lanton sont plus perceptibles par la morphologie du replat d'encaissement que par leur différence de constituants, tous issus d'un bassin-versant de faible surface et géologiquement homogène à cette échelle. L'incision porte sur 5 à 9 m, et par conséquent le matériel déplacé est constitué par le remaniement des sables de surface dans lesquels le ruisseau s'est enfoncé. Ces dépôts détritiques moyens à grossiers, rarement graveleux, représentent l'ultime comblement des chenaux creusés lors de la dernière phase glaciaire wurmienne. De petits niveaux argileux et tourbeux ont été rencontrés sur des épaisseurs faibles (20 à 50 cm). Ces atterrissements sont à rapporter à la période holocène.


Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Aire d'Etude Rapprochée
N
Audenge
Maignan
la Courbe
le Courtiou
le Moulin
Ruisseau
Crabiter
la Houdine
le Grelet
les Trucails
IVb
Vigneau
Massan
le Loc de Rous
le Pas du Goua
d'Aiguemorte
la Plagne
le Marais de Mesple
Picharous
Caubet
Forestière
Piste
Galiney
Camontant
Taguet
Zone artisanale
le Moulina
Certes
le Graveyron
Pesaillet
Tournalet
le Port
Domaine de Escalopier
les Bergeys
S. Yves
de Vigneau
les Ilots
0
1
2 km
3a
Ech 1:25 000
Contexte géologique
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
19.02.2026

AUDENGE

QUATERNAIRE ET FORMATIONS SUPERFICIELLES

FORMATIONS ANTHROPIQUES

χ — Remaniement de sables vaseux de platier et schorre

FORMATIONS ÉOLIENNES

Dya — Édifices dunaires de type parabolique

FORMATIONS FLUVIO-ÉOLIENNES

FORMATIONS FLUVIATILES

Fy-z — Alluvions récentes
Sables et argiles silteuses grises

HOLOCÈNE

PLÉISTOCÈNE

Formation du Sable des Landes *l.s.*

Pléistocène supérieur — NF2 — Sable des Landes *s.s.*
Sables fins gris-jaune, éolisés

Pléistocène inférieur (?) — NF1 — Formation de Castets
Sables fins blanchâtres, argileux au sommet

Pléistocène inférieur

Fu — Formation des Graviers de l'Entre-deux-Mers
Argiles silteuses pédogénétisées (de type Brach) et sables graveleux à matrice argileuse ocre

IVb — Formation d'Onesse
(partie supérieure)
Sables et graviers blanchâtres

UNITÉS BIOSÉDIMENTAIRES DU BASSIN D'ARCACHON

UNITÉS ÉMERGÉES À BASSES MERS

Slikke

PSVH — Platiers sablo-vaseux avec herbiers

SFD — Sables de platiers et plages

PSVP — Platiers sablo-vaseux avec ou sans parcs à huîtres

SFF — Sables deltaïques de chenaux

Schorre

SCH 1 2 — 1 - Schorre à *Spartina*
2 - Schorre à roselières

UNITÉS IMMERGÉES

SFD — Sables fins dunaires

SF — Sables fins bien classés

SV — Sables vaseux

SMD — Sables moyens dunaires

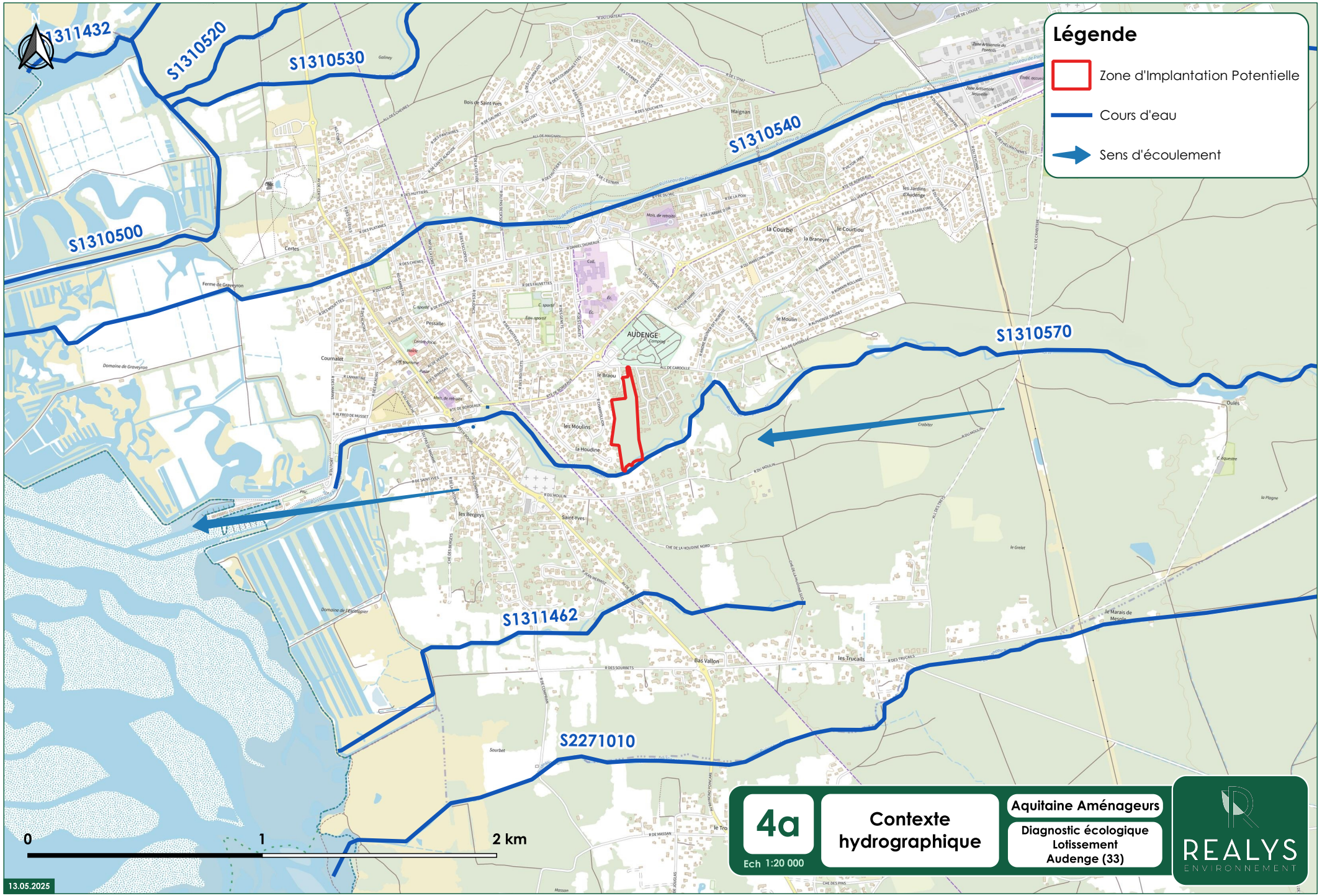
4. Contexte hydrographique

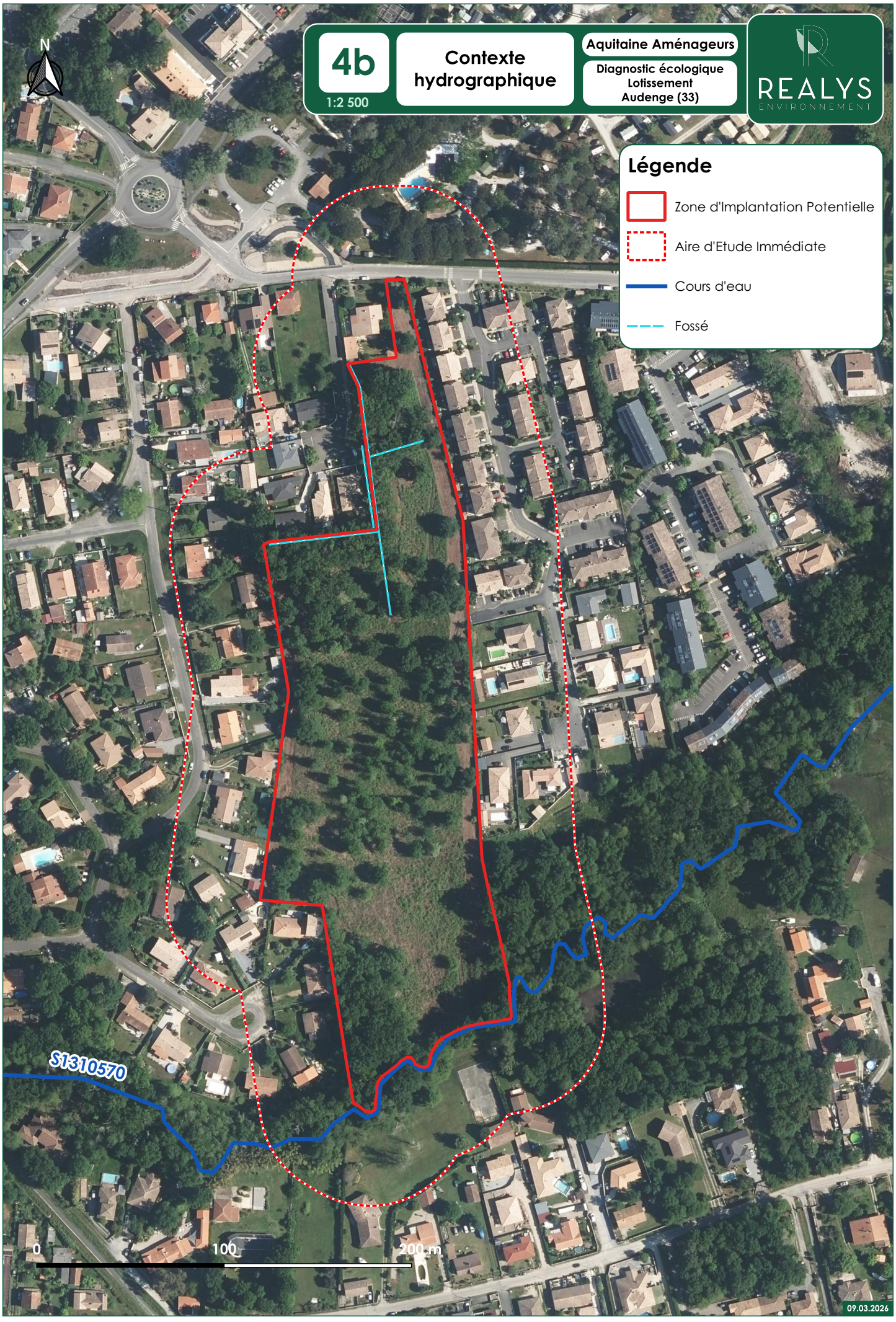
Source : Agence de l'eau Adour Garonne
Planches 4a et 4b : Contexte hydrographique

Le projet s'inscrit dans le bassin versant **Adour-Garonne** au niveau de la zone hydrographique **« Les côtiers du Rouillet (inclus) à l'Aiguemorte (inclus) »** codée **S131**.

Au niveau de la ZIP, les eaux pluviales s'infiltrent ou ruissellent directement vers le ruisseau d'**Aiguemorte** (**codé S1310570**). Ce ruisseau, d'une longueur de 6,35 km, prend sa source dans la commune de Biganos et se jette ensuite dans le bassin d'Arcachon et enfin dans l'Océan Atlantique.

L'ambiance potamologique au droit du secteur d'étude est présentée sur les planches graphiques 4a et 4b.


Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Cours d'eau
Sens d'écoulement
S1311432
S1310520
S1310530
S1310540
S1310500
S1310570
S1311462
S2271010
AUDENGE
Maignan
la Courbe
le Courtiou
la Braneyre
le Moulin
le Braou
les Moulins
la Houdine
Saint-Yves
les Bergeys
Bas Vallon
les Trucails
Oulés
le Marais de Mesple
Pessalle
Cournalet
Certes
Ferme de Graveyron
Domaine de Graveyron
Domaine de l'Escalopier
0
1
2 km
4a
Ech 1:20 000
Contexte hydrographique
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
13.05.2025


N
4b
1:2 500
Contexte hydrographique
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau
Fossé
S1310570
0
100
200 m
09.03.2026

5. Continuités écologiques et équilibre écologique

Les corridors écologiques des trames vertes et bleues ont été approuvés par délibération du Conseil Régional d'Aquitaine du 19 octobre 2015 via le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) adopté par arrêté préfectoral du 24 décembre 2015. Cependant, le SRCE d'Aquitaine a été annulé par le Tribunal administratif de Bordeaux le 13 juin 2017 pour manque d'autonomie fonctionnelle entre l'autorité chargée de l'évaluation environnementale et l'autorité qui l'a adoptée. Un état des lieux des continuités écologiques a donc été mis en place en 2017. Ce document n'a aucune portée juridique mais comporte seulement des éléments de connaissances sur les continuités écologiques en région Aquitaine.

Sur l'Atlas cartographique des continuités écologiques régionales, la zone d'étude est située au sein d'une zone urbanisée et à proximité immédiate d'un cours d'eau de la Trame Bleue.

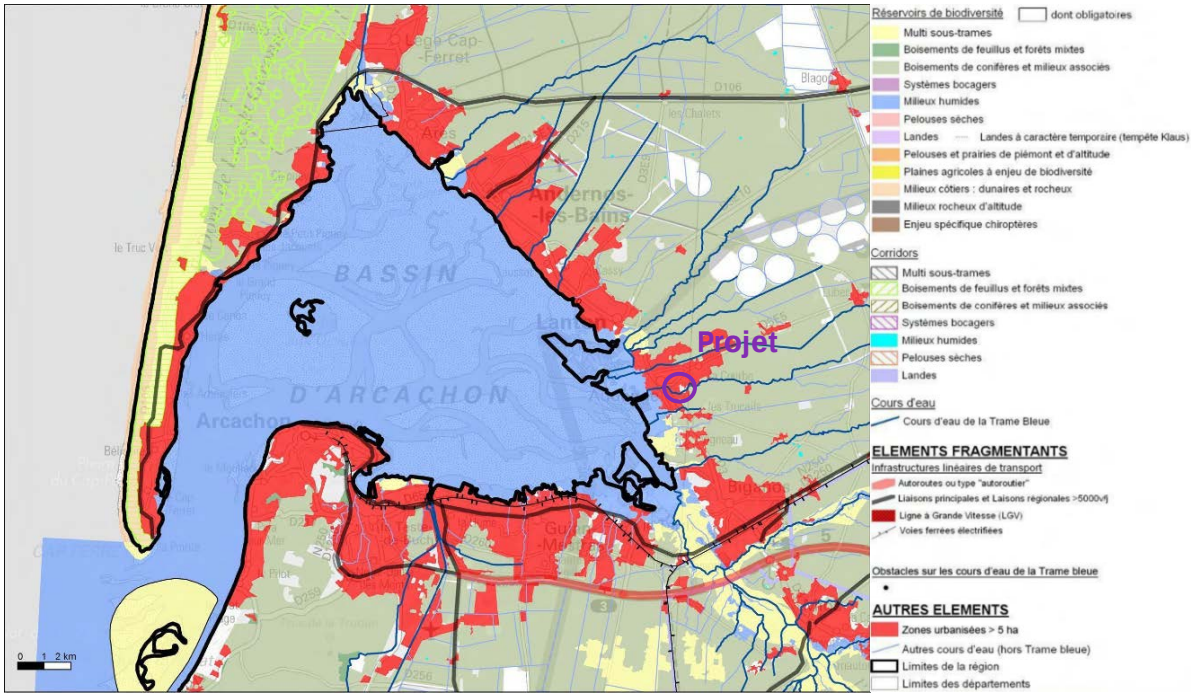


Figure 5 : Cartographie des composantes de la Trame Verte et Bleue

(Extrait du SRCE Aquitaine, 2013 – Atlas cartographique - Planche 45)

5.1. Trame Verte et Bleue

La zone d'étude se situe au sein d'une zone urbanisée entre deux réservoirs de biodiversité : « Milieux humides Bassin d'Arcachon » à l'Ouest et « Boisement de conifères et milieux associés Massif des Landes de Gascogne » à l'Est.
La Trame verte locale est composée de boisements divers et de haies arborées et arbustives. Ces différents milieux constituent ainsi des corridors écologiques pour le déplacement de la faune locale.

La Trame Bleue au niveau du site d'étude se caractérise par la présence d'un cours d'eau offrant des habitats favorables à l'établissement d'un cortège d'amphibiens (Grenouille verte indéterminée, Triton palmé) pour leur reproduction.

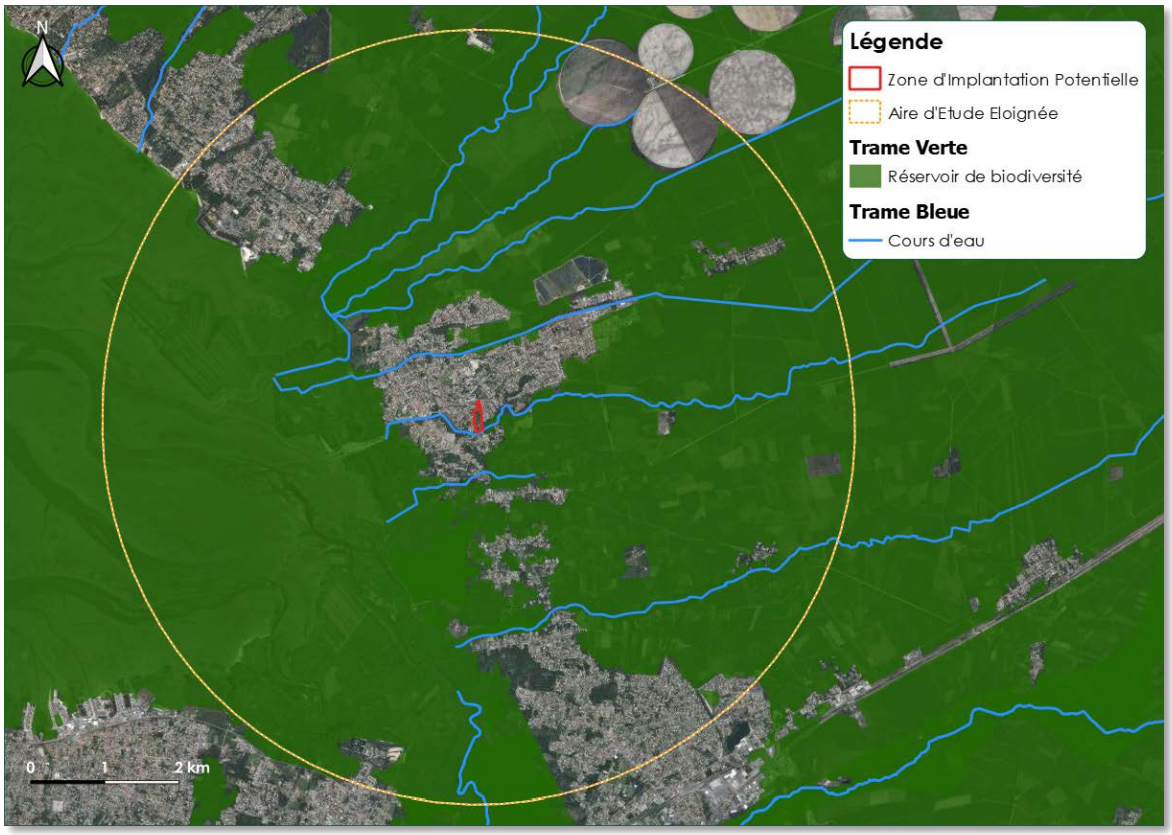


Figure 6 : Cartographie des composantes de la Trame Verte et Bleue à proximité du site
(Extrait du SRCE Aquitaine – Visualiseur PIGMA)

5.2. Obstacles à la continuité écologique

Le projet est situé sur des parcelles enfrichées au sein d'une zone urbanisée identifiée dans le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'Aquitaine. Les continuités écologiques au sein du site sont ainsi restreintes par les habitations situées autour du site.

6. Patrimoine naturel

Sources : - DREAL Nouvelle Aquitaine
- Inventaire National du Patrimoine Naturel
Planche 5 : Patrimoine naturel

Le site du projet n'appartient à aucun zonage réglementaire. En revanche, dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude, se trouve quelques zonages réglementaires et zonages d'inventaires.

6.1. Zonages d'inventaires naturels

Le projet se situe à proximité de deux ZNIEFF de type 1 et d'une ZNIEFF de type 2.

Tableau 7 : Zonages d'inventaires présents au sein de l'AEE

Nom du zonage	Type	Référence	Localisation
Domaines endigués d'Audenge	ZNIEFF de type 1	**720001948**	**1,05 km** à l'Ouest du projet
Domaines endigués du delta de la Leyre	ZNIEFF de type 1	**720002370**	**1,70 km** au Sud-ouest du projet
Bassin d'Arcachon	ZNIEFF de type 2	**720001949**	**883 m** à l'Ouest du projet

- **ZNIEFF 1 : 720001948 – Domaines endigués d'Audenge**

Ce zonage comprend trois entités : le domaine de Certes, le domaine de Graveyron et le domaine de l'Escalopier. Le domaine de Certes est un site d'accueil de l'avifaune. Il s'agit d'un site d'hivernage pour la Grande Aigrette et la Spatule blanche mais aussi d'un site de reproduction pour une population de Gorgebleues. Il sert également d'halte migratoire et d'hivernage pour une grande diversité d'oiseaux d'eau. Les deux autres sites dont la gestion est différente sont moins bien connus. Sur les trois domaines, les milieux aquatiques, doux ou saumâtres, les milieux boisés sont variés et permettent la présence de diverses espèces d'invertébrés. Les milieux aquatiques sont connectés à de petits ruisseaux favorisant ainsi la présence de mammifères comme la Loutre ou le Vison d'Europe.

Le projet se situe à 1,05 kilomètre à l'Est de ce zonage d'inventaire naturel.

- **ZNIEFF 1 : 720002370 – Domaines endigués du delta de la Leyre**

Les domaines endigués environnants sont moins connus et gérés depuis moins longtemps pour la préservation des habitats et des espèces. Toutefois, ces domaines constituent un ensemble écologique majeur pour l'accueil de la faune, à l'interface entre la Leyre et le bassin d'Arcachon. Si aucune donnée récente n'a été fournie au niveau de la ZNIEFF en ce qui concerne la Loutre et surtout le Vison d'Europe, il est certain que ces espèces occupent toujours la vallée de la Leyre. Des Visons d'Europe écrasés sont encore observés sur les routes, à proximité de la ZNIEFF. La grande diversité d'habitats disponibles sur cette zone favorise la présence de différentes espèces animales, dont la Cistude d'Europe ou la Rainette arboricole, ainsi que le développement de plantes rares au niveau régional (*Silene conica, Romulea bulbocodium, Ruppia maritimum*).

Le projet se situe à 1,7 kilomètre au Nord-est de ce zonage d'inventaire naturel.

- **ZNIEFF 2 : 720001949 – Bassin d'Arcachon**

Le bassin d'Arcachon est un site exceptionnel à plus d'un titre mais il est nécessaire de mettre en avant son rôle majeur pour l'avifaune en tant que halte migratoire, zone d'hivernage ou zone de reproduction. Ce système lagunaire, alimenté en eau salée et en douce, est également colonisé par des milieux diversifiés, parfois rares, souvent fragiles, où peuvent se développer des plantes d'intérêt patrimonial élevé (herbiers à zostères, prés salés, grandes roselières, etc.).
L'interface entre milieu terrestre et milieu aquatique accueille également de nombreuses espèces animales, parfois rares et/ ou menacées, appartenant à différents taxons (invertébrés, poissons, amphibiens, reptiles, mammifères). Notamment, le Vison d'Europe fréquente le domaine de Certes, des dauphins pénètrent régulièrement dans le bassin, la Cistude se reproduit sur plusieurs zones humides du pourtour du bassin, etc.

Le projet se situe à 883 m à l'Est de ce zonage d'inventaire naturel.

La localisation du projet par rapport à ces zonages d'inventaires naturels est présentée sur la planche 5.

6.2. Zonages réglementaires du patrimoine naturel

Trois zonages réglementaires du patrimoine naturel se situent au sein de l'AEE.

Tableau 8 : Zonages réglementaires naturels présent au sein de l'AEE

Nom du zonage	Type	Référence	Localisation
Bassin d'Arcachon et Banc d'Arguin	Zone de Protection Spéciale	**FR7212018**	**1,09 km à l'Ouest** du projet
Bassin d'Arcachon et Cap Ferret	Zone Spéciale de Conservation	**FR7200679**	**1,09 km à l'Ouest** du projet

- **Le site Natura 200 – Zone de Protection Spéciale : FR7212018 Bassin d'Arcachon et Banc d'Arguin**

Ce site possède des zones caractéristiques des différents milieux du Bassin d'Arcachon : îlots sableux, vasières à Zostères, à Spartines et Salicornes, bassins à poissons, delta, très favorables à l'avifaune. Le bassin d'Arcachon est une zone de reproduction, d'alimentation et d'abri pour l'avifaune marine.
La présence de la plus grande surface d'Europe d'herbiers à zostères, une biodiversité importante de mollusques et de crustacés, la présence de dunes hydrauliques sous-marines et de bancs découverts, de zones de frayères et de nurseries de poissons offrent des zones d'alimentations importantes pour les oiseaux d'eau et marins.
La lagune abrite une importante communauté d'oiseaux d'eau d'origine européenne (100000 oiseaux d'eau) pendant l'hiver dont les Sternes Caugek. Le Banc d'Arguin est classé dans la catégorie des secteurs sensibles pour le développement et la croissance de cette espèce pendant la saison estivale ainsi que pour les puffins des Baléares, espèce classée par l'UICN en danger critique d'extinction.

Liaison fonctionnelle écologique :
Le site ne présente pas de lien écologique évident avec la zone Natura 2000. En effet, les habitats, leur stade d'évolution et les espèces présentes sont différents.

Le projet se situe à 1,09 kilomètre à l'Est de ce zonage réglementaire naturel.

- **Le site Natura 2000 – Zone Spéciale de Conservation : FR7200679 Bassin d'Arcachon et Cap Ferret**

Le bassin d'Arcachon présente le seul abri au Sud de l'estuaire de la Gironde. Il présente les plus grands herbiers à Zostères (*Zostera noltii*) d'Europe, une mosaïque de différents types d'habitats, une forte diversité biologique. Les herbiers jouent un rôle important dans les cycles des nutriments. Ils offrent une zone d'abris, de repos, de nourricerie, de refuge pour l'avifaune marine et l'ichtyofaune et participent à l'oxygénation de la lagune. On enregistre dans les herbiers une grande diversité d'invertébrés. L'embouchure du bassin, qui est couvert de sédiments sableux, est un habitat important pour plusieurs espèces de poissons benthiques. Le bassin d'Arcachon abrite des poissons migrateurs pour une grande partie de leur cycle.
Au cours de ces dernières années la Tortue caouanne et la Tortue de Kemp ont été observées régulièrement à l'intérieur de la lagune d'Arcachon (à l'ouest principalement dans les sédiments sableux). La Tortue luth est observée dans l'embouchure du bassin pendant la période estivale.
Le bassin d'Arcachon est une zone à proximité de secteurs de fréquentation régulière de Grands dauphins et de Dauphins communs. Depuis quelques années, il y a eu des observations ponctuelles de phoques sur le banc d'Arguin.

Liaison fonctionnelle écologique :
Le site ne présente pas de lien écologique évident avec la zone Natura 2000. En effet, les habitats, leur stade d'évolution et les espèces présentes sont différents, et le milieu est éloigné de ceux du Bassin d'Arcachon.

Le projet se situe à 1,09 kilomètre à l'Est de ce zonage réglementaire naturel.
Les habitats et les espèces protégés dans le cadre de ces sites Natura 2000 sont décrits en **Annexe 1** (extrait du FSD – site de l'INPN).

6.3. Parc naturel marin

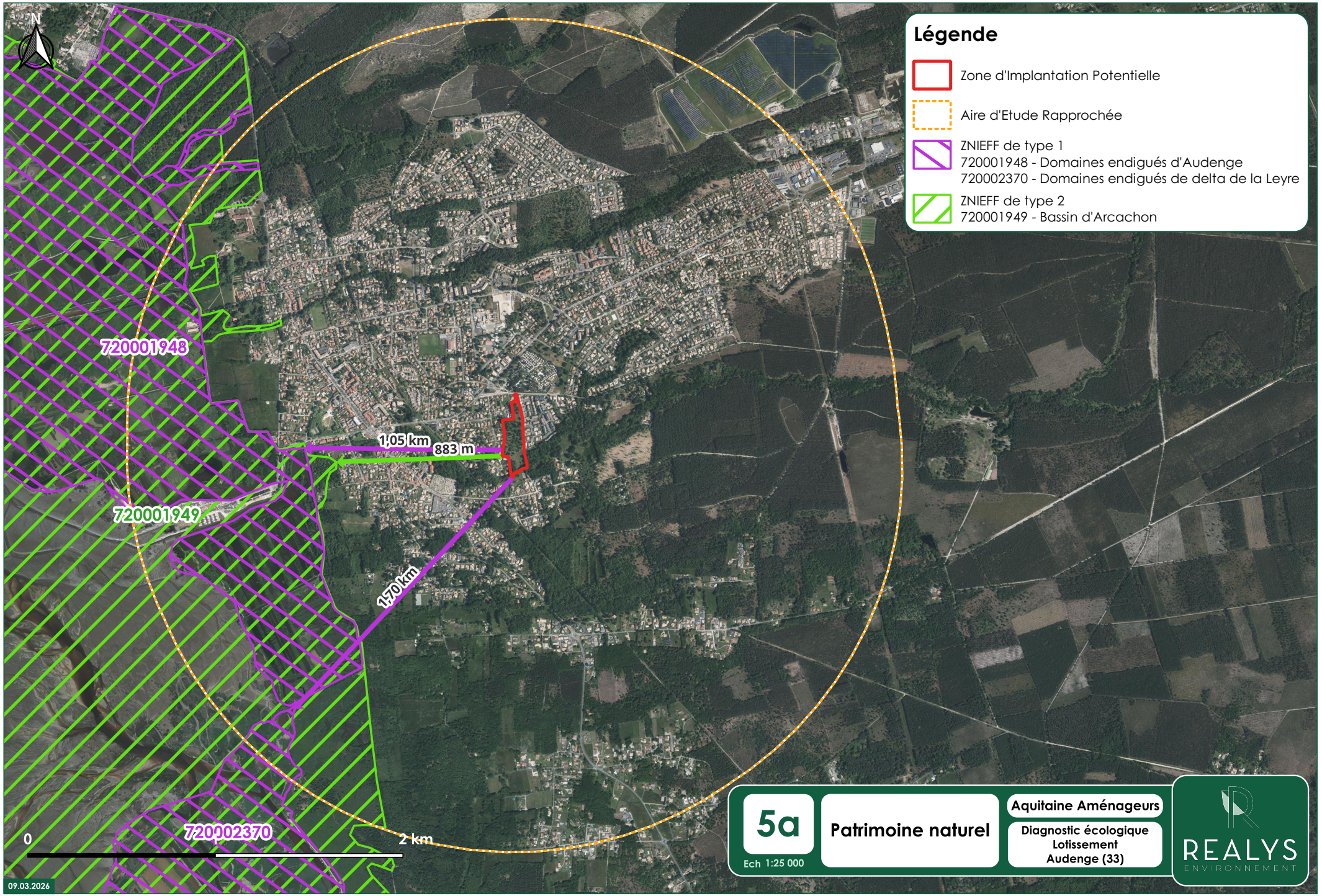
Le projet se situe à proximité d'un parc naturel marin.

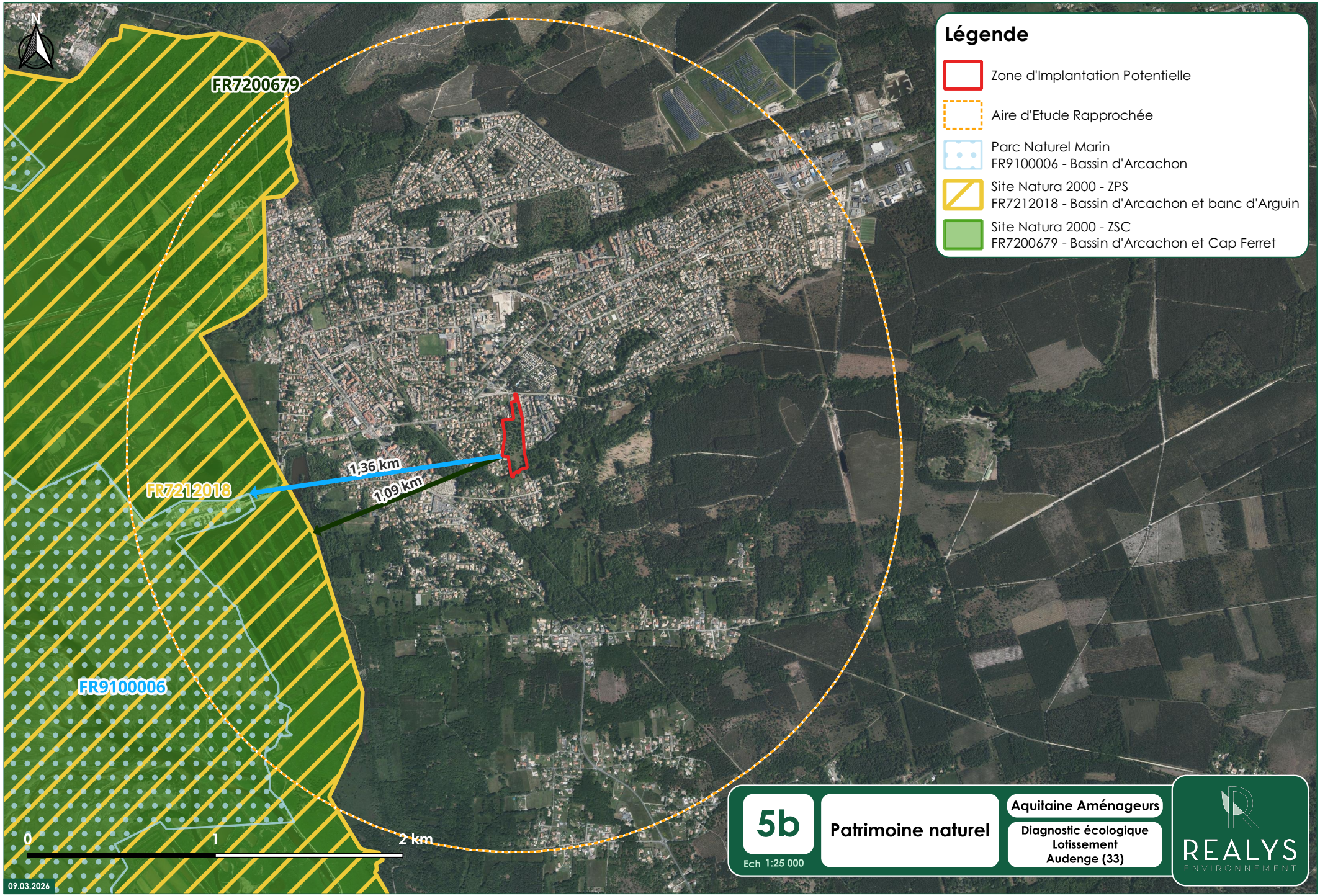
- **PNM : FR9100006 – Bassin d'Arcachon**

Le Parc naturel marin du Bassin d'Arcachon couvre 435 km² d'espace marin, entre lagune semi-fermée et côte océanique. Il comprend le domaine public maritime de l'intra-Bassin et les eaux atlantiques de l'ouvert jusqu'à 3 milles nautiques au large (soit environ 5,5 km) où les profondeurs peuvent atteindre environ 20 à 25 mètres. Le Parc naturel marin comprend 10 communes littorales et 145 kilomètres de côte. Il a pour mission de répondre à trois objectifs fondamentaux : préserver les richesses naturelles et culturelles, améliorer la connaissance du milieu marin et favoriser le développement durable des activités liées à la mer.

Le projet se situe à 1,36 kilomètre à l'Est de ce zonage d'inventaire naturel.

La localisation du projet par rapport à ces zonages réglementaires naturels est présentée sur les planches suivantes.


N
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Rapprochée
ZNIEFF de type 1
720001948 - Domaines endigués d'Audenge
720002370 - Domaines endigués de delta de la Leyre
ZNIEFF de type 2
720001949 - Bassin d'Arcachon
720001948
720001949
720002370
1,05 km
883 m
1,70 km
0
2 km
09.03.2026
5a
Ech 1:25 000
Patrimoine naturel
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT



5b

Ech 1:25 000

Patrimoine naturel

Aquitaine Aménageurs

Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)

REALYS ENVIRONNEMENT

7. Végétation et sensibilité écologique des milieux

Planche 6 – Habitats
Planche 7 – Zones humides floristiques

7.1. Habitats naturels et anthropiques

Lors des investigations de terrain réalisées en 2025 et 2026, 13 habitats ont été recensés sur le site du projet selon la typologie **EUNIS** :

1. **E2.21** Milieu enherbé mésophile
2. **E3.4** Dépression humide
3. **E3.4** Jonchaie
4. **E3.4** Patch de Menthe
5. **E5.31** Lande à Fougères
6. **F4.13** Lande humide à Molinie bleue
7. **G1.8** Chênaie acidiphile
8. **G1.8 x E5.31** Chênaie acidiphile sur lande à Fougères
9. **G1.8 x E5.31** Chênes épars sur lande à Fougères
10. **I2.2** Espaces verts
11. **J1.2 x I2.2** Propriétés privées
12. **J4.2** Réseau routier
13. **X11 x J1.7** Camping

Un cours d'eau (**C2.5**) et des fossés (**J5.41**) ont également été recensés sur le site.

Aucun habitat présent au droit du projet n'est considéré comme habitat communautaire et prioritaire au titre de la directive de l'Union européenne 92/43/CEE.

Les milieux identifiés dans la zone d'étude sont rapportés dans le tableau suivant avec leurs équivalences entre habitat EUNIS et enjeux écologiques.

Tableau 9 : Habitats répertoriés sur le site

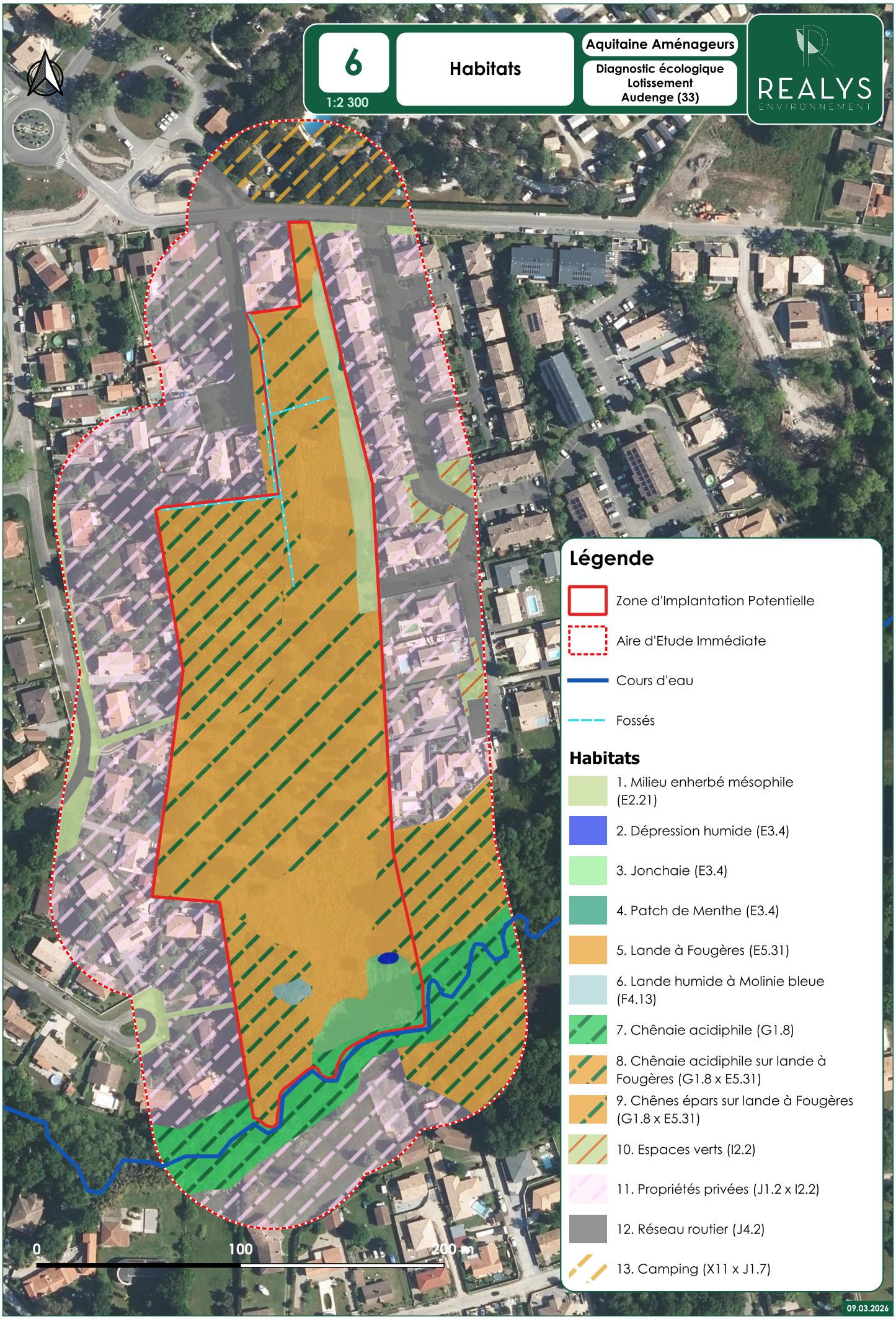
Milieux	Code EUNIS	Statut	Dénomination	Photographie du milieu	Espèces dominantes et/ou description	Surface totale sur l'AEI (ha)	Zone humide	Enjeu écologique
1	**E2.21**	-	Milieu enherbé mésophile		Cet habitat correspond à une formation ouverte se développant sur des sols mésotrophes. Il est composé d'espèces telles que le Sporobole tenace, le Lamier pourpre, la Potentille rampante et le Géranium mou.	0,3	**Non**	**Faible**
2	**E3.4**	-	Dépression humide		Il s'agit d'une dépression souvent en eau colonisée par le Jonc glauque.	0,005	**Oui**	**Modéré**
3	**E3.4**	-	Jonchaie		Cet habitat est dominé par le Jonc glauque et le Jonc diffus. Il est localisé sur un sol temporairement humide et gorgé d'eau.	0,12	**Oui**	**Modéré**
4	**E3.4**	-	Patch de Menthe		Cet habitat, dominé par la Menthe à feuilles rondes, est localisé à l'Est du site, sur des sols temporairement humides.	0,002	**Oui**	**Modéré**

Milieux	Code EUNIS	Statut	Dénomination	Photographie du milieu	Espèces dominantes et/ou description	Surface totale sur l'AEI (ha)	Zone humide	Enjeu écologique
5	**E5.31**	-	Lande à Fougères		La Fougère aigle est une espèce héliophile possédant un fort pouvoir de colonisation. Elle se développe le plus souvent à la suite des coupes forestières sur sols acidiphiles ou en sous-bois lorsqu'elle est stimulée par l'apport de lumière. Elle forme alors une végétation dense avec un pourcentage élevé de recouvrement, excluant généralement les autres espèces du groupement végétal. Cet habitat occupe la majorité du site d'étude.	0,5	**Non**	**Faible**
6	**F4.13**	-	Lande humide à Molinie bleue		Les landes à molinie correspondent à un faciès dégradé des landes humides ou marécageuses des domaines atlantiques et subatlantiques. Elles sont composées quasi exclusivement de Molinie bleue. Cet habitat est localisé dans la partie Sud de la ZIP.	0,02	**Oui**	**Modéré**
7	**G1.8**	-	Chênaie acidiphile		Ce boisement, sur sol acide, est dominé par le Chêne pédonculé. Cette partie, adjacente au cours d'eau au Sud du site du projet, possède un couvert herbacé peu développé. Il est composé de Bugle rampante et de Jonc diffus. La strate arbustive est composée de Bourdaine et de Noisetier commun.	0,53	**Non**	**Modéré**

Milieux	Code EUNIS	Statut	Dénomination	Photographie du milieu	Espèces dominantes et/ou description	Surface totale sur l'AEI (ha)	Zone humide	Enjeu écologique
8	**G1.8 x E5.31**	-	Chênaie acidiphile sur lande à Fougères		La sous-strate de la chênaie est dominée par la Fougère aigle. Cet habitat est localisé en continuité de l'habitat précédent.	1,37	**Non**	**Modéré**
9	**G1.8 x E5.31**	-	Chênes épars sur lande à Fougères		Cet habitat est localisé en continuité de l'habitat précédent vers le Nord de la parcelle. Les Chênes pédonculés en strate arborée sont présents de manière plus éparse.	1,66	**Non**	**Faible**
10	**I2.2**	-	Espaces verts		Il s'agit des espaces verts localisés dans les lotissements alentours. Ils sont composés d'espèces arbustives et arborées ornementales et sont gérés fréquemment.	0,07	**Non**	**Très faible**
11	**J1.2 x I2.2**	-	Propriétés privées		Ce sont l'ensemble des propriétés privées localisées aux alentours de la zone de projet.	3,7	**Non**	**Faible**

Milieux	Code EUNIS	Statut	Dénomination	Photographie du milieu	Espèces dominantes et/ou description	Surface totale sur l'AEI (ha)	Zone humide	Enjeu écologique
12	**J4.2**	-	Réseau routier	-	Il s'agit du réseau routier de l'aire d'étude.	0,66	**Non**	**Nul**
13	**X11 x J1.7**	-	Camping	-	Il s'agit du camping localisé au Nord de la zone de projet.	0,3	**Non**	**Très faible**
-	**C2.5**	-	Cours d'eau		Il s'agit du ruisseau d'Aiguemorte (codé S1310570) localisé à la limite Sud de la zone de projet.	-	**Non**	**Modéré**
-	**J5.41**	-	Fossés		Un réseau de fossés est localisé dans la partie Nord de la parcelle du projet.	-	**Non**	**Faible**

La planche cartographique suivante permet de localiser les différents habitats rencontrés sur le site.


6
1:2 300
Habitats
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau
Fossés
Habitats
1. Milieu enherbé mésophile (E2.21)
2. Dépression humide (E3.4)
3. Jonchaie (E3.4)
4. Patch de Menthe (E3.4)
5. Lande à Fougères (E5.31)
6. Lande humide à Molinie bleue (F4.13)
7. Chênaie acidiphile (G1.8)
8. Chênaie acidiphile sur lande à Fougères (G1.8 x E5.31)
9. Chênes épars sur lande à Fougères (G1.8 x E5.31)
10. Espaces verts (I2.2)
11. Propriétés privées (J1.2 x I2.2)
12. Réseau routier (J4.2)
13. Camping (X11 x J1.7)
0
100
200 m
09.03.2026

7.2. Données issues de la bibliographie

En amont des prospections de terrain, des recherches bibliographiques ont été réalisées pour identifier la flore patrimoniale présente aux alentours du site d'étude. Les données ont été recueillies pour la commune d'Audenge auprès du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique.

Aucune espèce de flore patrimoniale n'est présente à proximité du site d'étude.

7.3. Espèces floristiques

La liste des espèces floristiques rencontrées sur le site est donnée dans le tableau suivant :

Tableau 10 : Flore répertoriée sur le site

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire	Espèce indicatrice de zone humide Oui/Non	Espèce indicatrice de zone humide CODE
Ajonc d'Europe	*Ulex europaeus*	/	N	/
Ajonc nain	*Ulex minor*	/	N	/
Anémone des bois	*Anemone nemorosa*	/	N	/
Bourdaine	*Frangula alnus*	/	**O**	**98888**
Bruyère à balais	*Erica scoparia*	/	N	/
Bugle rampante	*Ajuga reptans*	/	N	/
Céraiste aggloméré	*Cerastium glomera*	/	N	/
Cerisier de Virginie	*Prunus virginiana*	Non envahissante actuellement	N	/
Chêne pédonculé	*Quercus robur*	/	N	/
Chénopode blanc	*Chenopodium album*	/	N	/
Chèvrefeuille des bois	*Lonicera periclymenum*	/	N	/
Digitaire sanguine	*Digitaria sanguinalis*	/	N	/
Fougère aigle	*Pteridium aquilinum*	/	N	/
Fragon petit-houx	*Ruscus aculeatus*	/	N	/
Gaillet gratteron	*Galium aparine*	/	N	/
Genêt à balais	*Cytisus scoparius*	/	N	/
Géranium découpé	*Geranium dissectum*	/	N	/
Houx	*Ilex aquifolium*	/	N	/
Jonc diffus	*Juncus effusus*	/	**O**	**104173**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire	Espèce indicatrice de zone humide Oui/Non	Espèce indicatrice de zone humide CODE
Jonc glauque	*Juncus inflexus*	/	**O**	**104214**
Lierre grimpant	*Hedera helix*	/	N	/
Luzerne d'Arabie	*Medicago arabica*	/	N	/
Lysimaque commune	*Lysimachia vulgaris*	/	**O**	**107090**
Menthe suave	*Mentha suaveolens*	/	**O**	**108168**
Mimosa argenté	*Acacia dealbata*	PEE à impact majeur	N	/
Molinie bleue	*Molinia caerulea*	/	**O**	**108718**
Noisetier commun	*Corylus avellana*	/	N	/
Osmonde royale	*Osmunda regalis*	/	N	/
Panic des marais	*Echinochloa crus-galli*	/	N	/
Peuplier tremble	*Populus tremula*	/	N	/
Plantain lancéolé	*Plantago lanceolata*	/	N	/
Raisin d'Amérique	*Phytolacca americana*	PEE à impact majeur	N	/
Robinier faux-acacia	*Robinia pseudoacacia*	PEE à impact majeur	N	/
Ronce plissée	*Rubus plicatus*	/	N	/
Sauge des bois	*Salvia nemorosa*	/	N	/
Saule roux	*Salix atrocinerea*	/	**O**	**119910**
Souchet vigoureux	*Cyperus eragrostis*	PEE à impact majeur	**O**	**93923**
Trèfle blanc	*Trifolium repens*	/	N	/
Véronique petit-chêne	*Veronica chamaedrys*	/	N	/

Légende :

- **PEE :** Plante Exotique Envahissante
- **PN : Protection *nationale* arrêté ministériel du 20 janvier 1982**
- **LRR : Liste Rouge Régionale**
- **ZNIEFF : Espèces déterminantes ZNIEFF de Nouvelle-Aquitaine**

La totalité des espèces végétales observées sur la zone d'étude ne fait l'objet d'aucune protection spécifique.

Trois espèces sont répertoriées dans la liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes d'Aquitaine : le **Mimosa argenté**, le **Raisin d'Amérique**, le **Robinier faux-acacia** et le **Souchet vigoureux**. Leurs localisations sont précisées sur la figure suivante. Le Cerisier de Virginie n'est pas invasif actuellement.



Figure 7 : Localisation des espèces végétales exotiques envahissantes

7.4. Zones humides floristiques

Huit espèces floristiques indicatrices de zones humides ont été recensées au sein de l'aire d'étude et sont présentées dans le tableau suivant.
Les espèces référencées comme caractéristiques de zones humides d'après l'arrêté du 24 juin 2008 (modifié par arrêté du 1er octobre 2009) qui précise les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement sont citées dans le tableau suivant :

Tableau 11 : Liste des espèces caractéristiques de zones humides recensées sur le site

Nom vernaculaire	Nom latin	Code arrêté du 24 juin 2008	Habitat d'observation	Recouvrement
Bourdaine	*Frangula alnus*	**98888**	7. Chênaie acidiphile	2
			3. Jonchaie	1
Jonc diffus	*Juncus effusus*	**104173**	8. Chênaie acidiphile sur lande à Fougères	1
			7. Chênaie acidiphile	1
			3. Jonchaie	1
Jonc glauque	*Juncus inflexus*	**104214**	3. Jonchaie	4
			2. Dépression humide	4
Lysimaque commune	*Lysimachia vulgaris*	**107090**	3. Jonchaie	1
Menthe suave	*Mentha suaveolens*	**108168**	4. Patch de Menthe	4
Molinie bleue	*Molinia caerulea*	**108718**	3. Jonchaie	1
			6. Lande humide à Molinie bleue	5
Saule roux	*Salix atrocinerea*	**119910**	3. Jonchaie	r
Souchet vigoureux	*Cyperus eragrostis*	**93923**	4. Patch de Menthe	1

Tableau 12 : Classe de recouvrement des espèces selon la méthode phytosociologique de Braun-Blanquet

Coefficient	Classe de recouvrement en %
5	***75-100***
4	***50-75***
3	***25-50***
2	***5-25***
1	***1-5***
+	***<1***
r	***Individu isolé***

Ces espèces sont dominantes au niveau des associations végétales des milieux 2 « dépression humide », 3 « jonchaie », 4 « patch de Menthe » et 6 « lande humide à Molinie bleue ». Elles représentent plus de 50% de recouvrement cumulé au droit de ces quatre habitats.

Ainsi, leur recouvrement permet de classer ces habitats comme humides au sens de **l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009** et tenant compte de la **loi n°2019-773 du 24 juillet 2019**. Ils représentent une surface totale de **1 460 m² au sein de la ZIP**.

La localisation des zones humides floristiques est présentée sur la **planche cartographique 7**.


7
1:2 300
Zones humides floristiques
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenge (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
N
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Zones humides floristiques
(~ 1 460 m²)
2. Dépression humide (E3.4)
3. Jonchaie (E3.4)
4. Patch de Menthe (E3.4)
6. Lande humide à Molinie bleue (F4.13)
0
100
200 m
05.03.2026

8. Faune

Planche 8 : Avifaune patrimoniale
Planche 9 : Mammifères patrimoniaux
Planche 10 : Herpétofaune et coléoptères patrimoniaux

8.1. Données bibliographiques

En amont des prospections de terrain, des recherches bibliographiques ont été réalisées pour identifier la faune patrimoniale présente dans un rayon de 2 km autour de la ZIP. Les données ont été recueillies auprès de l'observatoire FAUNA. Deux espèces patrimoniales sont présentes dans le secteur du projet. Ces espèces sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 13 : Espèces patrimoniales présentes à proximité du/ site d'étude selon les données bibliographiques de FAUNA/

Taxon	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				LRN	LR/R
			PN	Bonn	Berne	DH/DO		
Avifaune	Alouette des champs	*Alauda arvensis*	Art 1 (chasse) Art 3 (commerce)	/	An. III	An. II/2	LC (hivernant) NA (passage) NT (nicheur)	/
	Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	Art 3	An. II	An. III	An. I	NA (hivernant) LC (passage) VU (nicheur)	/
	Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	Art 3	An. II	An. III	An. I	LC (passage) LC (nicheur)	/
	Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	Art 3	/	An. III	/	NA (hivernant) VU (nicheur)	/
	Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) EN (nicheur)	/
	Busard cendré	*Circus pygargus*	Art 3	An. II	An. III	An.I	NA (passage) NT (nicheur)	/
	Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) VU (nicheur)	/
	Cigogne blanche	*Ciconia ciconia*	Art 3	An. II Accord AEWA	An. II	An.I	NA (hivernant) LC (nicheur)	/
	Circaète Jean-le-Blanc	*Circaetus gallicus*	Art 3	An. II	An. III	An. I	NA (passage) LC (nicheur)	/
	Engoulevent d'Europe	*Caprimulgus europaeus*	Art. 3	/	An. II	An. I	NA (passage) LC (nicheur)	/
	Epervier d'Europe	*Accipiter nisus*	Art 3 Art 6	An. II	An. III	/	NA (hivernant) LC (nicheur)	/
	Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	Art 3	An. II	An. II	/	NA (hivernant) NT (nicheur)	/

Taxon	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				LRN	LR/R
			PN	Bonn	Berne	DH/DO		
	Faucon émerillon	*Falco columbarius*	Art 3	An. II	An. II	An. I	DD (hivernant) NA (passage)	/
	Gobemouche noir	*Ficedula hypoleuca*	Art 3	An. II	An. II	/	DD (passage) VU (nicheur)	/
	Grande Aigrette	*Ardea alba*	Art 3	An. II Accord AEWA	An. II	An. I	LC (hivernant) NT (nicheur)	/
	Grue cendrée	*Grus grus*	Art 3	An. II Accord AEWA	An. II	An. I	CR (nicheur) NT (hivernant) NA (passage)	/
	Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbicum*	Art 3	/	An. II	/	DD (passage) NT (nicheur)	/
	Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) VU (nicheur)	/
	Martinet noir	*Apus apus*	Art 3	/	An. III	/	DD (passage) NT (nicheur)	/
	Milan noir	*Milvus migrans*	Art 3	An. II	An. III	An. I	NA (passage) LC (nicheur)	/
	Milan royal	*Milvus milvus*	Art 3	An. II	An. III	An. I	VU (hivernant) NA (passage) VU (nicheur)	/
	Pic épeichette	*Dryobates minor*	Art 3	/	An. II	/	VU (nicheur)	/
	Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) VU (nicheur) DD (hivernant)	/
	Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*	Art 3	/	An. III	/	DD (passage) NT (nicheur)	/
	Serin cini	*Serinus serinus*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) VU (nicheur)	/
	Spatule blanche	*Platalea leucorodia*	Art 3	An. II Accord AEWA	An. II	An. I	VU (hivernant) NA (passage) NT (nicheur)	/
	Traquet motteux	*Oenanthe oenanthe*	Art 3	An. II	An. II	/	NT (nicheur) DD (passage)	/

Taxon	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				LRN	LR/R
			PN	Bonn	Berne	DH/DO		
	Vanneau huppé	*Vanellus vanellus*	Art 1 (chasse) Art 3 (commerce)	An. II Accord AEWA	An. III	An. II/2	LC (hivernant) NA (passage) NT (nicheur)	/
	Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) NA (passage) VU (nicheur)	/
Amphibiens	Crapaud épineux	*Bufo spinosus*	Art 3	/	An. III	/	LC	LC
Entomofaune	Grand capricorne	*Cerambyx cerdo*	Art 2	/	An. II	An.II An.IV	NT	VU
Mammifères	Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*	Art 2	/	An. III	/	LC	LC

L'analyse de cette bibliographie a permis de cibler des secteurs d'inventaires prioritaires et à effectuer les prospections aux périodes les plus favorables à la détection des espèces.

8.2. Avifaune

Annexe 2 : Avifaune patrimoniale recensée sur la zone d'étude

Au niveau de l'aire d'étude, 30 espèces d'oiseaux ont été recensées. Leurs statuts réglementaires sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 14 : Avifaune répertoriée au sein de l'AEI

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				Liste rouge nationale	Utilisation du site	Enjeu local de conservation
		PN	Bonn	Berne	DO			
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	Art 1 (chasse)	An. II Accord AEWA	An. III	An. II/1 An. III/1	LC (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Chouette hulotte	*Strix aluco*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Coucou gris	*Cuculus canorus*	Art 3	/	An. III	/	DD (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Engoulevent d'Europe	***Caprimulgus europaeus***	**Art. 3**	**/**	**An. II**	**An. I**	**NA (passage) LC (nicheur)**	**Alimentation / transit**	**Faible**
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	Art 1 (chasse)	/	/	An. II/2	LC (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) LC (nicheur) NA (hivernant)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Gobemouche gris	***Muscicapa striata***	**Art 3**	**An. II**	**An. II**	**/**	**DD (passage) NT (nicheur)**	**Alimentation / transit**	**Faible**
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	Art 3	/	An. III	/	LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	Art 1 (chasse) Art 3 (commerce)	/	An. III	An. II/2	NA (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Huppe fasciée	*Upupa epops*	Art 3	/	An. III	/	NA (hivernant) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Merle noir	*Turdus merula*	Art 1 (chasse) Art 3 (commerce)	/	An. III	An. II/2	NA (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				Liste rouge nationale	Utilisation du site	Enjeu local de conservation
		PN	Bonn	Berne	DO			
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	Art 3	/	An. III	/	NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Mésange charbonnière	*Parus major*	Art 3	/	An. II	/	NA (passage) LC (nicheur) NA (hivernant)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Milan noir	***Milvus migrans***	**Art 3**	**An. II**	**An. III**	**An. I**	**NA (passage) LC (nicheur)**	**Alimentation / transit**	**Très faible**
Moineau domestique	*Passer domesticus*	Art 3	/	/	/	NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pic vert	*Picus viridis*	Art 3	/	An. II	/	LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pie bavarde	*Pica pica*	Art 1 (chasse)	/	/	An. II/2	LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	Art 1 (chasse)	/	/	An. II/1 An. III/1	LC (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	Art 3	/	An. III	/	NA (passage) LC (nicheur) NA (hivernant)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	Art 3	/	An. III	/	NA (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Roitelet à triple bandeau	*Regulus ignicapilla*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Art 3	An. II	An. II	/	NA (passage) LC (nicheur) NA (hivernant)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	Art 3	An. II	An. II	/	NA (hivernant) NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Serin cini	***Serinus serinus***	**Art 3**	**/**	**An. II**	**/**	**NA (passage) VU (nicheur)**	**Alimentation / transit**	**Faible**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire				Liste rouge nationale	Utilisation du site	Enjeu local de conservation
		PN	Bonn	Berne	DO			
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	Art 3	/	An. II	/	LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*	Art 1 (chasse) Art 3 (commerce)	/	An. III	An. II/2	NA (passage) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	Art 3	/	An. II	/	NA (hivernant) LC (nicheur)	Nidification probable / alimentation / transit	Très faible
Verdier d'Europe	***Chloris chloris***	**Art 3**	**/**	**An. II**	**/**	**NA (hivernant) NA (passage) VU (nicheur)**	**Alimentation / transit**	**Faible**

Légende :

- **PN : Protection nationale arrêté ministériel du 29 octobre 2009**
  Gibier : Art 1 (**arrêté ministériel du 26 juin 1987**) : Gibier chassable.
  Art 3 : Protection stricte de l'espèce (Interdiction de destruction ou d'enlèvement (œufs, nids et individus), de mutilation, de capture ou d'enlèvement, de perturbation intentionnelle, sur le territoire métropolitain et en tout temps. Interdiction de détruire, altérer ou dégrader leurs sites de reproduction et leurs aires de repos, ainsi que l'aire de déplacement naturel des noyaux de populations, sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente. Interdiction de détention, transport, naturalisation, colportage, mise en vente, vente ou achat, utilisation commerciale ou non, des oiseaux prélevés, sur le territoire national et en tout temps).
  Art 3 commerce (**arrêté ministériel du 29 octobre 2009**) : Interdiction de destruction ou d'enlèvement des nids et des œufs. Interdiction de détention des œufs, vivants ou morts, de détention pour la vente, de colportage, de mise en vente, de vente ou d'achat des spécimens d'oiseaux dont la chasse est autorisée. Cette interdiction ne porte pas sur les oiseaux définis dans cet article.
- **Bonn : Convention de Bonn**
  Accord AEWA : Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie.
  An. II : Mise en place d'accord internationaux pour assurer la conservation de l'espèce
- **Berne : Convention de Berne**
  An. II : Protection des zones migratoires et de repos
  An. III : Exploitation réglementée de manière à maintenir l'existence de population hors de danger
- **DO : Directive Oiseaux 2009/147/CE**
  An. I : Mesures de conservations spéciales concernant leurs habitats
  An. II/1 : chasse autorisée dans toute l'Union Européenne dans la mesure où les efforts de conservation entrepris ne sont pas compromis.
  An. II/2 : chasse autorisée seulement dans les États membres de l'UE pour lesquels l'espèce est mentionnée
  An. III/1 : Vente, transport, détention pour la vente et la mise en vente peuvent être autorisés, pour autant que les oiseaux aient été licitement tués ou capturés ou autrement licitement acquis.
- **Liste rouge des oiseaux de France métropolitaine (2011 & 2016)**
  NA : Non applicable (espèce non soumise à évaluation car, introduite dans la période récente ou, présente en métropole de manière occasionnelle)
  DD : Données insuffisantes
  LC : Préoccupation mineure
  NT : Quasi menacé (espèce proche du seuil des espèces menacées qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises).
  VU : Vulnérable

Concernant l'avifaune, 23 espèces sont protégées à l'échelle nationale (article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009). Il s'agit d'une avifaune assez commune dans la région. Cependant, deux espèces représentent un intérêt patrimonial au titre de leur inscription à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, il s'agit de l'**Engoulevent d'Europe** et du **Milan noir**.
Trois autres espèces possèdent également un enjeu patrimonial du fait de leurs statuts dans la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine :

- Le **Serin cini** et le **Verdier d'Europe** inscrits comme « Vulnérable » ;
- Le **Gobemouche gris** listé comme « Quasi-menacé ».

L'**Engoulevent d'Europe** a été observé en transit et alimentation au niveau de la lisière du boisement situé au Sud-est de l'AEI, en bordure de la ZIP. Son enjeu local de conservation est **faible**.

Le **Gobemouche gris** a été observé en alimentation au niveau des jardins présents à l'Est de l'AEI. Son enjeu local de conservation est **faible**.

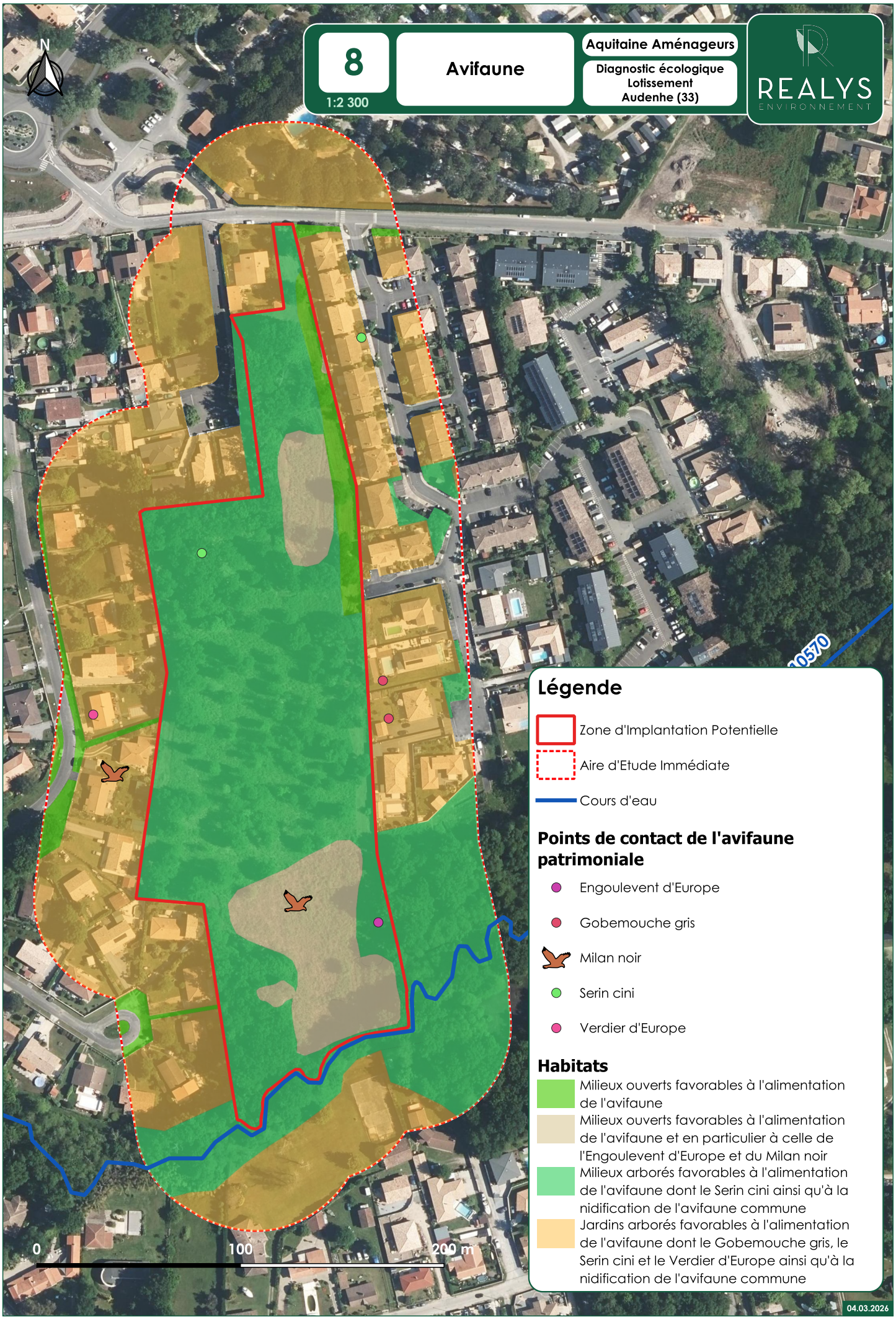
Le **Milan noir** a été aperçu en chasse au-dessus des milieux ouverts du site d'étude. Il utilise les milieux ouverts pour s'alimenter et transiter. Son enjeu local de conservation est **très faible**.

Le **Serin cini** a été entendu en chant au niveau des vieux arbres présents au Nord-ouest de la ZIP au mois d'avril. L'espèce n'a pas été recontactée lors des inventaires suivants. Elle n'utilise pas le site pour sa nidification. Son enjeu local de conservation est **faible**.

Le **Verdier d'Europe** a été observé en transit et alimentation au niveau des habitations présentes à l'Ouest de l'AEI. Son enjeu local de conservation est **faible**.

Ces 5 espèces patrimoniales d'oiseaux sont décrites au sein de l'Annexe 2.

La planche cartographique suivante localise l'avifaune patrimoniale recensée sur le site.


8
1:2 300
Avifaune
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenhe (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
N
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau
Points de contact de l'avifaune patrimoniale
Engoulevent d'Europe
Gobemouche gris
Milan noir
Serin cini
Verdier d'Europe
Habitats
Milieux ouverts favorables à l'alimentation de l'avifaune
Milieux ouverts favorables à l'alimentation de l'avifaune et en particulier à celle de l'Engoulevent d'Europe et du Milan noir
Milieux arborés favorables à l'alimentation de l'avifaune dont le Serin cini ainsi qu'à la nidification de l'avifaune commune
Jardins arborés favorables à l'alimentation de l'avifaune dont le Gobemouche gris, le Serin cini et le Verdier d'Europe ainsi qu'à la nidification de l'avifaune commune
0
100
200 m
04.03.2026

8.3. Mammalofaune

Annexe 3 : Mammalofaune patrimoniale recensée sur la zone d'étude

8.3.1. Mammifères terrestres

Concernant les mammifères, cinq espèces ont été recensées dans la zone d'étude. Les statuts réglementaires de ces espèces sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 15 : Mammifères répertoriés au sein de l'AEI

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH			
Chevreuil européen	*Capreolus capreolus*	Art 1 (chasse)	An. III	/	LC	LC	Très faible
Hérisson d'Europe	***Erinaceus europaeus***	**Art 2**	**An. III**	**/**	**LC**	**LC**	**Faible**
Ragondin	*Myocastor coypus*	/	/	/	NA	NA	Très faible
Sanglier	*Sus scrofa*	Art 1 (chasse)	/	/	LC	LC	Très faible
Surmulot	*Rattus norvegicus*	/	/	/	NA	/	Très faible
Taupe d'Europe	*Talpa europaea*	/	/	/	LC	LC	Très faible

Légende :

- **PN : Protection *nationale* arrêté ministériel du 23 avril 2007**
  Art. 1 (chasse (arrêté ministériel du 26 juin 1987) (fixant la liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée) : Gibier chassable
- **Berne : Convention de Berne**
  An. III : Exploitations réglementée de manière à maintenir l'existence de populations hors de danger
- **DH : Directive Habitats Faune Flore 92/43/CEE**
- **Liste rouge des mammifères continentaux de France métropolitaine (2017) et d'Aquitaine (2020)**
  NA : Non applicable
  LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France et du monde est faible)

Des individus de Chevreuil européen, de Ragondin et de Surmulot ont été contactés sur la zone d'étude. Des traces de Sanglier et de Taupe d'Europe ont été relevées au sein de la ZIP. Il s'agit d'espèces très communes de mammifères non menacés. Ces espèces utilisent le site comme zone de transit et d'alimentation.

Par ailleurs, le cours d'eau et les fossés traversant l'aire d'étude ne semblent pas favorables à la présence de mammifères aquatiques tels que le Vison d'Europe ou la Loutre d'Europe.

Le Hérisson d'Europe est présent dans la bibliographie au niveau d'une propriété privée à l'Est de la zone de projet. Il peut utiliser la zone de projet pour réaliser l'ensemble de son cycle de vie. Son enjeu local de conservation est **faible**.

8.3.2. Chiroptères

L'étude des chiroptères sur l'aire d'étude a été réalisée en écoute active et en écoute passive :

- Ecoute active le 22 juillet 2025 à l'aide d'un Echo Meter Touch 2 Pro qui a révélé la présence de neuf espèces de Chiroptères ;
- Ecoutes passives à l'aide d'un enregistreur à ultrasons SM Mini Bat. Celui-ci a été installé durant 10 nuits consécutives du 4 avril au 14 avril 2025 et durant 17 nuits consécutives du 3 juin au 20 juin 2025, 30 minutes avant le coucher du soleil et jusqu'à 30 minutes après le lever du soleil. Les enregistreurs ont révélé la présence de 14 espèces et un groupe d'espèces.

Des feuillus de grande taille, présentant des décollements d'écorces, des cavités ou recouverts de manière importante de Lierre ont été identifiés dans les chênaies du site lors des inventaires. Ils sont potentiellement favorables aux gîtes des espèces de chauve-souris **arboricoles** :

- **En période estivale** : Barbastelle d'Europe, Murin de Natterer, Noctule de Leisler, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius, Grande Noctule.
- **En période hivernale** : Noctule de Leisler, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius, Grande Noctule, Sérotine commune, Murin de Natterer.

Le Minioptère de Schreibers, le Vespère de Savi, le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe sont des espèces plutôt **cavernicoles**, préférant les bâtis ou autres cavités souterraines pour leur gîte. Ces espèces sont considérées seulement en alimentation et transit sur le site.

Les lisières des boisements de l'aire d'étude représentent des **corridors de chasse** avérés pour ces espèces. L'aire d'étude constitue un corridor de transit et de chasse secondaire pour les Chiroptères**.**

Les arbres-gîtes ont été représentés sur la **planche cartographique 9.**

Le tableau suivant présente l'activité de chaque espèce sur le site d'étude pendant les deux phases d'écoute passive.

Tableau 16 : Chiroptères recensés au sein de l'AEI

Nom commun	Nom latin	Statut réglementaire				Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Nombre de contacts par nuit		Activité		Enjeu local de conservation
		PN	Bonn	DHFF	Berne			Avril 2025	Juin 2025	Avril 2025	Juin 2025	
Barbastelle d'Europe	*Barbastella barbastellus*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. II An. IV	An. II	LC	LC	15	7	Modérée	Modérée	Modéré
Grand Rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. II An. IV	An. II	LC	LC	9	1	Forte	Faible	Faible
Minioptère de Schreibers*	*Miniopterus schreibersii*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. II An. IV	An. II	VU	CR	3	0	Modérée	Faible	Fort
Murin de Daubenton	*Myotis daubentonii*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	LC	LC	13	118	Forte	Forte	Modéré
Murin de Natterer	*Myotis nattereri*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	LC	NT	8	22	Forte	Forte	Modéré
Murin indéterminé	*Myotis sp.*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	-	-	-	-	-	-	-	Modéré
Noctule commune*	*Nyctalus noctula*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	VU	VU	2	4	Modérée	Modérée	Fort
Noctule de Leisler*	*Nyctalus leisleri*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	NT	LC	138	156	Forte	Forte	Modéré
Oreillard gris*	*Pelcotus austriacus*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	LC	LC	14	6	Forte	Forte	Modéré
Pipistrelle commune*	*Pipistrellus pipistrellus*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. III	NT	LC	982	1121	Forte	Forte	Modéré
Pipistrelle de Kuhl*	*Pipistrellus kuhlii*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	LC	LC	159	121	Forte	Forte	Modéré
Pipistrelle de Nathusius*	*Pipistrellus nathusii*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	NT	NT	37	9	Forte	Forte	Fort
Pipistrelle pygmée	*Pipistrellus pygmaeus*	Art 2	An. II EUROBATS – An. I	An. IV	An. II	LC	DD	4	2	Modérée	Faible	Fort

Nom commun	Nom latin	Statut réglementaire				Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Nombre de contacts par nuit		Activité		Enjeu local de conservation
		PN	Bonn	DHFF	Berne			Avril 2025	Juin 2025	Avril 2025	Juin 2025	
Sérotine commune*	***Eptesicus serotinus***	**Art 2**	**An. II**	**An. IV**	**An. II**	**NT**	**LC**	**256**	**188**	**Très forte**	**Très forte**	**Modéré**
Vespère de Savi*	***Hypsugo savii***	**Art 2**	**An. II EUROBATS – An. I**	**An. IV**	**An. II**	**LC**	***/***	**3**	**3**	**Modérée**	**Modérée**	**Faible**

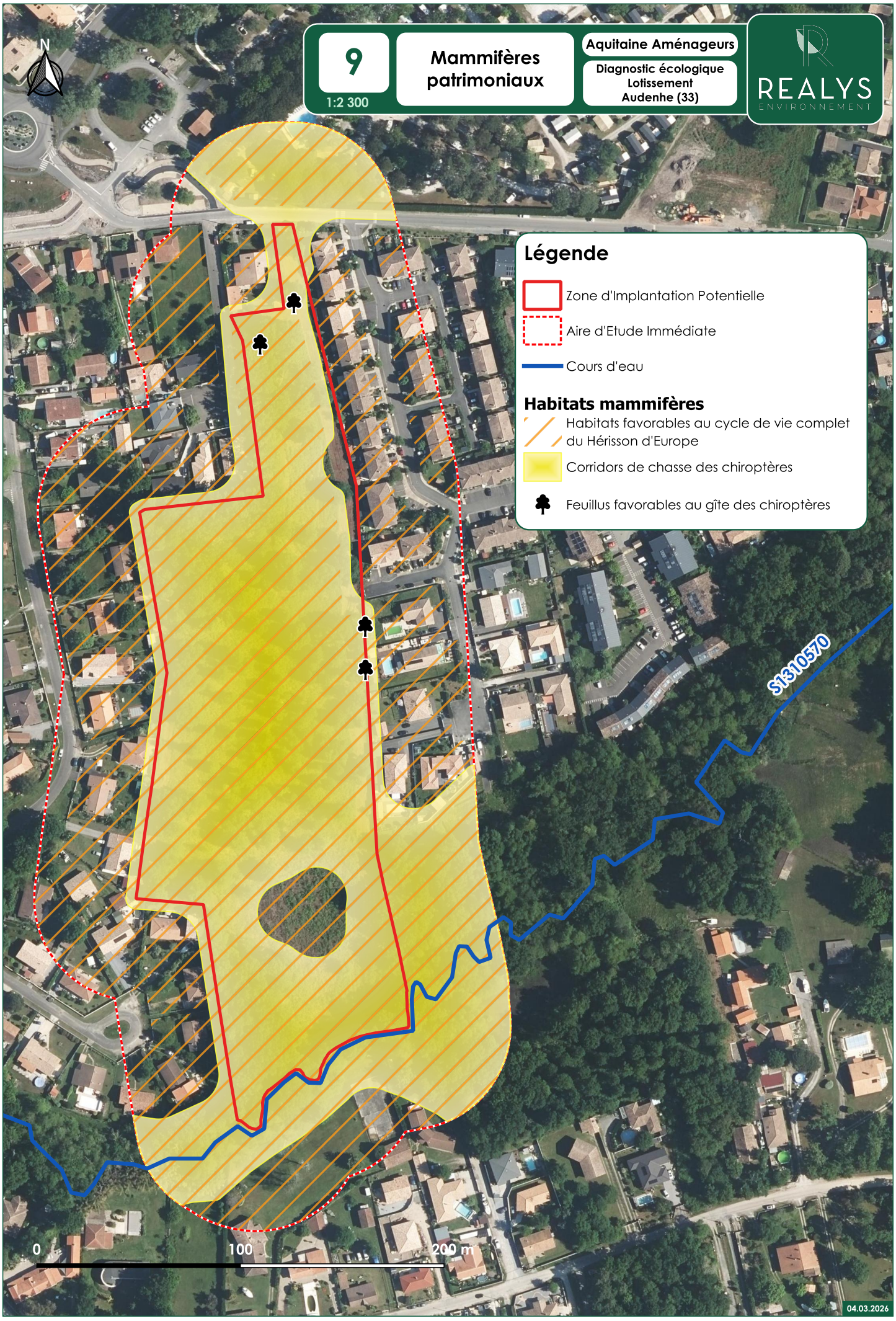
Légende :

**** : Espèces contactées lors de la phase d'écoute active***

- ***PN : Protection nationale arrêté ministériel du 23 avril 2007 et arrêté du 26 juin 1987***
  Art 2 : Mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire
- ***Bonn : Convention de Bonn***
  An. II : espèces migratrices dont l'état de conservation est défavorable
  EUROBATS : Accords sur la conservation des populations de chauve-souris européennes – An. I : espèces migratrices en danger.
- ***Berne : Convention de Berne***
  An. II : Espèces de faune strictement protégées (Interdiction de perturbation, capture, de détention, et de mise à mort intentionnelles et commercialisation d'animaux ou de produits obtenus à partir de ces derniers. Protection des zones migratoires et de repos. Interdiction de détention, destruction ou ramassage intentionnels des œufs).
  An. III : Espèces de faune protégées (Exploitation réglementée de manière à maintenir l'existence de population hors de danger).
- ***DH : Directive Habitats-Faune-Flore 92/43/CEE***
  An. II : Espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC). An. IV : Chasse, capture, ramassage ou destruction des aires de repos et de reproduction interdite
- ***LR : Liste rouge des mammifères continentaux de France métropolitaine (2017) et des chauves-souris d'Aquitaine (2019)***
  DD : Données insuffisantes
  LC : Préoccupation mineure
  NT : Quasi-menacé
  VU : Vulnérable
  CR : En danger critique

Toutes les espèces de chiroptères sont protégées à l'échelle nationale. Leur enjeu local de conservation sur le site dépend de leur statut sur les listes rouges régionales et nationales, de leur rareté et de leur utilisation du site.

Les espèces ayant à minima un enjeu modéré sont présentées en **Annexe 3**.


9
1:2 300
Mammifères patrimoniaux
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique Lotissement Audenhe (33)
REALYS ENVIRONNEMENT
N
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau
Habitats mammifères
Habitats favorables au cycle de vie complet du Hérisson d'Europe
Corridors de chasse des chiroptères
Feuillus favorables au gîte des chiroptères
S1310570
0
100
200 m
04.03.2026

8.4. Herpétofaune

Annexe 4 : Herpétofaune recensée sur la zone d'étude

8.4.1. Amphibiens

Concernant les amphibiens, deux espèces ont été observées sur le site. Les statuts réglementaires de ces espèces sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 17 : Amphibiens répertoriés au sein de l'AEI

Nom français	Nom latin	Statut Réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH			
Crapaud épineux	***Bufo spinosus***	**Art 3**	**An. III**	**/**	**LC**	**LC**	**Faible**
Grenouille verte indéterminée	***Pelophylax sp,***	**Art 4**	**/**	**/**	**/**	**/**	**Faible**
Rainette méridionale	***Hyla meridionalis***	**Art 2**	**An. III**	**An. IV**	**LC**	**LC**	**Modéré**
Triton palmé	***Lissotriton helveticus***	**Art 3**	**An. III**	**/**	**LC**	**LC**	**Faible**

Légende :

- **PN : Protection nationale : arrêté ministériel du 8 janvier 2021**
  Art 3 : Protection stricte des espèces (interdiction de destruction ou d'enlèvement (œufs, nids et individus), de mutilation, de perturbation intentionnelle, de capture ou d'enlèvement d'animaux. Interdiction de détention, transport, naturalisation, colportage, mise en vente, vente ou achat, utilisation, commerciale ou non, des spécimens prélevés sur tout le territoire métropolitain et en tout temps.
  Art 4 : Interdiction, sur le territoire national et en tout temps, de destruction ou d'enlèvement des œufs et des nids, de destruction, de mutilation, de capture, d'enlèvement ou de perturbation intentionnelle des animaux. Interdiction, sur le territoire national et en tout temps, de détention, de transport, de colportage, de mise en vente, de vente ou d'achat, d'utilisation commerciale ou non des spécimens prélevés.
  Interdiction, sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente et sur son aire de distribution, de destruction, d'altération ou de dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux.
- **Berne : Convention de Berne**
  An. III : Espèces de faune protégées (Exploitation réglementée de manière à maintenir l'existence de population hors de danger).
- **DH : Directive-Habitats-Faune-Flore 92/43/CEE**

- **Liste rouge des amphibiens et reptiles de France métropolitaine (2015) et d'Aquitaine (2013) :**
  LC : Préoccupation mineure

Les amphibiens contactés au niveau de l'aire d'étude sont tous protégés au niveau national.

Des larves de **Triton palmé** ont été observées dans la mare temporaire en bordure Nord de la ZIP.

Des **Grenouilles vertes indéterminées** ont également été contactées au sein de cette même mare ainsi que dans l'autre mare temporaire au Sud-est de la ZIP et dans le cours d'eau situé en bordure Sud de la ZIP.

Le site est également favorable au **Crapaud épineux**. L'espèce n'a pas été contactée lors des inventaires mais une donnée de contact de l'espèce est présente dans la bibliographie.

Ces espèces utilisent les différents habitats au sein de l'AEI pour y réaliser l'ensemble de leur cycle de vie. Le Triton palmé utilise le fossé au Nord du site pour se reproduire ainsi que les boisements pour hiverner. La Grenouille verte indéterminée et le Crapaud épineux utilisent les différents milieux en eau pour se reproduire. Elles peuvent également utiliser les milieux arborés

et/ou arbustifs pour hiverner. Les fossés présents sur le site sont favorables à la reproduction des amphibiens.

L'enjeu de conservation de ces trois espèces est faible.

Par ailleurs, un signalement de **Rainette méridionale** a été transmis à REALYS Environnement par un riverain en mai 2025 pour un individu observé sur la marge Ouest du site d'étude. Cette espèce n'a pas été contactée lors des inventaires réalisés dans le cadre de la présente étude puisque ces zones sont clôturées et qu'il s'agit de propriétés privées.

Les chênaies du site sont favorables à l'hivernation de cette espèce. Cependant, le sous-bois présent au droit du projet est entretenu (OLD) et la strate arbustive est absente, ce qui diminue fortement la fonctionnalité des habitats pour cette espèce.

Ces espèces sont présentées en détail au sein de l'Annexe 4.

8.4.2. Reptiles

Concernant les reptiles, une espèce a été observée sur le site. Son statut réglementaire est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 18 : Reptiles identifiés au sein de l'AEI

Nom français	Nom latin	Statut Réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DHFF			
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	Art 2	An. II	An. IV	LC	LC	Faible

Légende :
- **PN : Protection nationale : arrêté ministériel du 8 janvier 2021**
  Art 2 : Protection stricte de l'espèce
- **Berne : Convention de Berne**
  An. II : Interdiction de perturbation, capture, de détention, et de mise à mort intentionnelles et commercialisation d'animaux ou de produits obtenus à partir de ces derniers. Interdiction de détention, destruction ou ramassage intentionnels des œufs.
- **DHFF : Directive Habitats-Faune-Flore 92/43/CEE**
  An. IV : Espèce d'intérêt communautaire nécessitant une protection stricte.
- **Liste rouge des reptiles et amphibiens de France métropolitaine (2015)**
  LC : Préoccupation mineure
- **Liste rouge régionale des amphibiens et reptiles d'Aquitaine (2013)**
  LC : Préoccupation mineure

Le **Lézard des murailles**, protégé au niveau national, a été observé dans les chênaies. Il utilise les milieux du site pour la réalisation de l'ensemble de son cycle de vie.

L'enjeu de conservation du Lézard des murailles est faible.

L'espèce est présentée au sein de l'Annexe 4.

8.5. Entomofaune

Annexe 5 : Entomofaune patrimoniale recensée sur la zone d'étude

8.5.1. Orthoptères

Quatre espèces d'orthoptères ont été recensées sur le site. Leurs statuts réglementaires sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 19 : Orthoptères identifiés au sein de l'AEI

Nom français	Nom latin	Statut Réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH			
Aïolope automnale	*Aiolopus strepens*	/	/	/	4	CC	Très faible
Oedipode bleue	*Oedipoda caerulescens*	/	/	/	4	CC	Très faible
Oedipode rouge	*Oedipoda germanica*	/	/	/	4	/	Très faible
Ruspolie à tête en cône	*Ruspolia nitidula*	/	/	/	4	CC	Très faible

Légende

- **PN : Protection nationale**
- **Bern : Convention de Berne**
- **DH : Directive Habitats**
- **Liste rouge nationale des Orthoptères de France (SARDET E. & DEFAUT B., 2004)**
  4 : Priorité 4 : espèce non menacée, en l'état actuel des connaissances.
- **Référentiel des Orthoptères d'Aquitaine (BONIFAIT S. & DUHAZE B., 2020)**
  CC : Très commun

Aucun des orthoptères observés sur le site ne fait l'objet de mesures de protections spécifiques. Il s'agit, pour la plupart, d'espèces communes dans le secteur. La diversité spécifique des orthoptères sur le site d'étude est faible.

8.5.1. Coléoptères saproxyliques

Lors des investigations de terrain ciblés sur les coléoptères patrimoniaux, un arbre colonisé par le Grand capricorne a été identifié.

Tableau 25 : Statuts réglementaires du Grand Capricorne

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire			Liste rouge européenne	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH		
Grand Capricorne	***Cerambyx cerdo***	**Art 2**	**An. II**	**An. II An. IV**	**NT**	**Modéré**

Légende :

- **PN : Protection nationale : arrêté ministériel du 23 avril 2007**
  Art 2 : Protections stricte de l'espèce (Interdiction de destruction ou d'enlèvement (œufs, larves, nymphes et individus), de mutilation, de capture ou d'enlèvement, de perturbation intentionnelle, sur le territoire métropolitain et en tout temps.
  Interdiction de détruire, altérer ou dégrader leurs sites de reproduction et leurs aires de repos, ainsi que l'aire de déplacement naturel des noyaux de populations, sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente.
  Interdiction de détention, transport, naturalisation, colportage, mise en vente, vente ou achat, utilisation commerciale ou non, des spécimens prélevés, sur le territoire national et en tout temps).
- **Berne : Convention de Berne**
  An. II : Espèces de faune strictement protégées (Interdiction de perturbation, capture, de détention, et de mise à mort intentionnelles et commercialisation d'animaux ou de produits obtenus à partir de ces derniers. Protection des zones migratoires et de repos. Interdiction de détention, destruction ou ramassage intentionnels des œufs).
- **DH : Directive Habitats 92/43/CEE**
  An. II : Espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC).
  An. IV : Espèce d'intérêt communautaire nécessitant une protection stricte.
- **Liste rouge européenne des espèces menacées (2022)**
  NT : Quasi menacé

Le **Grand Capricorne** bénéficie d'une protection stricte du fait de son inscription à l'article 2 de la protection nationale et de son inscription à l'annexe II de la Directive Habitat 92/43/CEE et de son statut « Quasi-menacé » sur la liste rouge européenne de l'UICN.

Cette espèce affectionne particulièrement le bois de Chênes duquel les larves de l'espèce se nourrissent. Les adultes se nourrissent quant à eux de la sève des arbres. Son enjeu local de conservation est **modéré**.

8.5.2. Lépidoptères

Cinq espèces de lépidoptères ont été recensées sur le site. Leurs statuts réglementaires sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 20 : Lépidoptères identifiés au sein de l'AEI

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH			
Azuré commun	*Polyommatus icarus*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Cuivré commun	*Lycaena phlaeas*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Myrtil	*Maniola jurtina*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Souci	*Colias crocea*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Tircis	*Pararge aegeria*	/	/	/	LC	LC	Très faible

Légende :

- **PN : Protection nationale : arrêté ministériel du 23 avril 2007**
- **Berne : Convention de Berne**
- **DH : Directive Habitats 92/43/CEE**
- **Liste rouge des rhopalocères de France métropolitaine (2012)**
  LC : Préoccupation mineure
- **Liste rouge des papillons de jour d'Aquitaine (2019)**
  LC : Préoccupation mineure

Le cortège identifié correspond à des espèces de lépidoptères communes dans la région et aucune de ces espèces ne fait l'objet de mesures de protection. La diversité spécifique des lépidoptères sur le site est faible.

8.5.3. Odonates

Quatre espèces d'odonates ont été recensées sur le site. Leurs statuts réglementaires sont présentés dans le tableau suivant.

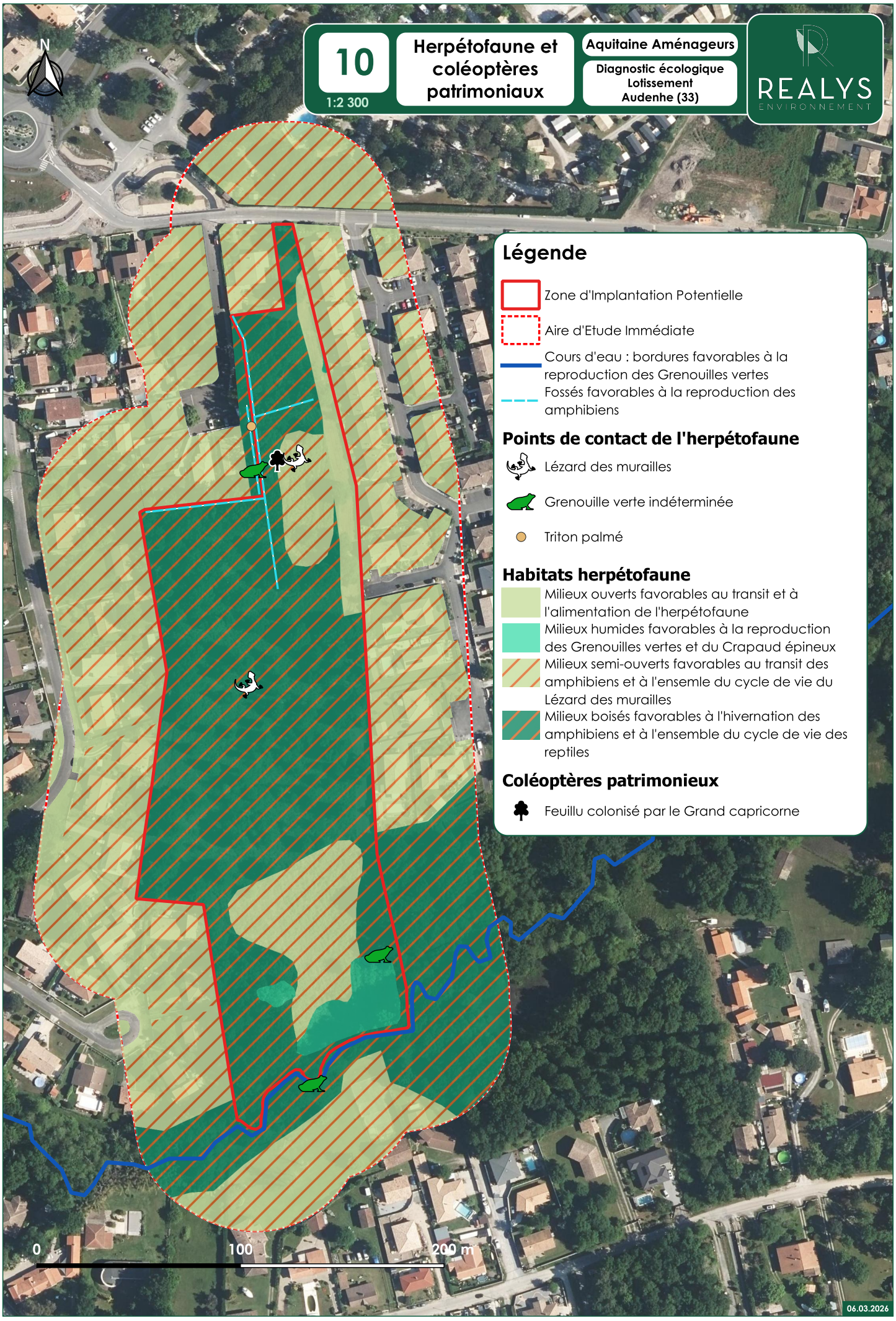
Tableau 21 : Odonates identifiés au sein de l'AEI

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut réglementaire			Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	Enjeu local de conservation
		PN	Berne	DH			
Aeschne bleue	*Aeshna cynanea*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Caloptéryx vierge	*Calopteryx virgo*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Orthétrum bleuissant	*Orthetrum coerulescens*	/	/	/	LC	LC	Très faible
Orthétrum réticulé	*Orthetrum cancellatum*	/	/	/	LC	LC	Très faible

Légende :

- **PN : Protection nationale : arrêté ministériel du 23 avril 2007**
- **Berne : Convention de Berne**
- **DH : Directive Habitats 92/43/CEE**
- **Liste rouge des libellules de France métropolitaine (2016)**
  LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France et du monde est faible)
- **Liste rouge régionale des odonates d'Aquitaine (2016)**
  LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France et du monde est faible)

Le cortège d'espèces identifié est commun dans une grande variété d'habitats lotiques et lenthiques d'Aquitaine et aucune de ces espèces ne fait l'objet de mesures de protection. La diversité spécifique des odonates sur le site est faible.


10
1:2 300
Herpétofaune et coléoptères patrimoniaux
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique Lotissement Audenhe (33)
REALYS ENVIRONNEMENT
N
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau : bordures favorables à la reproduction des Grenouilles vertes
Fossés favorables à la reproduction des amphibiens
Points de contact de l'herpétofaune
Lézard des murailles
Grenouille verte indéterminée
Triton palmé
Habitats herpétofaune
Milieux ouverts favorables au transit et à l'alimentation de l'herpétofaune
Milieux humides favorables à la reproduction des Grenouilles vertes et du Crapaud épineux
Milieux semi-ouverts favorables au transit des amphibiens et à l'ensemle du cycle de vie du Lézard des murailles
Milieux boisés favorables à l'hivernation des amphibiens et à l'ensemble du cycle de vie des reptiles
Coléoptères patrimonieux
Feuillu colonisé par le Grand capricorne
0
100
200 m
06.03.2026

8.6. Bioévaluation des espèces faunistiques

Les enjeux écologiques relatifs à la faune patrimoniale sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 22 : Bioévaluation des espèces faunistiques patrimoniales

Enjeu écologique	Nom commun		Statut biologique sur site (AEI)	Statut biologique sur la ZIP
Fort	Chiroptères	Minioptère de Schreibers	Alimentation et transit	Alimentation et transit
		Noctule commune Pipistrelle de Nathusius Pipistrelle pygmée	Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
Modéré	Chiroptères	Barbastelle d'Europe Murin indéterminé Murin de Natterer Murin de Daubenton Noctule de Leisler Oreillard gris Pipistrelle commune Pipistrelle de Kuhl Sérotine commune	Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
	Grand capricorne		Ensemble du cycle de vie	Transit et alimentation
	Rainette méridionale		Ensemble du cycle de vie	Hivernation
Faible	Chiroptères	Grand Rhinolophe Vespère de Savi	Transit et alimentation	Transit et alimentation
	Lézard des murailles		Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
	Engoulevent d'Europe		Transit et alimentation	Transit et alimentation
	Gobemouche gris		Transit et alimentation	Transit et alimentation
	Hérisson d'Europe		Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
	Serin cini		Transit et alimentation	Transit et alimentation
	Verdier d'Europe		Transit et alimentation	Transit et alimentation
	Crapaud épineux		Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
	Grenouille verte indéterminée		Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
	Triton palmé		Ensemble du cycle de vie	Ensemble du cycle de vie
Très faible	Milan noir		Transit et alimentation	Transit et alimentation

9. Bioévaluation des habitats et espèces patrimoniales

Planche 11 : Enjeux écologiques

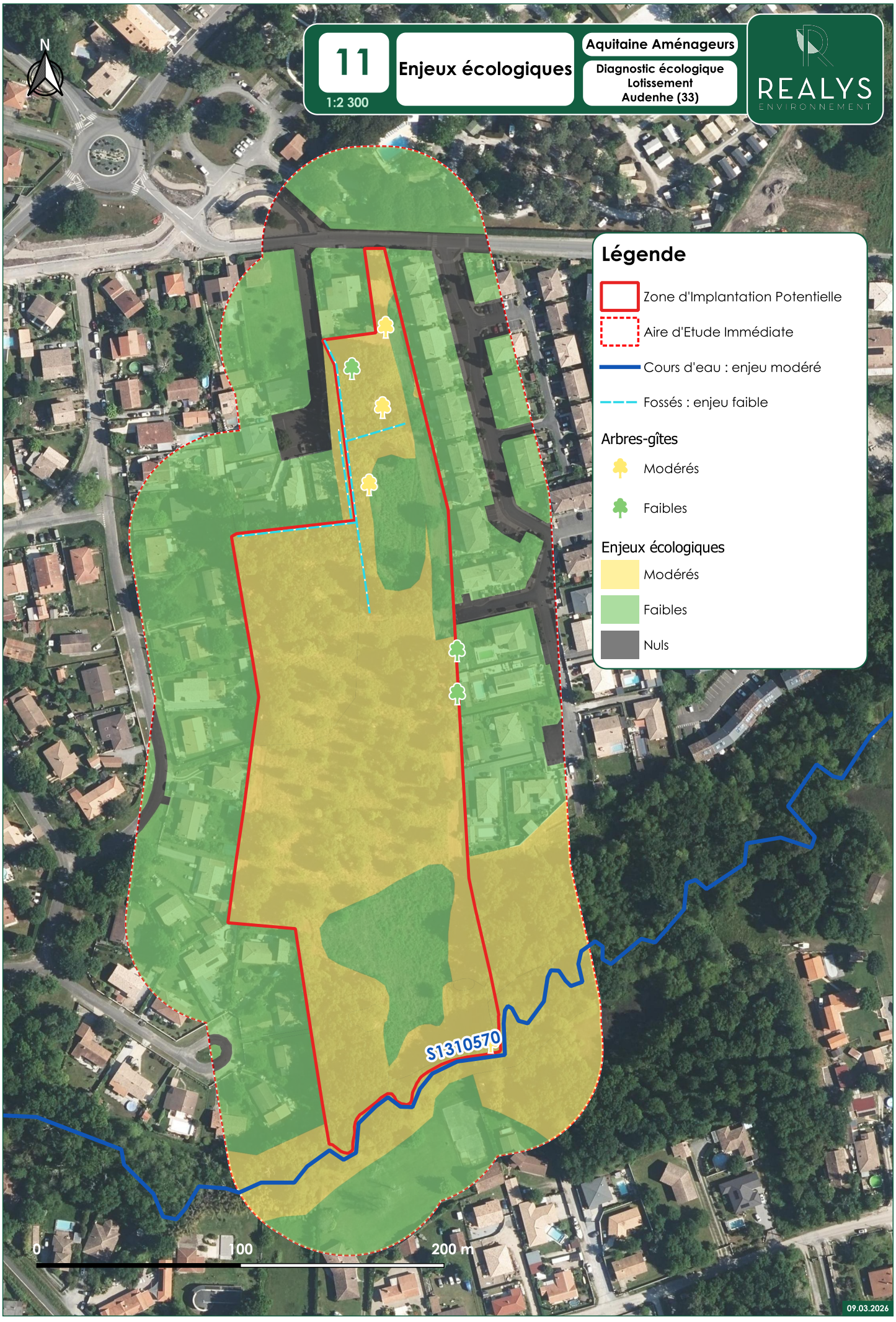
L'ensemble de la zone d'étude présente différents enjeux de conservation en fonction des habitats qui la composent. Il est ainsi possible de distinguer plusieurs secteurs :

- Les **secteurs boisés,** largement majoritaires, qui offrent des habitats d'hivernation pour les amphibiens, des habitats favorables pour la réalisation de l'ensemble du cycle de vie du Lézard des murailles. Ces milieux servent également à l'avifaune en particulier le Serin cini pour se nourrir. Enfin, le Hérisson d'Europe peut utiliser ces milieux pour réaliser l'ensemble de son cycle de vie ;
- Les **milieux ouverts**, représentés par les landes à Fougères, qui offrent un habitat d'alimentation à l'Engoulevent d'Europe et au Milan noir. Ce milieu est également susceptible d'accueillir le Hérisson d'Europe pendant tout son cycle de vie ;
- Les **milieux arborés** sont représentés par plusieurs habitats au sein de l'aire d'étude. Les haies arborées représentent pour certaines des milieux de reproduction pour le Chardonneret élégant ainsi que pour la Tourterelle des bois tandis que d'autres sont favorables à la nidification de l'avifaune commune. Ces milieux sont également favorables à l'hivernation de l'herpétofaune de la même manière que les autres zones arborées comprenant la Chênaie-charmaie aquitanienne et la Peupleraie.
- Les **zones humides floristiques** qui constituent l'un des principaux enjeux du site d'étude ;
- Le **cours d'eau** offre un habitat favorable à la reproduction des Grenouilles vertes ;
- Les **fossés** du site ne représentent pas un enjeu principal au niveau du site. Ils sont favorables à l'ensemble des amphibiens pour leur reproduction mais sont à sec en période estivale.

Les enjeux environnementaux relatifs aux habitats naturels et aux espèces patrimoniales sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 23 : Bioévaluation des enjeux globaux (habitats naturels et espèces patrimoniales)

Intitulé	Code EUNIS	Enjeu intrinsèque de conservation de l'habitat	Espèces justifiant l'enjeu de conservation final	Autres espèces	Enjeu de conservation final
Milieu enherbé mésophile	**E2.21**	**Faible**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Alimentation de l'avifaune et de l'herpétofaune	**Faible**
Dépression humide	**E3.4**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Amphibiens	**Modéré**
Jonchaie	**E3.4**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, amphibiens	**Modéré**
Patch de Menthe	**E3.4**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, amphibiens	**Modéré**
Lande à Fougères	**E5.31**	**Faible**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, Engoulevent d'Europe, Milan noir	**Faible**
Lande humide à Molinie bleue	**F4.13**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, amphibiens	**Modéré**
Chênaie acidiphile	**G1.8**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, amphibiens, Lézard des murailles, Serin cini	**Modéré**
Chênaie acidiphile sur lande à Fougères	**G1.8 x E5.31**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, amphibiens, Lézard des murailles, Serin cini	**Modéré**
Chênes épars sur lande à Fougères	**G1.8 x E5.31**	**Faible**	Rainette méridionale	Hérisson d'Europe, amphibiens, Lézard des murailles, Serin cini	**Modéré**
Espaces verts	**I2.2**	**Très faible**	Hérisson d'Europe, Lézard des murailles, Serin cini	-	**Faible**
Propriétés privées	**J1.2 x I2.2**	**Faible**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Hérisson d'Europe, Lézard des murailles, Verdier d'Europe	**Faible**
Réseau routier	**J4.2**	**Nul**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	-	**Nul**
Camping	**X11 x J1.7**	**Très faible**	Hérisson d'Europe, Lézard des murailles, Verdier d'Europe	-	**Faible**
Cours d'eau	**C2.5**	**Modéré**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Reproduction des Grenouilles vertes	**Modéré**
Fossés	**J5.41**	**Faible**	Enjeu intrinsèque de l'habitat	Reproduction des Amphibiens	**Faible**


N
11
1:2 300
Enjeux écologiques
Aquitaine Aménageurs
Diagnostic écologique
Lotissement
Audenhe (33)
REALYS
ENVIRONNEMENT
Légende
Zone d'Implantation Potentielle
Aire d'Etude Immédiate
Cours d'eau : enjeu modéré
Fossés : enjeu faible
Arbres-gîtes
Modérés
Faibles
Enjeux écologiques
Modérés
Faibles
Nuls
S1310570
0
100
200 m
09.03.2026

10. Synthèse

L'aire d'étude est localisée au niveau de parcelles enfrichées dans une zone urbanisée. Elles possèdent un intérêt modéré en raison des zones humides floristiques et des zones de chênaie.

L'intérêt écologique au niveau du site d'étude varie de nul à modéré.

Au niveau de la **zone de projet**, les habitats présentent un intérêt écologique faible à modéré :

- Les enjeux **faibles** sont rattachés :
    - A la bande enherbée mésophile dont l'enjeu intrinsèque est faible. Cet habitat est également favorable à l'alimentation de l'avifaune et de l'herpétofaune ;
    - A la lande à Fougère dont l'enjeu intrinsèque est faible. Ce milieu est favorable à l'ensemble du cycle de vie du Hérisson d'Europe, à l'alimentation du Milan noir et de l'Engoulevent d'Europe au niveau des lisières de chênaie ;
    - Aux fossés favorables à la reproduction des amphibiens ;
    - A la zone de Chênes épars sur lande à Fougères favorables à l'hivernation des amphibiens, à l'ensemble du cycle de vie du Lézard des murailles et du Hérisson d'Europe et à l'alimentation du Serin cini. Les lisières sont favorables à l'alimentation de l'Engoulevent d'Europe ;
    - A certains arbres-gîtes à chiroptères.
- Les enjeux **modérés** sont liés à plusieurs milieux :
    - Aux zones humides floristiques dont l'enjeu intrinsèque est modéré. La dépression humide est favorable à la reproduction des amphibiens. La jonchaie, le patch de Menthe et la lande humide à Molinie bleue sont favorables à la reproduction des amphibiens et au Hérisson d'Europe ;
    - Aux zones de chênaie acidiphile dont l'enjeu intrinsèque est modéré. Elles sont aussi favorables à l'hivernation des amphibiens, à l'ensemble du cycle de vie du Lézard des murailles et du Hérisson d'Europe et à l'alimentation du Serin cini. Les lisières sont favorables à l'alimentation de l'Engoulevent d'Europe ;
    - A l'arbre colonisé par le Grand Capricorne ;
    - A certains arbres-gîtes à chiroptères.

Au niveau de l'**aire d'étude immédiate (hors projet)**, les habitats présentent un intérêt écologique nul à modéré :

- Le réseau routier représente un enjeu **nul** ;
- Les enjeux **faibles** sont représentés par le camping, les propriétés privées, les espaces verts favorables à l'alimentation du Verdier d'Europe, les bandes enherbées mésophiles favorables à l'alimentation de l'avifaune et de l'herpétofaune ;
- Les enjeux **modérés** sont liés à plusieurs milieux :
    - Aux zones de chênaie acidiphile dont leur enjeu intrinsèque est modéré. Elles sont aussi favorables à l'hivernation des amphibiens, à l'ensemble du cycle de vie du Lézard des murailles et du Hérisson d'Europe et à l'alimentation du Serin cini. Les lisières sont favorables à l'alimentation de l'Engoulevent d'Europe ;
    - Au cours d'eau dont l'enjeu intrinsèque est modéré. Il est également favorable à la reproduction des Grenouilles vertes.

Annexes

Annexe 1
Tableau des sites Natura 2000

- **Le site Natura 2000 – Zone de Protection Spéciale : FR7212018 – Bassin d'Arcachon et Banc d'Arguin**

Tableau 24 : Habitats protégés présents sur le site Natura 2000

Intitulé de l'habitat	Couverture (%)
Mer, Bras de mer	93 %
Habitats marins et côtiers	7 %

Tableau 25 : Espèces protégées dans le cadre du site Natura 2000

Classe	Nom commun	Nom latin	Statut	Population	Conservation
Oiseaux	Alouette lulu	*Lullula arborea*	Concentration Reproduction	C	B
	Aigrette garzette	Egretta garzetta	Concentration	C	B
			Hivernage Reproduction	B	B
	Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	Concentration Hivernage	C	B
	Barge rousse	*Limosa lapponica*	Concentration	C	C
			Hivernage	B	C
	Bihoreau gris	*Nycticorax nycticorax*	Concentration Hivernage Reproduction	C	B
	Bondrée apivore	*Pernis apivorus*	Concentration Reproduction	C	B
	Bruant ortolan	*Emberiza hortulana*	Concentration	C	B
	Busard des roseaux	*Circus aeruginosus*	Concentration Hivernage Reproduction	C	B
	Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	Concentration	C	B
			Hivernage	D	/
	Chevalier sylvain	*Tringa glareola*	Concentration	C	B
	Cigogne blanche	*Ciconia ciconia*	Hivernage Reproduction	C	B
	Circaète Jean-le-Blanc	*Circaetus gallicus*	Concentration	C	B
	Combattant varié	*Philomachus pugnax*	Concentration	C	C
	Échasse blanche	*Himantopus himantopus*	Concentration Reproduction	C	B
	Engoulevent d'Europe	*Caprimulgus europaeus*	Concentration Reproduction	C	B
	Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	Concentration Hivernage	C	B
	Goéland d'Audouin	*Larus audouinii*	Concentration	D	/
	Gorgebleue à miroir	*Luscinia svecica*	Concentration Reproduction	C	B
	Grande Aigrette	*Egratta alba*	Concentration Hivernage	C	B

	Gravelot à collier interrompu	*Charadrius alexandrinus*	Concentration Hivernage Reproduction	B	C
	Grèbe esclavon	*Podiceps auritus*	Hivernage	C	B
	Grue cendrée	*Grus grus*	Concentration Hivernage	C	B
	Guifette moustac	*Chlidonias hybridus*	Concentration	C	B
	Guifette noire	*Chlidonias niger*	Concentration	C	B
	Hibou des marais	*Asio flammeus*	Concentration Hivernage	C	C
	Ibis falcinelle	*Plegadis falcinellus*	Concentration	C	B
	Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*	Concentration Hivernage Reproduction	C	B
	Milan noir	*Milvus migrans*	Concentration Reproduction	C	A
	Milan royal	*Milvus milvus*	Concentration	C	A
	Mouette mélanocéphale	*Larus melanocephalus*	Concentration Hivernage Reproduction	C	B
	Mouette pygmée	*Larus minutus*	Concentration Hivernage	C	B
	Océanite cul-blanc	*Oceanodroma leucorhoa*	Concentration	D	/
	Outarde canepetière	*Tetrax tetrax*	Concentration	D	/
	Phalarope à bec étroit	*Phalaropus lobatus*	Concentration Hivernage	D	/
	Phragmite aquatique	*Acrocephalus paludicola*	Concentration	C	B
	Pie-grièche écorcheur	*Lanius collurio*	Concentration Reproduction	C	B
	Pipit rousseline	*Anthus campestris*	Concentration Reproduction	C	C
	Plongeon arctique	*Galvia artica*	Concentration Hivernage	C	B
	Plongeon catmarin	*Gavia stellata*	Concentration Hivernage	C	B
	Plongeon imbrin	*Gavia immer*	Concentration Hivernage	B	B
	Puffin des Baléares	*Puffinus puffinus mauretanicus*	Concentration	C	B
	Râle des genêts	*Crex crex*	Concentration	D	/
	Sterne arctique	*Sterna paradisaea*	Concentration	C	C
	Sterne caugek	*Sterna sandvicensis*	Concentration Hivernage Reproduction	A	C
	Sterne pierregarin	*Sterna hirundo*	Concentration	C	C

Légende :
- Population : A = 100 ≥ p > 15 % ; B = 15 ≥ p > 2 % ; C = 2 ≥ p > 0 % ; D = Non significative
- Conservation :

A = « Excellente » ; B = « Bonne » ; C = « Moyenne / réduite » ; / = « Aucune donnée »

- **Le site Natura 2000 – Zone Spéciale de Conservation : FR7200679 – Bassin d'Arcachon et Cap Ferret**

Tableau 26 : Habitats protégés dans le cadre du site Natura 2000

Code	Intitulé de l'habitat	Pourcentage de couverture	Superficie (ha)	Conservation
1110	Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine	34,28	7 776,08	Excellente
1140	Replats boueux ou sableux exondés à marée basse	46,26	10 493,62	Bonne
1150	Lagunes côtières	0	0	Bonne
1170	Récifs	2,27	2,27	Bonne
1210	Végétation annuelle des laissés de mer	2	453,68	Bonne
1310	Végétations pionnières à *Salicornia* et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses	1	226,84	Bonne
1320	Prés à Spartina (*Spartinion maritimae*)	1	226,84	Bonne
1330	Prés-salés atlantiques (*Glauco-Puccinellietalia maritimae*)	1	226,84	Bonne
2110	Dunes mobiles embryonnaires	2	453,68	-
2120	Dunes mobiles du cordon littoral à *Ammophila arenaria* (dunes blanches)	1	226,84	-
2180	Dunes boisées des régions atlantique, continentale et boréale	10	2 268,4	Bonne

Tableau 27 : Espèces protégées dans le cadre du site Natura 2000

Classe	Nom commun	Nom latin	Statut	Conservation
Mammifères	Loutre d'Europe	*Lutra lutra*	Communautaire	Bonne
	Grand dauphin commun	*Tursiops truncatus*	Communautaire	Bonne
	Vison d'Europe	*Mustela lutreola*	Prioritaire	Bonne
Reptiles	Cistude d'Europe	*Emys orbicularis*	Communautaire	Bonne
Chiroptères	Murin de Bechstein	*Myotis bechsteinii*	Communautaire	Bonne

Annexe 2
Avifaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude

1. Engoulevent d'Europe
2. Gobemouche gris
3. Milan noir
4. Serin cini
5. Verdier d'Europe

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. II	Directive Oiseaux : An. I
Statut de conservation	Liste rouge nationale : LC		Liste rouge régionale : /	



Figure 8 : Photographie d'Engoulevent d'Europe adulte (source : Oiseau.net)

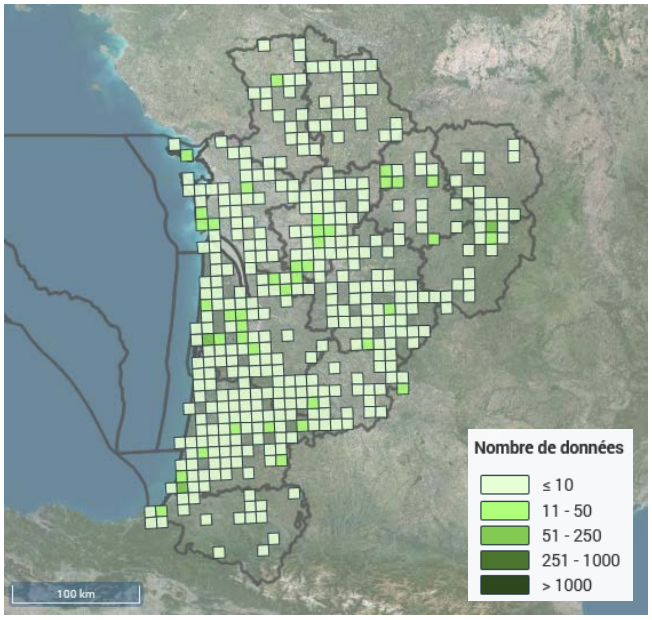


Figure 9 : Répartition de l'Engoulevent d'Europe en Aquitaine

(Source : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

En période de reproduction, l'aire de répartition de l'Engoulevent d'Europe s'étend sur l'ensemble de l'Europe. Cette espèce affectionne les milieux semi-ouverts avec une présence de zones boisées, buissonnantes et de sol nu. Pour nicher, l'Engoulevent d'Europe a besoin d'un substrat sec, sablonneux ou pierreux qui peut se réchauffer le jour. Ainsi, il s'installe fréquemment dans les dunes stabilisées en cours de recolonisation forestière, dans les friches, les landes ou les coupes forestières. La reproduction a lieu en mai puis deux pontes ont lieu à partir de fin mai puis de fin juin. L'activité de chasse dure de deux à trois heures par jour en fonction des conditions climatiques. Les proies sont capturées en vol, à proximité du sol ou de la cime des arbres.

Période d'observations	J F M A M J **J** A S O N D
Habitats d'observations	Lisière de chênaie acidiphile
Statut sur le site	Transit et alimentation
Enjeu sur le site	**Faible**

Gobemouche gris

Muscicapa striata



Figure 10 : Photographie de Gobemouche gris adulte (source : Oiseau.net)

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. II	Directive Oiseaux : /
Statut de conservation	Liste rouge nationale NT		Liste rouge régionale /	

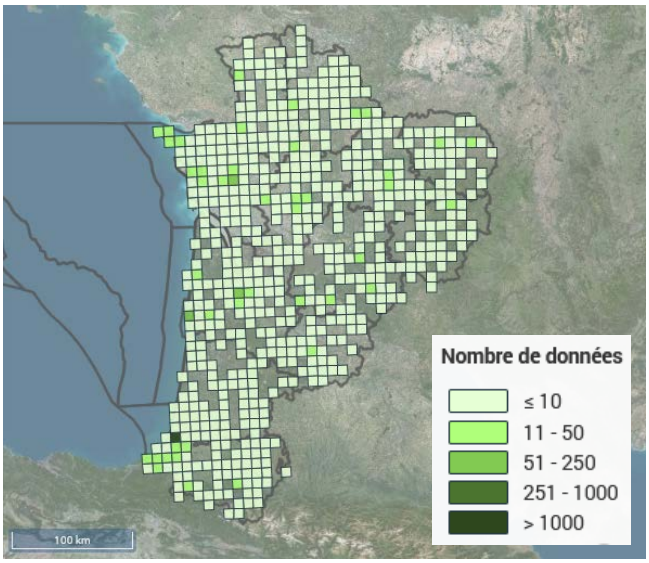


Figure 11 : Répartition du Gobemouche gris en Aquitaine

(Source : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Le Gobemouche gris recherche des boisements clairs et âgés, surtout de feuillus, qui lui offrent des espaces dégagés et des perchoirs d'où il guette ses proies, pratiquement toujours capturées au cours d'un vol bref. Il apprécie également les clairières, chablis et allées forestières où pénètre le soleil. Il s'est également bien adapté aux milieux anthropiques comme les parcs arborés, les milieux urbains avec des alignements d'arbres, les bosquets d'agréments, etc.
Le Gobemouche gris est insectivore et se nourrit essentiellement d'insectes volants notamment des diptères et des hyménoptères mais également des papillons, punaises, odonates. Son régime alimentaire peut se diversifier beaucoup en fonction de la ressource disponible et peut également se nourrir de fruits quand l'occasion se présente, notamment en périodes de migration.

Période d'observations	J F M A **M** J J A S O N D
Habitats d'observations	Propriétés privées à l'Est (hors projet)
Statut sur le site	Transit et alimentation
Enjeu sur le site	**Faible**

Milan noir

Milvus migrans

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. III	Directive Oiseaux : An. I
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale /	



Figure 12 : Photographie de Milan noir adulte (source : Oiseau.net)

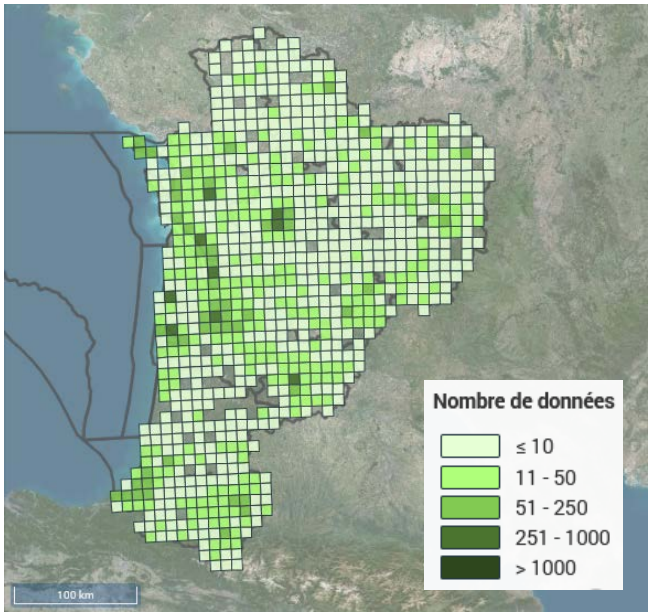


Figure 13 : Répartition du Milan noir en Aquitaine

(Source : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Le Milan noir fait partie des espèces de rapaces les plus grégaires. Il s'agit d'une espèce très sociable qui s'établit en dortoir et qui effectue la migration en groupe constitué de dizaines d'individus. Le Milan noir apprécie les zones humides comme les abords de lacs et rivières qu'il survole lentement et à basse hauteur. En revanche, il est plus rare de rencontrer le Milan noir en montagne ou au sein de grands massifs forestiers.

Période d'observations	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Habitats d'observations	Milieux ouverts											
Statut sur le site	Transit et alimentation											
Enjeu sur le site	**Très faible**											

Serin cini

Serinus serinus



Figure 14 : Photographie de Serin cini adulte (source : Oiseau.net)

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. II	Directive Oiseaux : /
Statut de conservation	Liste rouge nationale : VU		Liste rouge régionale : /	

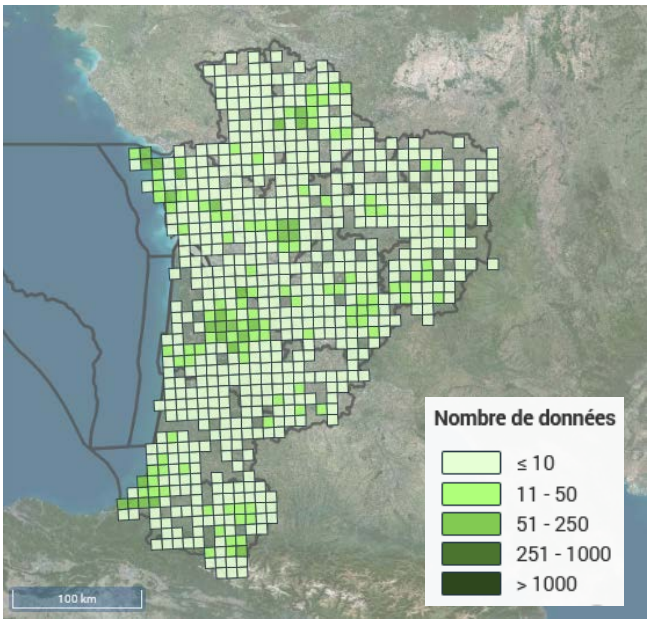


Figure 15 : Répartition du Serin cini en Aquitaine
(Source : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Le Serin cini est un oiseau de plaine ou de moyenne montagne appréciant un bon ensoleillement. Il recherche des endroits semi-ouverts, pourvus d'arbres et d'arbustes dans lesquels il peut faire son nid, mais aussi d'espaces dégagés riches en plantes herbacées dans lesquels il peut se nourrir. Il apprécie les peuplements de conifères, soit dans leur stade jeune, soit plus âgés mais ouverts.
Il se nourrit essentiellement de graines herbacées et plus ponctuellement de graines d'arbres. Au printemps, il peut également se nourrir de bourgeons et de petites fleurs. L'aire de reproduction du Serin cini s'étend sur l'Ouest du continent eurasiatique et le Maghreb. Le Serin cini est un migrateur partiel, seules les populations du Nord et de l'Est de l'Europe migrent vers le Sud pour y passer l'hiver et reviennent sur les lieux de reproduction assez tôt en saison (fin mars début avril en France).

Période d'observations	J F M **A** M J J A S O N D
Habitats d'observations	Chênaies du site
Statut sur le site	Transit et alimentation
Enjeu sur le site	**Faible**

Verdier d'Europe

Chloris chloris

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. II	Directive Oiseaux : /
Statut de conservation	Liste rouge nationale VU		Liste rouge régionale /	



Figure 16 : Photographie de Verdier d'Europe adulte (source : Oiseau.net)

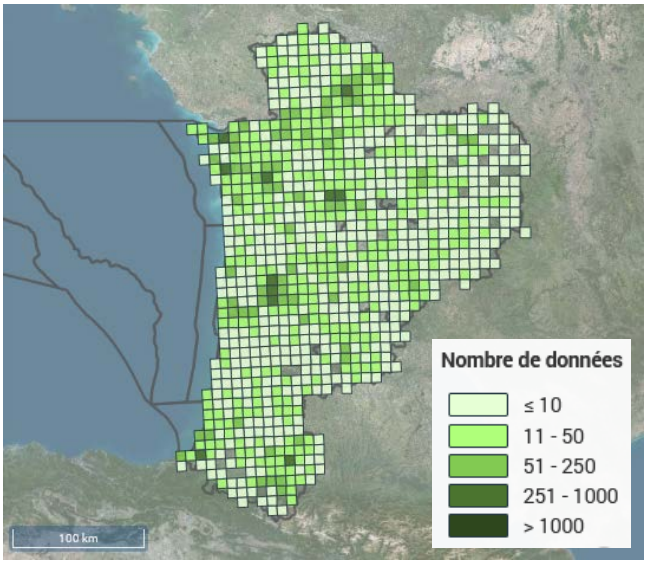


Figure 17 : Répartition du Verdier d'Europe en Aquitaine

(Source : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Le Verdier d'Europe est une espèce protégée au niveau national (article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009) et international (annexe II de la Convention de Berne). Cette espèce est également classée comme vulnérable sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Il s'agit d'une espèce commune des milieux ouverts et semi-ouverts tels que les vergers, parcs urbains, jardins et lisières forestières. Le verdier d'Europe est essentiellement granivore et ingère de petits cailloux pour faciliter le broyage de graines dans son gésier. Les poussins, quant à eux, sont nourris d'insectes pendant leurs premiers jours, puis de graines. Les populations méridionales sont sédentaires alors que les populations nordiques migrent vers le Sud pendant la saison hivernale. (Source : Oiseaux.net)

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Habitats d'observations	Haies arbustives
Statut sur le site	Transit
Enjeu sur le site	**Faible**

Annexe 3
Mammalofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude

Chiroptères

1. **Barbastelle d'Europe**
2. **Minioptère de Schreibers**
3. **Murin de Daubenton**
4. **Murin de Natterer**
5. **Noctule commune**
6. **Noctule de Leisler**
7. **Oreillard gris**
8. **Pipistrelle commune**
9. **Pipistrelle de Kuhl**
10. **Pipistrelle de Nathusius**
11. **Pipistrelle pygmée**
12. **Sérotine commune**

Barbastelle d'Europe

Barbastella barbastellus

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. II
Statut de conservation	Liste rouge nationale : VU		Liste rouge régionale : LC	



Figure 18 : Photographie de Barbastelle d'Europe (Source : INPN)

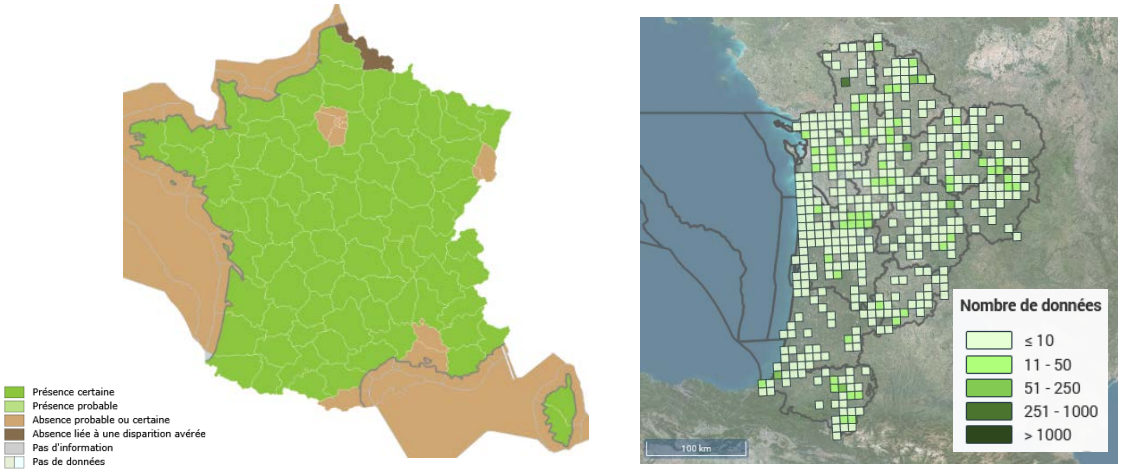


Figure 19 : Répartition de la Barbastelle d'Europe en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Faisant partie des Chiroptères les plus spécialisées en Europe, elle se nourrit presque exclusivement de macrolépidoptères qu'elle capture en vol. Ses proies secondaires peuvent être des Névroptères, des mouches ou des araignées. Elle chasse le long des lisières arborées, en forêt le long des chemins, sous les houppiers ou au-dessus de la canopée. Elle fréquente les milieux forestiers assez ouverts et vole entre 1,5 et 6 mètres de hauteur. Sédentaire, elle occupe toute l'année le même domaine vital. Un individu peut chasser sur un territoire de 100 à 200 ha autour de son gîte. Les gîtes d'hiver peuvent être des caves voûtées, des ruines, des souterrains, des tunnels où elle s'accroche librement à la voûte ou à plat ventre dans une anfractuosité. Très tolérante au froid, elle peut utiliser des cavités froides. La léthargie hivernale s'étend de fin novembre à début mars, période pendant laquelle l'espèce reste généralement solitaire. En été, elle loge presque toujours contre le bois. Les individus restent très peu de temps dans le même gîte, allant jusqu'à en changer tous les jours. (Source : Biotope éditions, INPN).

Période d'observations	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.											
Enjeu sur le site	**Modéré**											

Minioptère de Schreibers

Miniopterus schreibersii

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale VU		Liste rouge régionale EN	



Figure 20 : Photographie du Minioptère de Schreibers (Source : INPN)

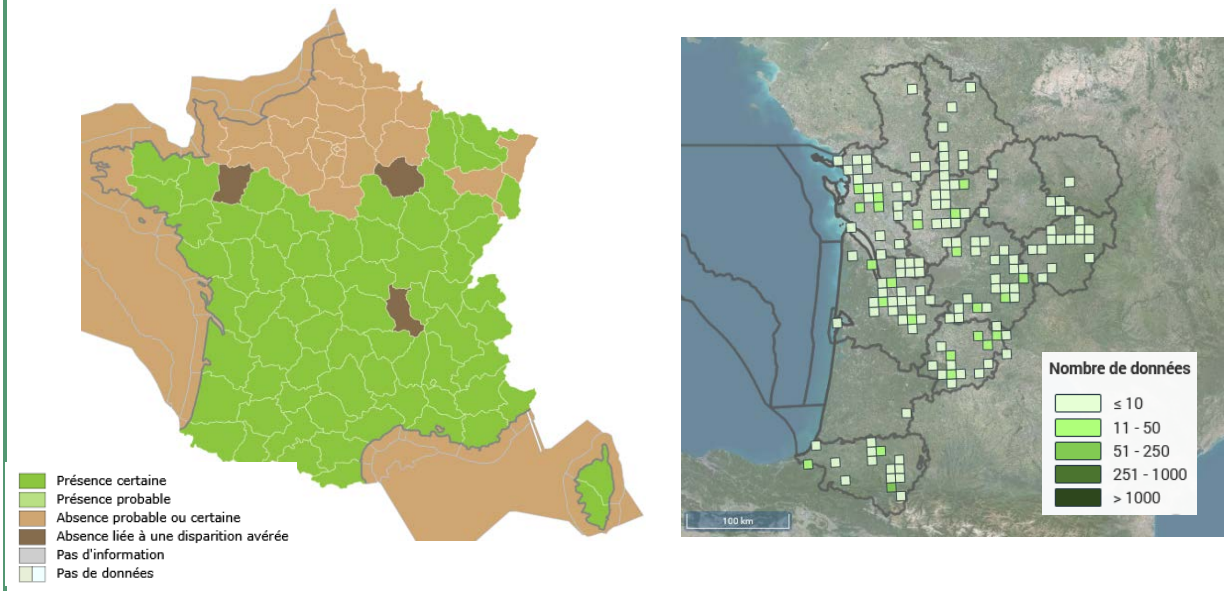


Figure 21 : Répartition du Minioptère de Schreibers en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Spécialiste, il se nourrit essentiellement de petits lépidoptères nocturnes. Il peut compléter occasionnellement sa nourriture avec des petits coléoptères, diptères, hyménoptères... Il chasse dans différents types d'habitats : lisières, mosaïques d'habitats et zones éclairées artificiellement. Ses ailes longues et étroites lui permettent de voler très rapidement, jusqu'à 60km/h. Espèce cavernicole, il est étroitement associé aux régions karstiques jusqu'à 1000 m. En hiver comme en été, il gîte dans des grandes grottes naturelles, des mines, parfois des caves ou des tunnels. Il est très rarement dans les bâtiments (source : INPN).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Statut sur le site	Transit et alimentation
Enjeu sur le site	**Fort**

Murin de Daubenton

Myotis daubentonii



Figure 22 : Photographie de Murin de Daubenton (source : INPN)

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge régionale LC		Liste rouge régionale LC	

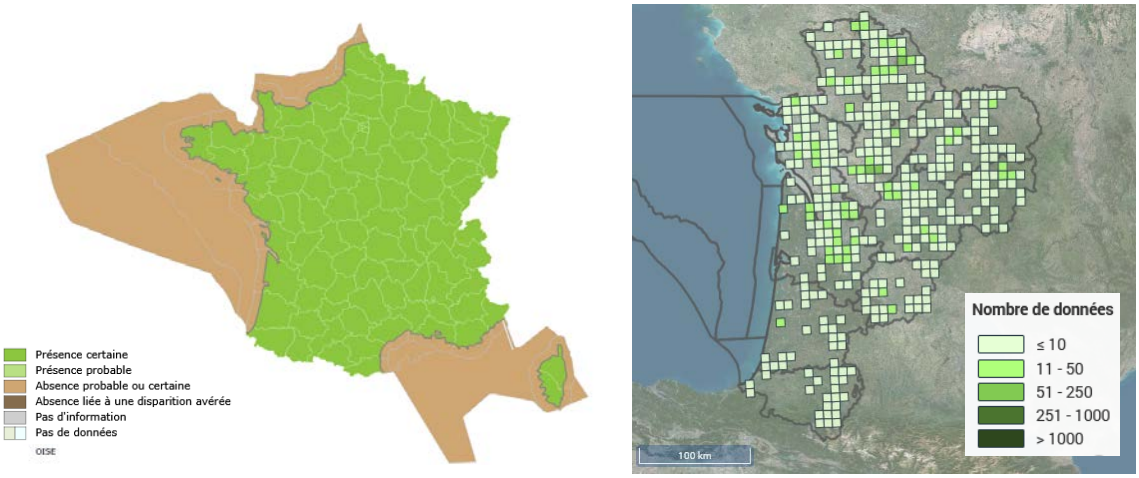


Figure 23 : Répartition du Murin de Daubenton en France et en Aquitaine

(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Les cavités arboricoles représentent l'un des deux sites privilégiés de l'espèce, essentiellement dans des feuillus, dans une loge de Pic, une anfractuosité, un chablis, ou derrière une plaque d'écorce. Les seconds types de gîtes très appréciés sont les ponts et autres passages souterrains dans lesquels circule l'eau courante. En hibernation, de la mi-octobre à début avril, elle est cavernicole, elle s'installe dans des fissures en solitaire dans les lieux saturés en humidité, dans les caves, grottes, carrières, mines, puits, tunnels, et occasionnellement les cavités arboricoles. Les colonies de mise-bas se forment dès la mi-mars, regroupant en moyenne 20 à 50 femelles dans des gîtes arboricoles ; les colonies de reproduction dans les ponts sont rares. Cette espèce est considérée comme sédentaire. (Source : INPN).

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Murin de Natterer

Myotis nattereri

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale NT	



Figure 24 : Photographie de Murin de Natterer (Source : INPN)

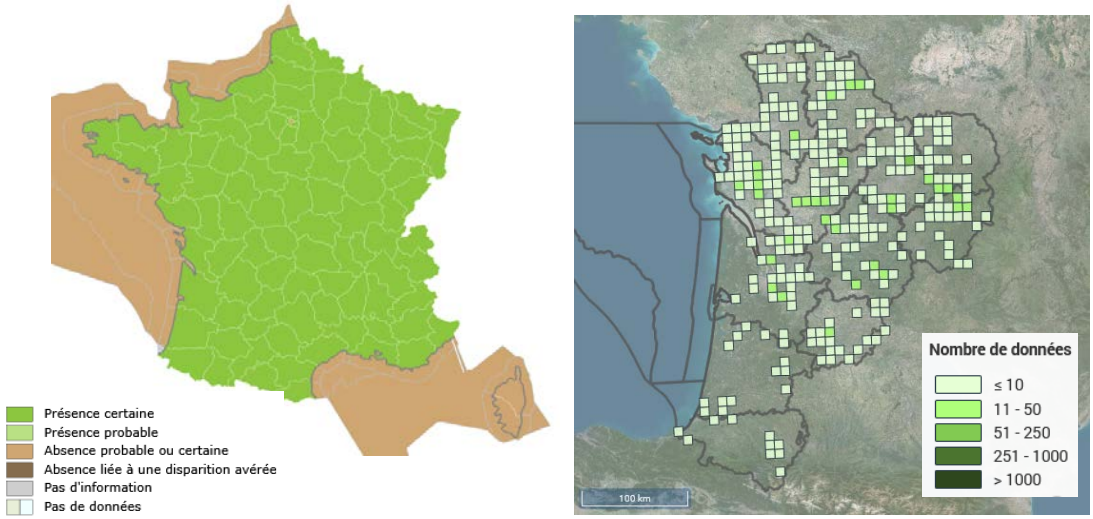


Figure 25 : Répartition du Murin de Natterer en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Le Murin de Natterer utilise les cavités arboricoles comme gîtes d'été mais aussi les ponts, les souterrains ou les constructions. Ses terrains de chasse privilégiés correspondent aux massifs d'anciens feuillus, lisières, milieux bocagers, ripisylves, vergers ou encore étables (Source : PNA chiroptères). C'est une espèce fidèle à un petit domaine vital avec une dispersion faible (allant jusqu'à 3 kilomètres) autour de son gîte de mise bas.

Période d'observations	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Noctule commune

Nyctalus noctula

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : /	Directive Habitats : An. II
Statut de conservation	Liste rouge nationale VU		Liste rouge régionale VU	



Figure 26 : Photographie de Noctule commune (Source : INPN)

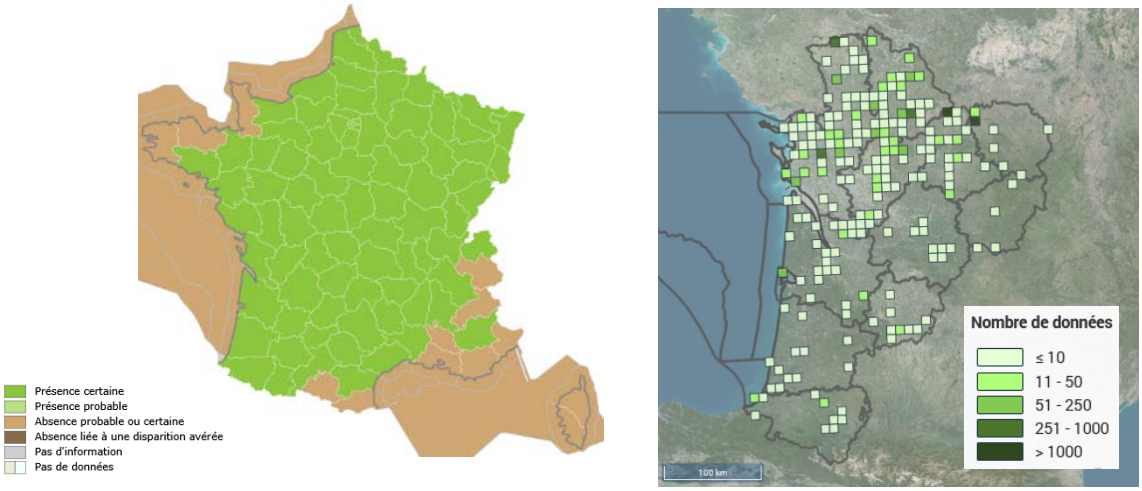


Figure 27 : Répartition de la Noctule commune en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Espèce forestière, elle s'est adaptée à la vie urbaine. Sa présence est liée à la proximité de l'eau. C'est une espèce opportuniste, elle exploite une grande diversité de territoires et s'adapte à une grande gamme de gîtes : massifs forestiers, prairies, étangs, alignements d'arbres, halos de lumière... Elle quitte son gîte quand il fait encore clair voire jour. Mobile, elle exploite des superficies variables, jusqu'à 50 ha. C'est une espèce exploitant un grand domaine vital avec une dispersion supérieure à 10 kilomètres. Elle chasse le plus souvent à haute altitude, en groupe, et consomme ses proies en vol. Exclusivement insectivore, et opportuniste son régime alimentaire va des micro-Diptères aux Coléoptères. Elle hiberne de novembre à mars, souvent en groupe mixte, en forêt (larges cavités, loges de pics, ...) comme en ville (disjointements en béton des corniches de pont, d'immeuble, ...). A l'Est et au Sud de l'Europe, elle fréquente davantage les cavités. En été, la Noctule commune est présente dans les mêmes types de gîtes qu'en hiver, en solitaire, ou en petits essaims. En quelques semaines, l'essentiel des femelles va migrer vers des territoires de mise-bas à l'Est et au Nord de l'Europe et il ne restera plus que des mâles et quelques très rares colonies de parturition dispersées en France (source : INPN).

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Fort**

Noctule de Leisler

Nyctalus leisleri

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale NT		Liste rouge régionale LC	



Figure 28 : Photographie de Noctule de Leisler (Source : INPN)

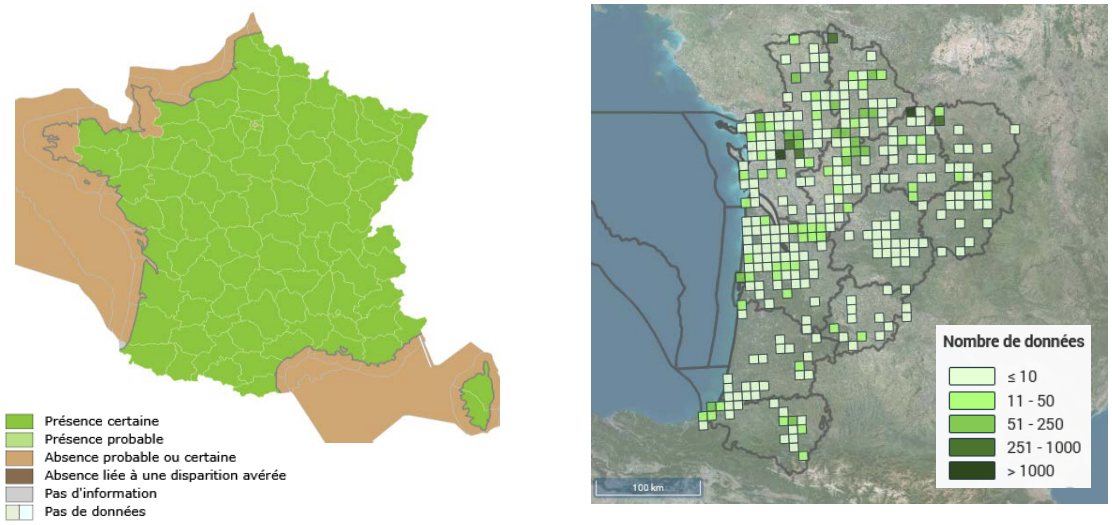


Figure 29 : Répartition de la Noctule de Leisler en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Espèce forestière, la Noctule de Leisler a une préférence pour les massifs à essences caduques assez ouverts et recherche la proximité des milieux humides. C'est une espèce exploitant un grand domaine vital avec une dispersion forte autour de son gîte de mise bas (supérieure à 10 kilomètres). Les milieux fréquentés pour la chasse sont variés : forêts caduques, boisements divers, eaux calmes, mais aussi les vergers et les parcs.
Les femelles chassent essentiellement à moins d'une dizaine de kilomètres, l'envol se fait dès le coucher du soleil. Elle chasse au vol, parfois au-dessus des canopées, et peut aussi voler très bas, comme au ras de l'eau. Pour l'hibernation, l'espèce n'est pas cavernicole, elle occupe essentiellement des cavités arboricoles parfois mixtes avec la Noctule commune.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Statut sur le site	Cycle de vie
Enjeu sur le site	**Modéré**

Oreillard gris

Plecotus austriacus

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. IV	Directive Habitats : An. II
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale LC	



Figure 30 : Photographie de Oreillard gris (Source : INPN)

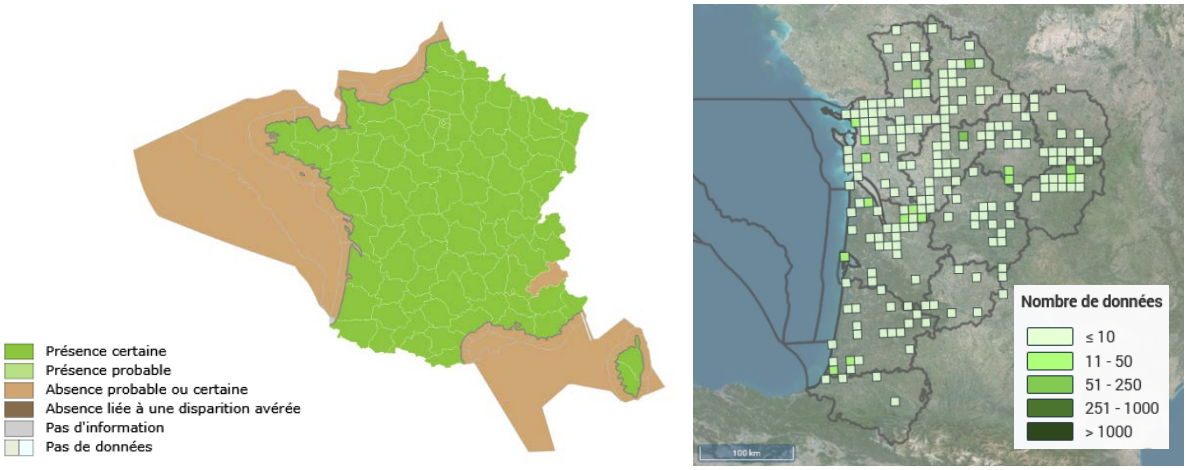


Figure 31 : Répartition de l'Oreillard gris en France et en Aquitaine

(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

L'espèce fréquente les milieux ouverts, comme les plaines et les vallées tièdes de montagne, mais aussi les milieux agricoles traditionnels, les villages et les zones urbanisées avec espaces verts. Elle s'éloigne rarement de son gîte mais son domaine vital peut être important et couvrir jusqu'à 75 ha. Elle se met en chasse quand la nuit est déjà bien installée. Elle est régulièrement observée dans les espaces aériens libres ce qui la différencie de l'Oreillard roux, plus lié aux milieux fermés. C'est une spécialiste des petites proies volantes, mais elle capture à l'occasion des insectes de moyenne, voire de grande taille. Elle recherche prioritairement les Noctuidés, mais aussi les Diptères, les Coléoptères, Les Orthoptères, les Punaises et Lépidoptères. Elle est toutefois capable de capturer par glanage. Selon sa répartition, elle hiberne préférentiellement en milieu souterrain (bunkers, caves, grottes naturelles ou mines...), dans les combles ou dans les fissures de falaise. Dans tous ces sites, elle est presque toujours solitaire. Dans le nord, ses gîtes d'été sont essentiellement les combles chauds des bâtiments : églises, châteaux, granges et maisons particulières. Dans le sud, elle s'installe dans les anfractuosités des falaises ou dans des fissures, à l'entrée des grottes. Elle forme des essaims pour la mise-bas, comptant entre dix et une trentaine de chauves-souris, parfois avec des mâles. En bâtiment, les femelles ne changent pas de gîte au cours de l'été et y sont extrêmement fidèles sur le long terme. Elle est plus rarement retrouvée en cavités arboricoles. Les femelles ne donnent naissance qu'à un seul petit, de mi-juin jusqu'à début juillet. Aucun accouplement printanier n'a été observé chez cette espèce mais ils pourraient se dérouler au sein des gîtes d'estivage, en fin de saison (source : INPN, PNA chiroptères).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. III	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale NT	



Figure 32 : Photographie de Pipistrelle commune (Source : INPN)

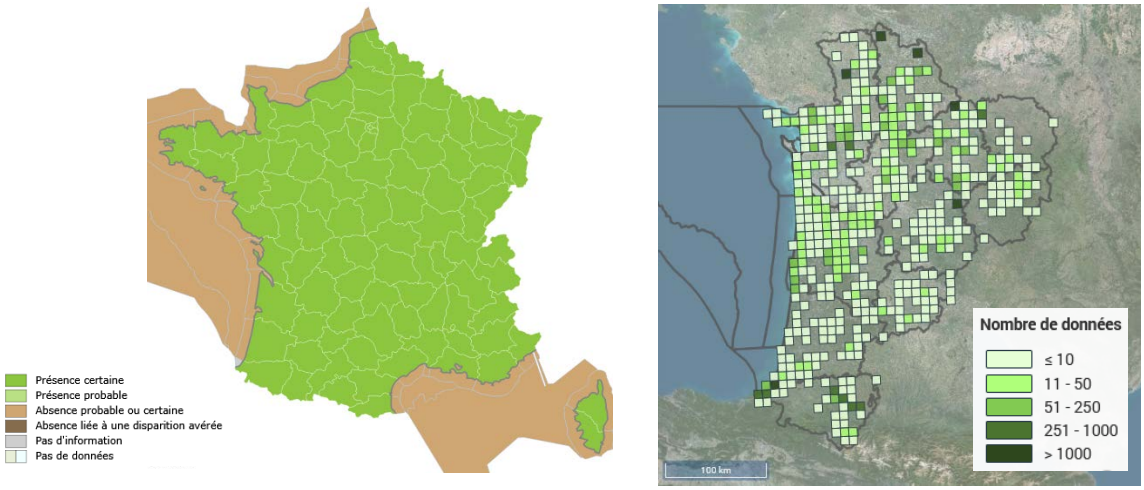


Figure 33 : Répartition de la Pipistrelle commune en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

En Aquitaine, la Pipistrelle commune utilise une gamme de gîtes très variés tout au long de l'année. Les colonies s'installent aussi bien dans des cavités d'arbres que des bâtiments. Les gîtes anthropophiles sont très variés allant de fissures ou joints de dilatation sous des ponts, aux linteaux dans des maisons anciennes. L'espèce occupe tout type de petits espaces, s'installant sous les tuiles, sous les auvents, derrière les volets... En hiver, elle ne semble pas occuper les cavités souterraines mais elle s'observe fréquemment dans les fissures des vieux murs de moellons. En Aquitaine, la Pipistrelle commune peut être considérée comme une espèce ubiquiste. Elle occupe une large gamme d'habitats du plus forestier aux espaces très agricoles jusqu'aux zones urbaines denses. L'espèce chasse aussi bien à la frondaison des arbres, voire plus en altitude, qu'autour des sources lumineuses anthropiques ainsi qu'au-dessus de l'eau (Source : INPN).

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Pipistrelle de Kuhl

Pipistrellus kuhlii

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale LC	



Figure 34 : Photographie de Pipistrelle de Kuhl (Source : INPN)

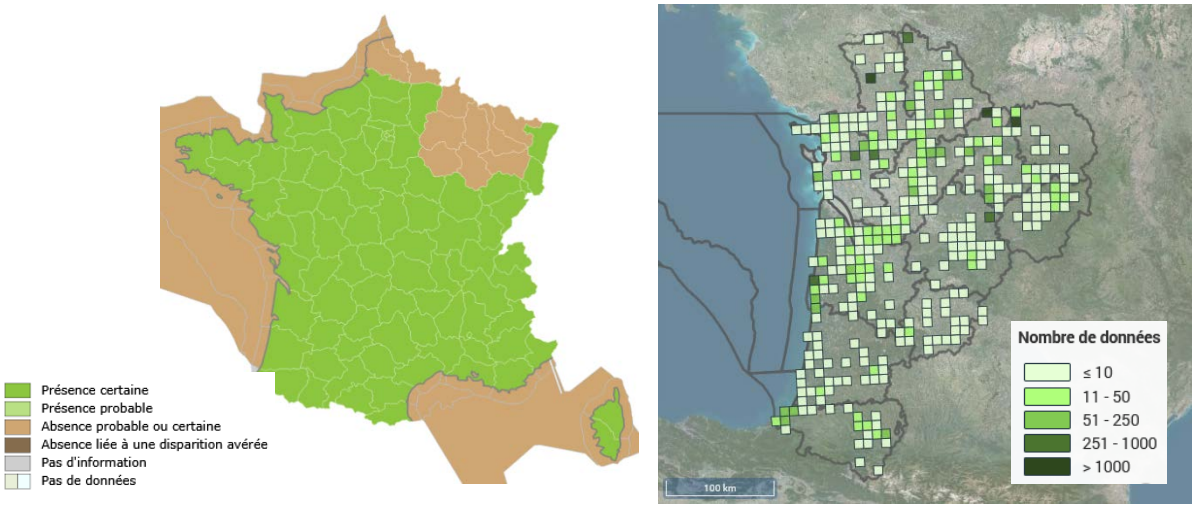


Figure 35 : Répartition de la Pipistrelle de Kuhl en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

Cette espèce utilise une gamme d'habitats variée entre des contextes forestiers aux espaces périurbains. C'est une espèce à dispersion moyenne autour de son gîte de mise bas (ente 5 et 10 kilomètres).
Espèce anthropophile, elle est capable d'utiliser le moindre interstice d'un bâtiment pour se loger. L'espèce peut également être arboricole même dans les forêts de Pin maritime.
Probablement moins opportuniste que la Pipistrelle commune, il apparaît clairement qu'elle est abondante sur les lisières de boisements mixtes et de résineux au point d'être régulièrement plus présente que la Pipistrelle commune dans la forêt de Pins des Landes de Gascogne. Les habitats plus « secs » seraient davantage privilégiés. La Pipistrelle de Kuhl est très fréquemment contactée en compagnie de la Sérotine commune en chasse le long des plantations de résineux, pendant toute la nuit en période estivale (Source : INPN).

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Pipistrelle de Nathusius

Pipistrellus nathusii

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale NT		Liste rouge régionale NT	



Figure 36 : Photographie de Pipistrelle de Nathusius (Source : INPN)

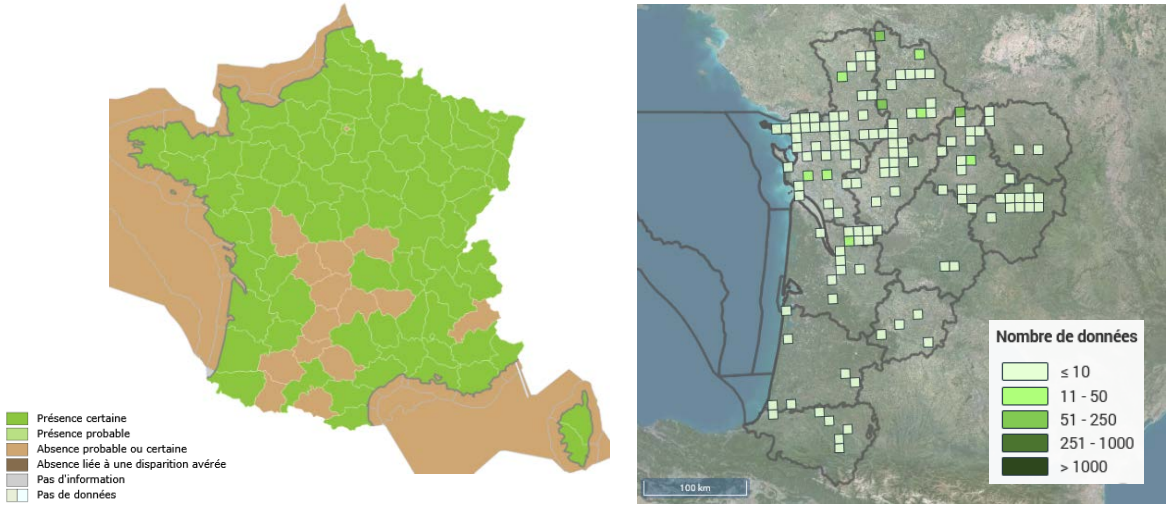


Figure 37 : Répartition de la Pipistrelle de Nathusius en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

La Pipistrelle de Nathusius trouve des gîtes de mise bas au niveau des cavités arboricoles, dans les fissures et décollement d'écorces ou les bâtiments. Ces terrains de chasse privilégiés se situent en forêt, le long des lisières, au niveau des zones humides ou des étendues d'eau (Source : LPO). C'est une espèce à dispersion moyenne autour de son gîte de mise bas (ente 5 et 10 kilomètres).

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Fort**

Pipistrelle pygmée

Pipistrellus pygmaeus

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II EUROBATS – An. I	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale DD	



Figure 38 : Photographie de Pipistrelle pygmée (Source : INPN)

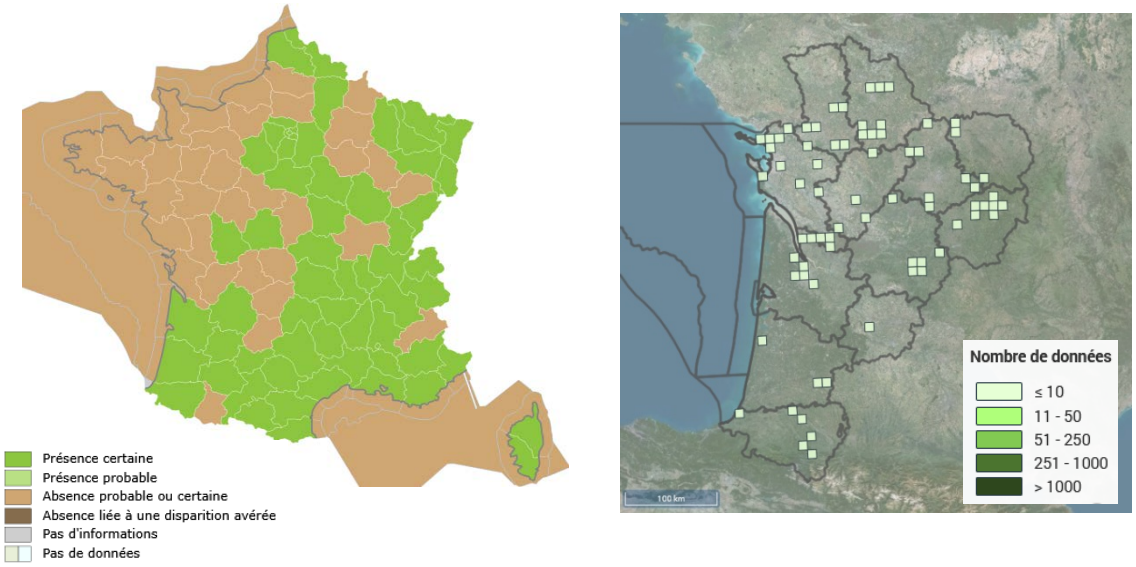


Figure 39 : Répartition de la Pipistrelle pygmée en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

La Pipistrelle pygmée se retrouvant toujours à proximité de l'eau fréquente les zones boisées à proximité de grandes rivières, de lacs ou d'étangs, les ripisylves, les forêts alluviales et les bords de lacs ou marais. Les insectes volants comme des petits Diptères représentent l'essentiel de ses proies. L'espèce hiberne dans des bâtiments, des cheminées, des cavités arboricoles, en mixité avec d'autres espèces de Pipistrelles. Ses gîtes estivaux se trouvent toujours proches de milieux boisés, en général des ripisylves mais aussi des bâtiments ou des ponts.

Période d'observations	J F M **A** M **J** J A S O N D
Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Fort**

Sérotine commune

Eptesicus serotinus

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : An. II	Convention de Berne : An. IV	Directive Habitats : An. II
Statut de conservation	Liste rouge nationale NT		Liste rouge régionale LC	



Figure 40 : Photographie de Sérotine commune (Source : INPN)

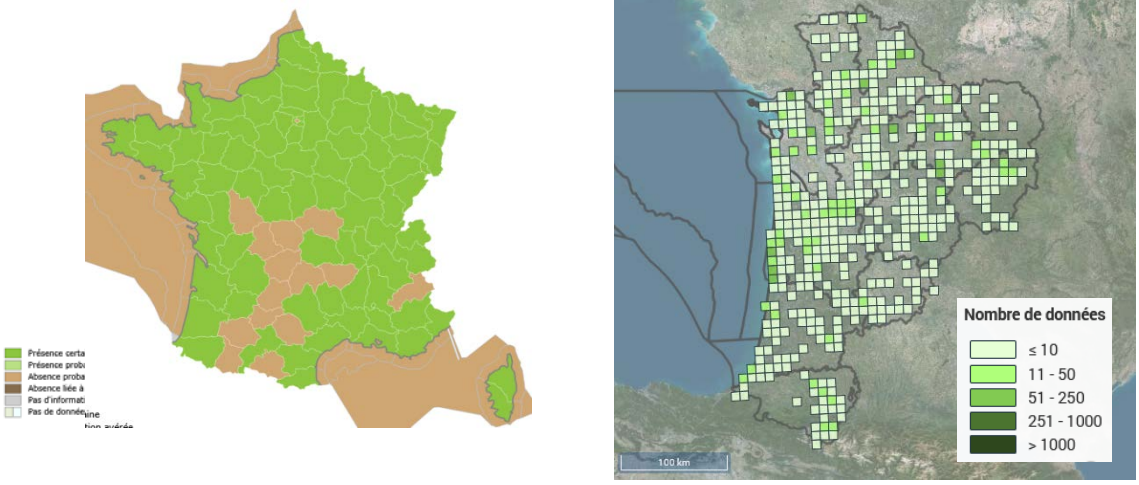


Figure 41 : Répartition de la Sérotine commune en France et en Aquitaine
(à gauche : en France jusqu'en 2017 – INPN ; à droite : en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA)

D'assez grande taille, elle a une allure robuste. Ses oreilles sont noires, relativement grandes, triangulaires avec le sommet arrondi, et avec 5 plis sur le bord postérieur. Les tragus sont courts, arrondis et larges, atteignant environ le tiers de l'oreille, et courbés vers l'avant du museau. Les ailes sont larges. Sa mâchoire est forte. Le pelage est long et soyeux. Les poils dorsaux sont brun sombre à la base, souvent plus clairs à leur extrémité. Le pelage ventral est plus clair, brun-jaune ou gris brun mais sans démarcation le long du cou (contrairement à la Sérotine de Nilsson). La face et les ailes sont très sombres, tirant vers le chocolat noir. Elle peut se confondre avec la Sérotine de Nilsson et la Sérotine bicolore.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Statut sur le site	Arbres potentiellement favorables au gîte de l'espèce. Lisières forestières utilisées comme zone de transit et d'alimentation.
Enjeu sur le site	**Modéré**

Annexe 4
Herpétofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude

Amphibiens

1. Grenouille verte indéterminée
2. Triton palmé

Reptiles

1. Lézard des murailles

Grenouille verte sp.

Pelophylax sp.



Figure 42 : Photographie de Grenouille verte indéterminée (hors site)

Statut de protection	Protection nationale : Art 4	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. III	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale LC	

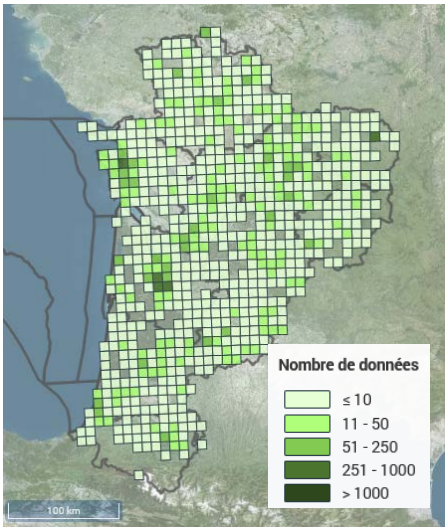


Figure 43 : Répartition de la Grenouille verte en France métropolitaine et en Aquitaine
(à gauche : en France métropolitaine – INPN ; à droite : *en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA*)

Le complexe des Grenouilles vertes occupe une vaste gamme d'habitats aquatiques pour sa reproduction mais favorise cependant des milieux stagnants et riches en végétation : mares, dépressions prairiales ou forestières, étangs, bassins artificiels et fossés.
Elle se nourrit d'arthropodes, de vers, de mollusques, de têtards (ceux d'autres espèces et même de sa propre espèce) et parfois aussi de petits poissons.
Elle a une aire de répartition allant du bassin de la Volga en Russie à l'Europe occidentale et centrale, à l'exception des Balkans et des péninsules ibérique et italienne. En France continentale, on la retrouve dans le Nord et le Centre. Les populations sont en net déclin dans certaines zones, ce qui serait dû à la présence de l'Écrevisse de Louisiane, à la pollution des eaux et aux actions de drainage.

Période d'observations	J F M **A** M J J A S O N D
Habitats d'observations	Dépression humide et cours d'eau
Statut sur le site	Reproduction dans les zones humides ; hivernation dans les boisements
Enjeu sur le site	**Faible**

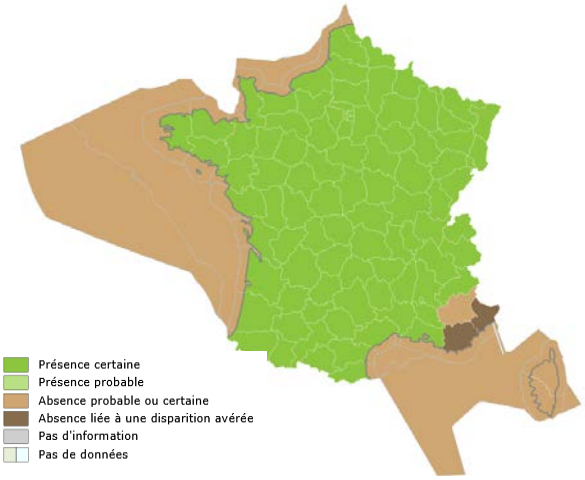
Triton palmé

Lissotriton helveticus

Statut de protection	Protection nationale : Art 3	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. III	Directive Habitats : /
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale LC	



Figure 44 : Photographie de Triton palmé (Source : INPN)



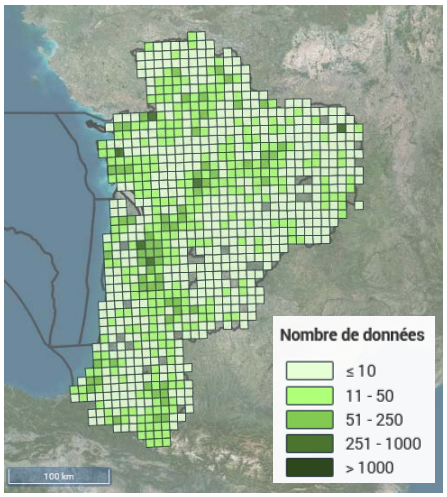


Figure 45 : Répartition du Triton palmé en France métropolitaine et en Aquitaine
(à gauche : en France métropolitaine – INPN ; à droite : *en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA*)

Le Triton palmé, utilise une large gamme d'habitats aquatiques stagnants ou légèrement courants pour sa reproduction, souvent dans un contexte de milieux boisés. En période de repos, le Triton palmé hiverne sur terre ou dans l'eau. En phase terrestre, il trouve refuge sous des bois morts, des pierres ou dans des terriers de rongeurs. Le Triton palmé se nourrit principalement de crustacés (gammares et daphnies) et de larves d'insectes aquatiques tels que des trichoptères ou des plécoptères. C'est une espèce d'Europe occidentale dont le foyer d'origine est en France. Elle se retrouve sur l'ensemble du territoire métropolitain hormis dans certains départements de Provence-Alpes-Côte-d'Azur où elle est considérée comme disparue (source : INPN).

Période d'observations	J F M **A** M J J A S O N D
Habitats d'observations	Fossé
Statut sur le site	Reproduction dans les zones humides ; hivernation dans les boisements
Enjeu sur le site	**Faible**

Lézard des murailles

Podarcis muralis



Figure 46 : Photographie de Lézard des murailles

Statut de protection	Protection nationale : Art 2	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV
Statut de conservation	Liste rouge nationale LC		Liste rouge régionale LC	

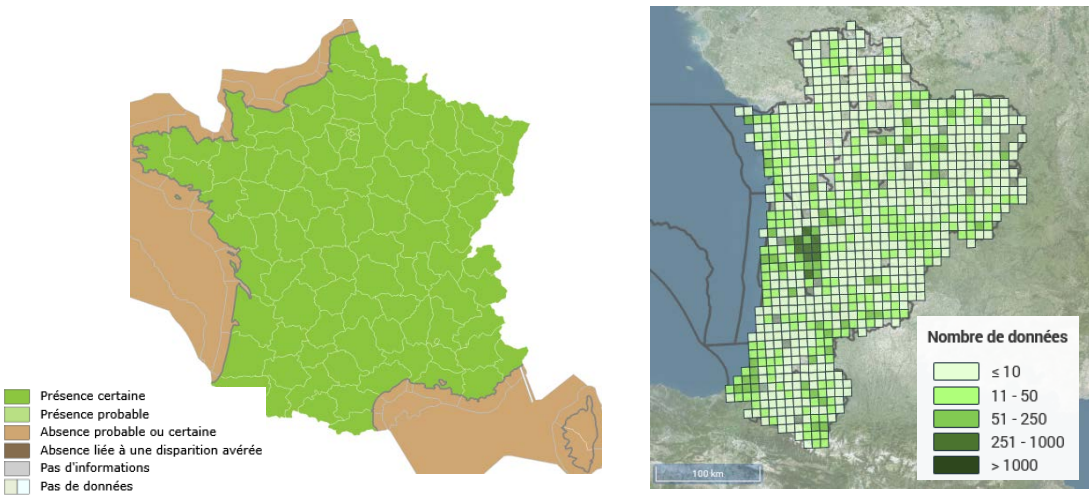


Figure 47 : Répartition du Lézard des murailles en France métropolitaine et en Aquitaine
(à gauche : en France métropolitaine – INPN ; à droite : *en Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA*)

Le Lézard des murailles préfère les substrats solides rocailleux bien ensoleillés. Cependant, il s'agit d'une espèce ubiquiste affectionnant une diversité de milieux naturels et anthropiques.
Ainsi, une zone ensoleillée la quasi-totalité de la journée confère un bon potentiel de chauffe indispensable au métabolisme de ce reptile ectotherme. Le Lézard des murailles est l'espèce de reptiles la plus abondante au niveau national. Il colonise la totalité des départements de la métropole, à l'exception de la Corse. Il est présent dans toute la région Nouvelle Aquitaine. Il peut se rencontrer à plus de 2000 m en altitude. Les individus de l'Aquitaine appartiennent à la sous-espèce *P.m. brogniardii.* Les principales menaces sont la disparition de son habitat (rénovations d'anciens murets), les pesticides, et la prolifération des chats domestiques, qui en capturent une grande quantité. Ce lézard est classé comme espèce de « préoccupation mineure » au titre des listes rouge des reptiles (nationale et régionale).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observations												

Habitats d'observations	Lisière de boisements
Statut sur le site	Ensemble du cycle de vie sur le site
Enjeu sur le site	**Faible**

Annexe 5
Entomofaune patrimoniale recensée sur l'aire d'étude

1. Grand Capricorne

Grand Capricorne

Cerambyx cerdo

Statut de protection	Protection nationale : Art. 2	Convention de Bonn : /	Convention de Berne : An. II	Directive Habitats : An. IV et II
Statut de conservation	Liste rouge européenne NT		Liste rouge mondiale /	



Figure 48 : Photographie de Grand Capricorne (REALYS Environnement)

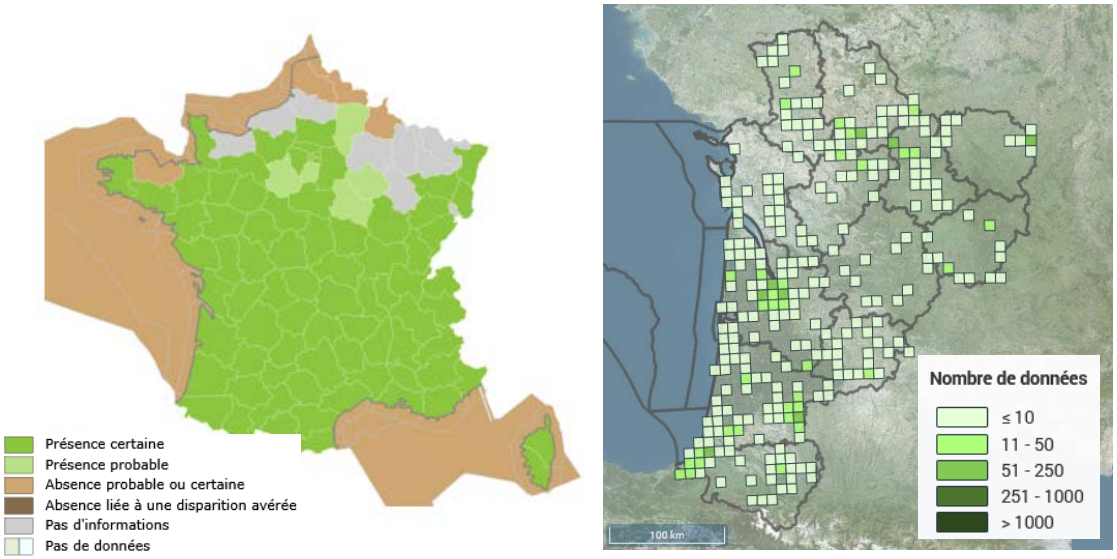


Figure 49 : Répartition du Grand Capricorne en France métropolitaine et en Aquitaine
(à gauche : en France métropolitaine – INPN ; à droite : e*n Aquitaine entre 2020 et 2025 – FAUNA*)

Le Grand Capricorne est une espèce xylophage dont la larve consomme le bois vivant des chênes, généralement sénescents. Elle attaque diverses espèces de chênes (chêne vert, sessile, pubescent, pédonculé) au niveau du tronc et des grosses branches. L'adulte se retrouve sur le tronc des arbres, essentiellement des forêts de chênes, mais aussi dans les parcs urbains et bocages. Il consomme la sève et diverses matières sucrées et fermentées comme les fruits mûrs. Le Grand capricorne est une espèce méditerranéenne à large répartition qui atteint l'Europe centrale et le Nord de la France. En France, l'espèce est commune en zone méditerranéenne ainsi que dans le Sud-ouest.

Période d'observations	J F M A M J J A S **O** N D
Habitats d'observations	Chênes mâtures
Statut sur le site	Ensemble du cycle de vie
Enjeu sur le site	**Modéré**